

Mon grand amour pour Jésus m'a conduit à l'islam

حبي العظيم للمسيح قادني إلى الإسلام



FRANÇAIS فرنسي

Simon Alfredo Caraballo
A. María .A

Mon grand amour pour Jésus m'a conduit à l'islam

Simon Alfredo Caraballo

A.Marie.A

Traduit par
Leila FARHAT

Révisé par
Prof. Abdelmajid ABIDI

Révision générale: Prof. HASSANI

طبعة مختصرة



جميع الحقوق محفوظة لمؤسسة رسالة الرحمة
استفد من قراءة هذه الطبعة وترقب صدور الطبعة اللاحقة الأحدث

احصل على كميات من أحدث طبقات هذا الكتاب مباشرة من
مصدره الشرعي وبأقل سعر، وذلك بالتواصل على الرقم:



00966552200985



L.D.No. 1435 / 1719

ISBN: 978 - 603 - 01 - 4237 - 5



Version abrégée



**Tous les droits de ce livre sont réservés à l'édition:
Risâlat Ar-Rahmah (Le message de miséricorde)
Profitez de cette édition en attendant une nouvelle édition**

2014

sam.fr@myloveforjesus.com

myloveforjesus@hotmail.com

www.myloveforjesus.com

**Obtenez, à sa source et au meilleur prix,
la quantité que vous désirez de la dernière
version de ce livre:**



00966552200985



© Simon Alfredo & A. Mary. A , 2014

King Fahd National Library Cataloging-in-Publication Data

Caraballo, Simon Alfredo

My great love for Jesus led me to Islam / Simon
Alfredo Caraballo ; A. Mary. A. - Riyadh , 2014

p : cm

ISBN 978-603-01-4237-8

(In French language)

1- Jesus Christ in Islam 2- Islam and Christianity
3- Muslims converts I-A. Mary. A(co.
author) II-Title

214.2732 dc

1435/1719

L.D. no. 1435/1719

ISBN: 978-603-01-4237-8



Edition abrégée

Tous droits réservés

Pour obtenir ce livre et pour nous contacter

sam.fr@myloveforjesus.com

www.myloveforjesus.com

00966552200985



Table des matières

I. Introduction	4
II. Mon expérience aux Etats-Unis	10
III. Les évangiles et l'Ancien Testament	16
IV. L'authenticité du Coran	28
V. La vie et la mission de Jésus	49
VI. Le prophète Mouhammad	61
VII. Les dogmes du christianisme et de l'islam	80
La trinité	81
La divinité de Jésus	85
La filiation divine de Jésus	94
Le péché originel	96
L'islam, religion de l'Unicité et de tous les prophètes	106
VIII. Mes derniers pas vers l'islam: l'influence de Jésus sur ma conversion	111
IX. En quoi ma vie a été influencée par l'islam	115
X. En quoi ma conversion a influencé les autres	123
XI. Lorsque la religion est imposée par la force	126
XII. Lettre ouverte au pape et aux dirigeants du monde	137
Annexe: Tableau comparatif	141

I. Introduction



Pour avoir été élevé dans la foi catholique, j'étais convaincu que le catholicisme était la seule et vraie religion, le judaïsme n'étant qu'un prélude au christianisme. Quant aux autres religions, elles étaient, pour moi, fausses et sans valeur. S'agissant de l'islam, je n'entendis parler, pour la première fois, de cette religion qu'en 1978. J'appris alors que les musulmans croyaient en l'origine divine du christianisme et du judaïsme, et que le Coran indiquait qu'Allah¹ Tout-Puissant avait suscité

¹ Allah, le dieu que vénèrent et adorent les musulmans, et auquel doivent rendre le culte l'ensemble des habitants de la terre, est le même dieu mentionné dans l'Ancien Testament et que les juifs, de manière erronée, appellent Yahvé (יהוה), alors que ni Abraham, ni Isaac, ni Jacob, ne Lui donnait ce nom, comme on peut le constater dans Exode (6:3). Il est aussi le même dieu du Nouveau Testament, que les chrétiens appellent, par erreur également, le Père. Il est le seul vrai dieu et le seul vrai seigneur comme l'attestent les saintes Ecritures (le Coran, l'Ancien et le Nouveau Testament) que vénèrent près de quatre milliards d'individus, bien que la Bible décrive le Très Haut d'une manière fautive et qui ne Lui sied pas. D'ailleurs, dans les manuscrits anciens - en araméen - des évangiles, et dans la langue araméenne elle-même - qui était la langue parlée par le Messie -, c'est le mot « Allah » (אללה) qui est employé en toutes lettres pour désigner Dieu. Voir à ce sujet le Dictionnaire des évangiles de Douglas, à la page 42. Et lorsque l'on consulte le Dictionnaire araméen, l'on constate que c'est le mot AaLaH (Allah) qui traduit le vrai Dieu (Voir l'entrée n° 904). De même, on retrouve le nom « Allah » dans la Bible Peshitta, en syriaque et antérieure à l'islam puisque datant approximativement du quatrième siècle après J.C., mais aussi dans les manuscrits de la Mer morte ou « manuscrits du désert de Juda », les plus anciens retrouvés à ce jour, notamment ceux de Qumrân. Le célèbre exégète chrétien, Adam Clark, affirme d'ailleurs que le nom arabe « Allah » et le nom hébreu « Elohim » ont une racine commune. Le nom « Allah » (אללה), comme le prononcent aujourd'hui les Arabes, musulmans, chrétiens ou juifs, est d'ailleurs encore présent sous cette forme dans des dizaines de passages des plus anciennes copies de la Bible, comme dans le livre de Daniel (3:26; 4:2, 17; 6:20, 24, 25, 32, 34; 5:18, 21; 7:25), si ce n'est qu'il n'est pas transcrit lettre par lettre comme il le devrait, mais traduit, par

des prophètes aux différentes nations de la terre afin de guider les hommes vers la vérité et la vertu.

Dans le but d'enraciner le message du christianisme au plus profond de la conscience des individus, l'église catholique avait conçu un plan qui, appliqué depuis leur plus tendre enfance, devait sans failles influencer la croyance et le comportement des hommes et des femmes pour le restant de leur vie. L'acteur principal de ce plan est Issa² (Jésus). Les

exemple, par « Dieu suprême » ou « Dieu vivant ». Or, il est bien connu que les noms propres ne se traduisent pas. Ainsi, l'on peut lire dans Daniel (6:20): « En s'approchant de la fosse, il appela Daniel d'une voix triste. Le roi prit la parole et dit à Daniel: Daniel, serviteur du Dieu vivant (Allah), ton Dieu, que tu sers avec persévérance, a-t-il pu te délivrer des lions? » Voici le même texte en hébreu: וכמקרה לגבא לדניאל בקל עציב ועק ענה מלכא ואמר לדניאל דניאל עבד אלהא חיא אלהא די די. אנתה פלהלה בתדירא היכל לשויבורך מן-אריותא. Par ailleurs, on retrouve le nom suprême du Seigneur « Allah » (אלה) dans le dictionnaire hébraïque de James Strong sous cette forme « 'ēlāh ». En outre, l'Évêque Scofield, assisté de huit autres professeurs en théologie, a authentifié le mot (ALAH) dans la première édition du dictionnaire Scofield de la Bible. En sachant que nombre de textes bibliques soulignent l'importance de connaître le vrai nom du Seigneur, comme ceux qui suivent: « C'est pourquoi mon peuple connaîtra mon nom » (Esaïe 6:52), « Je le délivrerai, je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom » (Psaumes 91:14). Dans Esaïe 12:4, on peut lire encore: « Louez l'Eternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom », et dans Exode 20:7: « Tu ne prendras point le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain; car l'Eternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain ». En outre, annonçant la venue de son frère, le Prophète Mouhammad, le Messie a dit: « Vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur » (Matthieu 23:39). Par ailleurs, le Messie a dit: « J'ai fait connaître ton nom aux hommes » (Jean 17:6), et toujours selon Jean (17:26): « Je leur ai fait connaître ton nom ». Jésus a dit également: « Que ton nom soit sanctifié » (Matthieu 6:9). Au concile de Jérusalem, Jacques prit la parole et dit: « Hommes frères, écoutez-moi! Simon a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui porte son nom » (Actes 15:13-14).

² Issa, en effet - et non Jésus -, comme on le trouve dans les versions grecques du Nouveau Testament et comme il est nommé dans le Coran.

fêtes et le culte chrétiens sont donc organisés en fonction des événements de la vie du Messie, en commençant par sa naissance qui, dit-on, eut lieu en décembre, jusqu'à sa prétendue crucifixion à Pâques. Ces fêtes et ces pratiques, encore inexistantes plusieurs siècles après la disparition de Jésus, ne furent pas prescrites par le Très-Haut, mais inventées par les hommes.

Suivant une tradition vénézuélienne, le 24 décembre à minuit, je devais attendre l'arrivée de Jésus chargé des cadeaux que je lui avais auparavant demandés dans ma lettre annuelle de vœux. Or, issue d'une famille pauvre, et ayant un nombre non négligeable de frères et sœurs, il était difficile pour « l'enfant Jésus » de répondre positivement à tous mes vœux. Il m'arrivait souvent de me demander comment Jésus, qui avait réalisé tant de miracles, selon l'affirmation des prêtres et des moines chrétiens, était-il incapable de m'apporter un simple tricycle. Cela ne lui était-il pas bien plus aisé que de ressusciter les morts? C'est ainsi que, des années durant, je fus déçu par « l'enfant Jésus ».

Dans le même temps, à l'approche de Pâques, je voyais à la télévision des programmes décrivant les persécutions subies par Jésus jusqu'à son supplice sur la croix et sa mort. J'étais alors souvent pris par l'envie de sauter dans le poste de télévision pour venir en aide à Jésus. Combien j'ai pu implorer Dieu de le secourir et de ne pas laisser son « fils » être crucifié de cette manière odieuse et insupportable. Je finissais toujours par aller pleurer en cachette puisque, comme on me l'avait appris, « un homme ne pleure pas ». Je ne parvenais pas à comprendre un tel déchainement de cruauté à l'encontre d'un homme aussi bon et aussi vertueux que le Messie. Je me mis donc à ressentir un profond amour pour ce grand prophète que fut Jésus, alors que chez d'autres enfants, c'était sans doute la concrétisation de leurs vœux annuels en cadeaux de Noël qui avait éveillé en eux leur amour pour Jésus.

Si l'objectif de l'église était de nous inculquer un sentiment de révérence envers Jésus, en ce qui me concerne, elle avait atteint son but. J'appris, en effet, à aimer Jésus plus que mes



propres parents. Toutefois, depuis ma tendre enfance, je m'interrogeais sur le pouvoir de Dieu. Ma conception du Seigneur était qu'il était Tout-Puissant. Il avait, en effet, créé l'univers, la terre, le soleil, la lune, les étoiles et les êtres humains. Je m'étonnais donc qu'il n'ait pu sauver le Messie de la mort sur la croix!³

Dans le but de résoudre cette énigme, je grimpai un jour sur un muret se trouvant à l'arrière de notre maison et m'adressai à Dieu en ces termes: « Si vraiment tu es si puissant et que tu peux faire tout ce que tu veux, fais-moi voler au moment où je sauterai de ce mur; sinon, je ne croirai plus en ta toute-puissance, d'autant que tu n'as pu sauver Jésus, le Messie, de la croix. » Heureusement, le mur n'était pas très élevé, et évidemment, je retombai au sol. Chacune de mes tentatives de prendre mon envol se soldait par un cuisant échec. Je devenais donc de plus en plus convaincu que Dieu n'était pas, après tout, si puissant et qu'il ne pouvait pas tout réaliser. Une analyse enfantine, c'est évident!

Lorsque j'entrai au lycée, mes parents m'autorisèrent à travailler avec un vieil homme, un photographe que j'accompagnais en divers endroits et qui était connu pour sa pratique de la sorcellerie. Où que nous allions, des jeunes femmes l'entouraient afin de l'interroger sur leur avenir. Il se mettait alors à fumer du tabac brun. Lorsque le tabac s'était consumé, et que les cendres tombaient au sol, il se mettait à prédire l'avenir de ses clientes. Il avait également l'habitude d'hypnotiser ses dernières afin qu'elles lui révèlent inconsciemment leurs secrets, ce qui lui permettait de répondre aisément à leurs questions.



³ Il n'est absolument pas établi - pas même dans le Nouveau Testament - que le Messie soit venu afin de mourir volontairement pour la rédemption des péchés des hommes et le rachat du genre humain. Il a, au contraire, tout mis en œuvre pour être sauvé, et a même imploré le secours de son Seigneur.

Toutes ces expériences étaient imprimées dans ma conscience depuis mon plus jeune âge. A cette époque, mes parents fréquentaient un centre spécialisé en parapsychologie où, par curiosité, je les accompagnai à plusieurs reprises. Là, j'appris les concepts de méditation, d'esprits, de possession, de « dialogue » avec les morts⁴, etc. C'est là que j'appris à prier deux fois par jour devant un petit autel fabriqué par mon père avec beaucoup de soin et de dévouement. Au cours de l'une de ces réunions, la personne qui dirigea la séance me prépara un talisman qui, d'après lui, me protégerait, et qui donc ne me quitta plus jamais.

Je continuais, à cette époque, à m'interroger sur la crucifixion de Jésus. Mon père avait un livre, qu'il lisait très souvent, intitulé *La vie de Jésus racontée par lui-même*. Il me raconta un jour que, d'après ce livre, Jésus avait voyagé en dehors de Jérusalem, ce qui me rendit un peu plus optimiste quant à la question de sa crucifixion.

Ayant achevé mes études secondaires, j'eus l'opportunité d'obtenir une bourse pour des études d'ingénieur aux Etats-Unis, ce que j'acceptai avec la plus grande joie. Avant mon départ pour l'Amérique, en 1977, je vécus une expérience qui influa négativement sur ma foi chrétienne. Je vis, un jour, deux chrétiens secourir un homme pris d'une crise d'épilepsie en

⁴ En réalité, les morts ne parlent pas aux vivants. Ce sont plutôt les démons qui imitent la voix des morts, ce qui leur permet de communiquer, en sachant que l'invocation de Dieu, la récitation de versets du Coran et de formules enseignées par le prophète Mouhammad ont, par la volonté de Dieu, un réel impact sur les démons qu'elles chassent du corps des possédés. Exorciser les démons est d'ailleurs à la portée de tout musulman, et non pas réservé à une catégorie de personnes en particulier. Quant à ceux qui prétendent chasser les démons en invoquant d'autres qu'Allah - quand bien même il s'agirait de Mouhammad, de Jésus ou d'autres prophètes - ou à l'aide des Saintes Ecritures ou d'autres livres, ils n'agissent en vérité qu'en accord avec ces démons qui se sont emparés du corps du possédé, ou en utilisant d'autres démons pour chasser ces derniers.





pleine rue, avant de fouiller dans son portefeuille et de voler une partie de son argent⁵. Bien que l'on ne puisse juger de la validité ou de l'invalidité d'une religion aux actes d'individus isolés comme ceux-là, et sachant que ces deux hommes n'étaient en rien représentatifs de bien des juifs et des chrétiens qui sont honnêtes et dignes de confiance⁶, malgré cela donc, cet incident m'affecta profondément. Beaucoup considéreront probablement cet incident comme insignifiant. Quant à moi, qui avais vu mon frère être sévèrement puni pour être rentré à la maison avec l'équivalent de moins d'un dollar, trouvé dans la rue, sans qu'il puisse fournir à cela une explication valable, je fus profondément marqué par l'épisode du portefeuille.



⁵ De nombreux textes bibliques, auxquels croient les chrétiens, interdisent de manière explicite le vol, ainsi que d'autres péchés. C'est le cas des dix commandements: « Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant: Je suis l'Éternel, ton Dieu...Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée...Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point...Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain...Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne déroberas point. Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain. » (Exode 20:1-17) Si ces recommandations se trouvent bien dans la Bible, dans des textes qui sont en accord avec le Coran et les enseignements du prophète Mouhammad, leur effet est cependant limité en raison de l'existence d'autres textes bibliques qui les contredisent.

⁶ Allah décrit, dans le Coran, cette catégorie de juifs et de chrétiens prompts à restituer les biens qui leur ont été confiés, à travers les paroles: « **Parmi les gens du Livre, il en est qui, si tu leur confies un quintal d'or, te le restituent.** » (Coran 3:75).



II. Mon expérience aux Etats-Unis

En 1977, j'arrivai donc aux Etats-Unis pour entamer mes études universitaires. Je commençai mon cursus par des cours d'anglais dans un institut de la ville de Seattle, dans l'état de Washington, où je pus rencontrer des étudiants de différents pays et aux religions également diverses. Mon camarade de chambre, dans cet institut, était un musulman qui préparait un master et qui s'appelait Fouad. Un jour, il me demanda s'il lui était possible de prier dans la chambre. Je lui répondis que je n'y voyais aucun inconvénient. Je fus très étonné, car pour la première fois je voyais un musulman prier. Avant de débiter sa prière, il se lava les mains, se rinça la bouche, puis se lava le visage et les avant-bras⁷ dans le petit lavabo de notre

⁷ L'islam accorde une grande importance à l'hygiène. Ainsi, la prière du musulman n'est valable que si ses vêtements, son corps et le lieu de prière sont purs et propres, et s'il a effectué ses ablutions. Il est, en outre, prescrit d'accomplir les ablutions avant de lire le Coran, avant d'effectuer les circumambulations autour de la Ka'bah, et avant de se mettre au lit. L'islam prescrit également un bain rituel après les rapports sexuels, après la conversion à l'islam, après l'interruption du sang des règles ou des lochies, avant de se mettre en état de sacralisation pour accomplir le pèlerinage, et avant de se rendre à la prière du vendredi. En outre, avant d'être enterré, le mort est lavé. L'islam incite également les musulmans à se laver la bouche, à se brosser les dents, à se couper les ongles, à se raser les poils pubiens, à s'épiler les aisselles, à se tailler la moustache, à se parfumer, et à prendre soin de sa barbe et de ses cheveux. L'islam incite aussi les musulmans à retirer de la voie publique ce qui pourrait nuire aux passants et leur interdit de polluer et de salir les lieux publics ou privés. La religion musulmane interdit également de manger les nourritures impures ou nuisibles, ou de consommer les animaux qui eux-mêmes se nourrissent de choses impures et sales. En agissant conformément à ces différentes prescriptions divines, le musulman se rapproche de Dieu et est récompensé par son Seigneur. En réalité, nulle religion à la surface de

chambre. C'était la première fois que je voyais quelqu'un se laver les pieds dans un lavabo conçu pour les mains. Par la suite, je me mis à observer ses mouvements successifs et le rituel qu'il observait durant la prière. Il se tenait debout, puis s'inclinait, avant de se prosterner, ce qui me faisait penser qu'à l'église, les fidèles se contentent de s'agenouiller et de prier le Seigneur. Fouad, quant à lui, priait de manière bien différente. Puis, après une période assez courte, il fut transféré dans une autre résidence si bien que, plusieurs mois durant, je ne vis pas d'autre musulman prier.

A l'institut d'anglais, durant la pause, les étudiants de différents pays avaient l'habitude de se réunir et d'aborder divers sujets. Je me souviens d'avoir un jour débattu avec certains étudiants de l'origine des religions et de la prière. Je leur affirmai: « Vous vous contentez de prier d'une manière héritée de vos ancêtres » Je leur expliquai ensuite que leurs ancêtres vouaient un culte au soleil et aux étoiles, avant que ce culte ne se transmette, selon d'autres formes, de génération en génération, jusqu'à ce jour. Je commençais à douter de l'existence même de Dieu, et seul mon attachement au christianisme, profondément enraciné en moi, m'empêchait de devenir athée⁸.

la terre ne ressemble, de près ou de loin, à l'islam dans son attention portée à la pureté du corps et de l'âme, et n'incite, comme elle, ses fidèles à se purifier. A l'inverse, la Bible renferme des textes qui n'incitent pas les fidèles à se purifier, mais les poussent, au contraire, à manger les mains sales, non lavées, comme dans Marc 7:2 et Luc 11:38, ou à ne pas laver les coupes, les cruches et les vases comme dans Marc 7:4. Pire, nombre de textes incitent à manger des excréments humains. Ainsi, selon la Bible, le Seigneur aurait ordonné à son prophète Ezéchiel (4:12): « Tu mangeras des gâteaux d'orge, que tu feras cuire en leur présence avec des excréments humains. » Voir également Esaïe 36:12 et 2 Rois 18:27.

⁸ Les scientifiques, dans leur majorité, ont de tout temps été croyants, contrairement à ce que les athées veulent faire croire aux gens. On peut revenir, pour s'en convaincre, au livre intitulé: *Cinquante prix Nobel et*

grands scientifiques croient en Dieu. En outre, nombreux sont les apôtres de l'athéisme qui, à notre époque, ont embrassé la foi, l'un des plus célèbres étant Sir Antony Flew, chef de file des athéistes dans le monde pendant plus d'un demi-siècle, et auteur du livre: *Il y a un Dieu: comment l'athée le plus endurci a changé d'avis*, écrit à l'âge de quatre-vingts ans, dans lequel il explique que sa foi en l'existence de Dieu, fruit d'une démarche rationnelle, est née des récentes découvertes scientifiques. Autre savant à avoir déclaré sa foi, l'ancien athée, Francis Coulter, spécialiste de génétique, chef du projet de séquençage du génome humain, auquel l'on doit notamment le livre: *Un scientifique apporte des preuves de l'existence de Dieu*. L'on pourrait également citer le psychologue Paul C. Vitzx qui a déclaré sa foi dans le plus connu de ses livres: *La psychologie de l'athéisme, la foi des hommes sans père*, où il affirme notamment: « Je suis totalement convaincu que la plupart des athées n'ont pas de raisons rationnelles justifiant leur athéisme qui est, au contraire, lié à des facteurs psychologiques. » Le philosophe français, Jean-Paul Sartre, fondateur du courant existentialiste, est également revenu à la foi peu avant sa mort, reconnaissant l'échec de son athéisme. Mentionnons également le philosophe français athée Voltaire qui, à sa mort, dira: « Je meurs en adorant Dieu, en aimant mes amis, en ne haïssant pas mes ennemis, et en détestant la superstition qui s'est introduite dans la religion. » Darwin lui-même, accusé mensongèrement de ne pas croire en l'existence d'un dieu, avoue « l'extrême difficulté ou plutôt l'impossibilité de concevoir cet univers immense et magnifique, y compris l'homme avec sa capacité à regarder au loin dans le passé et dans le futur, comme le résultat d'un hasard ou d'une nécessité aveugle. Lorsque je réfléchis ainsi, je me sens obligé d'imaginer une Cause première douée d'un esprit intelligent, analogue à un certain degré à celui de l'homme: et je mérite d'être appelé théiste. » Mentionnons également Richard Dawkins, l'un des plus ardents défenseurs de l'athéisme à notre époque, qui admet qu'il puisse être dans l'erreur et qui avoue sur un plateau de télévision: « Qu'un savant s'impose de dire qu'il a la certitude qu'il n'y a rien n'est pas, selon moi, une marque de sagesse. Je ne peux donc m'imposer de dire que je sais avec certitude qu'il n'y a pas de démons. De même, je ne peux pas dire que je sais avec certitude qu'il n'y a pas de dieu. » L'athée ne dispose donc d'aucune preuve à l'appui de sa croyance - ou plutôt de son incroyance - qui repose au mieux sur des suppositions. Le Très Haut dit au verset 24 de la sourate 45 du Coran: « Les impies disent: Il n'y a que cette vie. Nous mourons et vivons naturellement, et seul le temps nous fait périr. Ils n'ont de cela aucune connaissance certaine. Ils ne font que se perdre en conjectures. » Or, la charge de la preuve incombe à ceux qui renient l'existence du Créateur, non à ceux qui croient en Son existence. Ainsi, si un groupe de personnes trouvaient une montre dans une forêt, tous



Un jour, alors que je visitais une mosquée, je découvris de nombreuses personnes en train de prier à la manière de Fouad. Bien que le sol fût très froid, tous ceux qui se trouvaient dans la mosquée étaient assis, ce qui m'encouragea à écouter attentivement le sermon de l'imam.

Ce dernier, un Irakien, s'appelait Jamil Abd Ar-Razzâq. Il parlait, en anglais, de la médisance, d'une voix forte et ferme. Il regardait son auditoire comme si l'un d'entre eux avait médité d'un autre, mais sans désigner quelqu'un en particulier. Je suppose que son but était que tout médisant prenne conscience de la gravité de son péché.

Ce jour-là, je reçus une pochette contenant plusieurs livres relatifs à l'islam, certains comprenant des études comparées entre l'islam et le christianisme. Etant un tout nouvel étudiant,

admettraient que cette montre ne s'est pas fabriquée toute seule. Et c'est celui qui réfuterait cette évidence qui devrait apporter la preuve de ses dires, non ceux qui affirmeraient qu'il ne peut y avoir de montre sans quelqu'un qui l'a fabriquée. De même, ce sont les athéistes, et non les croyants, qui doivent prouver qu'il n'y a pas de dieu. Le célèbre astrophysicien anglais Fred Hoyle, affirme, quant à lui, que les chances d'apparition de la vie « par hasard » sont comparables à la possibilité pour une tornade balayant un entrepôt de ferraille de créer un Boeing 747. Le plus étonnant est de voir les athées réfuter l'existence du Créateur alors qu'ils n'ont pas assisté à leur création, ni à celle des cieux et de la terre. Le Très Haut dit au verset 51 de la sourate 18 du Coran: « Je ne les ai pas fait assister à la création des cieux et de la terre, ni à leur propre création. » Et Il dit au verset 78 de la sourate 16: « Allah vous a fait naître des entrailles de vos mères, dépourvus de tout savoir, et vous a dotés de l'ouïe, de la vue et de l'intelligence, afin que vous soyez reconnaissants. » Les sciences modernes ont d'ailleurs porté de sérieux coups à l'athéisme avec les découvertes successives relatives à la création de l'univers, à la théorie de la relativité, au Big Bang, à l'expansion de l'univers, à l'existence de la raison et de l'âme par Charleston et Benfeld, mais aussi avec la découverte de l'ADN (acide désoxyribonucléique), sans parler du miracle que constitue la formation des protéines et des récentes découvertes géologiques. Ajoutons également le principe anthropique selon lequel l'univers fut formé de telle sorte que des êtres humains puissent y apparaître un jour. Comme nous pouvons le constater, plus la science progresse, plus apparaissent les preuves de l'existence du Créateur, contrairement à ce que les athées veulent faire croire aux gens.



inscrit en première année de l'université étatique d'Oklahoma, il me fallut beaucoup de temps pour lire ces ouvrages, à travers lesquels j'appris que l'islam et le message de Jésus étaient tous deux des révélations divines. Jésus avait ainsi affirmé que le message dont il était porteur n'était pas le sien mais celui de Dieu: « *Car je n'ai point parlé de moi-même, mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.* » (Jean 12:49). De même, la révélation apportée par le prophète Mouhammad à l'humanité lui avait été transmise par le Seigneur de l'univers, par l'intermédiaire de l'ange Gabriel - le même ange qui vint annoncer à Marie la naissance de Jésus - comme l'indiquent ces paroles du Très-Haut: « **Le Coran est une révélation du Seigneur de l'univers que l'Esprit fidèle [Gabriel] apporte d'En-Haut, pour le déposer dans ton cœur, afin que tu avertisses les hommes.** » (Coran 26:192-194)

Par conséquent, l'authenticité et l'origine divine de toute religion dépendent en grande partie de la précision avec laquelle la révélation divine originale a été conservée et transmise, de génération en génération, au reste de l'humanité. De même, le degré de déformation et d'incertitude entourant le message original dépend de la précision avec laquelle les textes révélés par Allah aux prophètes ont été transmis, de génération en génération, aux hommes. Si ces textes n'ont pas été transmis tels qu'ils ont été révélés, mais, au contraire, ont été l'objet d'altérations et de déformations, alors il est fort probable que l'essence du message original ait été perdue à jamais. C'est la raison pour laquelle, si nous voulons procéder à une évaluation juste et impartiale de la religion nazaréenne⁹

⁹ Il faut en effet parler, non de christianisme, mais de religion nazaréenne comme le fait le Coran, mais aussi comme cela apparaît dans le Nouveau Testament où il est dit: « *Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste, qui excite des divisions parmi tous les juifs du monde, qui est chef de la secte des Nazaréens.* » (Actes des apôtres 24:5). C'est également ce nom que l'on retrouve dans les manuscrits grecs anciens (le Codex sinaiticus, le Codex alexandrinus, et le Codex vaticanus).



et de l'islam, il est nécessaire de déterminer dans quelle mesure les évangiles originaux, d'une part, et le Coran, d'autre part, ont été préservés de toute altération, ajout ou suppression, et lequel de ces deux livres divins est exempt de toute intervention humaine. L'objectif de ce livre n'étant pas simplement de conter aux lecteurs une histoire personnelle, mais avant tout de leur présenter la vérité, ils trouveront dans les pages qui suivent une comparaison, succincte, entre l'islam et le christianisme, les deux religions ayant le plus d'adeptes au monde et qui, de surcroit, sont plus proches l'une de l'autre que de toute autre religion, en espérant que Dieu, par ce livre, éclairera la marche de quiconque est en quête de vérité.



III. Les évangiles et l'Ancien Testament

Les évangiles constituent une biographie du Messie rédigée par un certain nombre de personnes qui se sont fondées sur des traditions orales et sur les informations dont elles pouvaient disposer. Bien que les historiens des religions divergent sur la date exacte de leur rédaction, l'opinion la plus répandue, qui ne repose d'ailleurs sur aucune preuve tangible, est que les quatre évangiles canoniques, les évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, furent rédigés entre 70 et 125 de l'ère chrétienne. Or, on peut lire ce qui suit en page 9 de la préface de la traduction en langue française du Nouveau Testament: « On ne dispose d'aucun témoignage, avant l'an 140, prouvant que les gens disposaient d'un recueil écrit des évangiles. » Certaines études critiques du Nouveau Testament indiquent même que les évangiles furent rédigés au deuxième siècle de l'ère chrétienne sur la base de traditions orales transmises de bouche à oreille et de documents partiels qui depuis ont été perdus. Puis, ces évangiles ont été attribués à des hommes connus mais qui n'en étaient pas les véritables auteurs, afin d'obtenir la reconnaissance des gens. Les quatre évangiles canoniques ont donc été précédés, dans leur rédaction, par les épîtres de Paul. Le premier évangile à avoir été rédigé fut celui attribué à Marc¹⁰, suivi de l'évangile attribué à Matthieu¹¹ et de celui que l'on prête à Luc¹². Ces

¹⁰ Le théologien anglais Dennis Nineham dit de ce Marc: « Nul homme portant ce nom n'était connu comme étant un proche de Jésus, ou comme ayant joué un rôle important dans la première communauté chrétienne. »

¹¹ Au sujet de ce Matthieu, le professeur Haring affirme ce qui suit: « L'évangile selon Matthieu n'est pas l'œuvre de l'apôtre Matthieu, mais d'un auteur inconnu qui, pour une raison quelconque, a dissimulé son identité. Avant lui, Faust affirmait au quatrième siècle de l'ère chrétienne: « L'évangile attribué à [l'apôtre] Matthieu n'est pas son œuvre. » Opinion partagée par Saint Williams et par le Père Didon dans son livre intitulé *Jésus-Christ*.

¹² Les premiers mots de l'évangile de Luc indiquent que son texte est une lettre, ô combien humaine, adressée à l'un de ses amis, une œuvre

trois évangiles - par opposition à l'évangile de Jean, qui s'en distingue nettement - sont appelés synoptiques compte tenu de leur grande similitude. Et pour cause, on retrouve respectivement plus de 90% et plus de 50% des versets de Marc dans les manuscrits de Matthieu et de Luc, ajouté à des informations tirées de la fameuse source Q, commune à Matthieu et Luc. Matthieu se serait, en outre, inspiré d'une troisième source connue par les historiens des religions comme la source M, tandis que Luc se serait référé à une troisième source propre appelée la source L. Quant à l'évangile attribué à Jean¹³, il présente des différences fondamentales avec les synoptiques et se situe après eux chronologiquement.

Les évangiles ont été composés après que les premiers disciples de Jésus se furent divisés en différentes sectes opposées les unes aux autres. Les évangiles constituent donc des écrits « de combat » - selon l'expression de certains historiens - consignants par écrit les traditions propres à chaque communauté et répliquant aux arguments des communautés rivales. Les évangélistes se sont, pour cela, appuyés sur des traditions orales, mais sans rester fidèles aux sources originales qui ont donc subi ajouts, suppressions et autres formes de corruption, comme l'assurent aujourd'hui nombre d'auteurs chrétiens¹⁴, et ce, plus de quatorze siècles après que

personnelle donc et non un texte inspiré. Au point que nombre de théologiens chrétiens, à l'image de Watson, ont réfuté le caractère "inspiré" de cet évangile.

¹³ Ce Jean là n'est pas l'un des disciples de Jésus. D'après l'Encyclopédie britannique, « l'évangile selon Jean est, sans le moindre doute, une fabrication ».

¹⁴ D'après l'Encyclopédie britannique, « le texte a subi des changements importants et intentionnels, tels que l'insertion de paragraphes entiers... » (Volume 2, pages 519-521). Autre aveu, celui que l'on peut lire dans l'introduction de la Bible catholique (page 13): « De toute évidence, au fil des siècles, les copistes ont inséré des textes si bien que le texte qui nous est parvenu a subi toutes sortes de transformations qui apparaissent clairement dans les nombreuses versions aujourd'hui disponibles. De plus, dans la préface anglaise de la Version standard révisée (RSV), traduction réalisée par trente-deux théologiens chrétiens,

le Coran l'eut clairement affirmé. Les quatre évangiles et les épîtres, à l'image de l'Ancien Testament, ne sont donc pas des textes inspirés, mais des écrits composés par des hommes inconnus, à des époques incertaines et en des lieux indéterminés, mais dont certains passages reposent toutefois sur des sources historiques dont les auteurs ont pu être inspirés.

Il convient d'ajouter ici que les quatre évangiles canoniques ne sont pas les seuls évangiles composés au cours des siècles qui ont suivi la disparition de Jésus. Il en existait au contraire bien d'autres admis pour certains par les Pères de

qui se sont appuyés sur une cinquantaine de comités consultatifs chrétiens, nous pouvons lire : « Cependant, la version du Roi James présente de graves erreurs... » Et plus loin : « Il est apparu clairement que les erreurs de traduction sont nombreuses et extrêmement graves... ». De même, dans la Bible de Zurich, on peut lire, en page 19, que certains copistes ont volontairement ajouté certains mots, voire certaines phrases, tandis que d'autres ont retiré des passages entiers ou ont totalement modifié le texte original. Par ailleurs, on peut lire, dans la revue intitulée *La vérité dans toute sa simplicité* (Juin 1975) : « De nombreuses contradictions, qui font la joie de bien des athées, ont été relevées dans les Saintes Ecritures sans que les théologiens n'aient pu, jusqu'à ce jour, y apporter une réponse. Les théologiens font face, jusqu'à aujourd'hui, à des difficultés que seul celui qui n'a aucune connaissance des Ecritures Saintes peut nier. » De même, des évangiles, les commentateurs de la Traduction œcuménique de la Bible, affirment : « Il semble que les contradictions qui s'y trouvent soient insolubles. » L'évêque Chourour affirme, quant à lui : « Prétendre que l'auteur des Saintes Ecritures est Dieu lui-même est un mensonge qu'aucun être raisonnable ne peut admettre, comme en témoignent les nombreuses contradictions qui émaillent le texte sacré. Aussi, seuls des évangélistes ignorants ou des hommes incultes peuvent soutenir cette opinion. » Autre témoignage, celui de l'évêque Kenneth Cragg, l'auteur du livre intitulé *The Call of the Minaret* : « Nous constatons que le Nouveau Testament, à l'inverse du Coran, a fait l'objet de résumés, d'arrangements, et de choix des mots, qui indiquent que les livres de l'évangile sont le reflet des croyances des églises qui se tiennent derrière leurs auteurs... ».

l'Eglise, tels que l'évangile de Jacques, celui de Pierre, de Thomas, de Philippe, de Barnabé, ou l'évangile des Hébreux, rédigé en araméen, la langue parlée par Jésus, évangile qu'utilisaient les premiers judéo-chrétiens. Ces derniers ne reconnaissaient pas la divinité de Jésus qu'ils considéraient cependant comme un grand prophète. Mais, au quatrième siècle de l'ère chrétienne, les évangiles attribués à Marc, Matthieu, Luc et Jean, furent intégrés au canon de l'Eglise qui déclara tout autre texte hérétique (les fameux apocryphes). En dépit de tout cela, des transformations supplémentaires furent apportées à ces textes que l'on présentait pourtant comme « la parole du Seigneur ». A chaque période apparaissait un nouvel évangile différent du précédent, preuve, s'il en est, du rôle joué par les hommes dans leur composition. Il suffit d'ailleurs pour s'en convaincre de lire les quatre évangiles dits « canoniques », en particulier dans leurs éditions les plus anciennes, avant qu'ils ne subissent ces transformations successives dont le but était d'éliminer leurs contradictions et leurs invraisemblances. Quiconque veut s'en convaincre peut tout simplement effectuer une simple comparaison entre la Bible de Douai publiée par les catholiques en 1582, et l'édition du Roi James, publiée en 1611, sans parler des innombrables modifications subies par ces deux traductions anglaises au fil des éditions. La même comparaison pourrait d'ailleurs être faite entre d'anciennes versions de la bible en français et des éditions plus récentes, et entre les différentes traductions françaises des Ecritures disponibles aujourd'hui.

Quiconque cherche à déterminer le degré d'authenticité des quatre évangiles canoniques et des épîtres qui les accompagnent doit considérer, entre autres, les facteurs suivants:

1. L'évangile original tel qu'il fut révélé par Dieu à son prophète Jésus-Christ au cours de sa vie terrestre, et mentionné



par le Coran¹⁵ et même par les quatre évangiles et les épîtres, a disparu¹⁶.

2. Les premiers témoignages des paroles de Jésus, rédigés quelque temps après son ascension au ciel, ont tous été perdus.
3. Les évangiles ont été écrits entre 70 et 125 de l'ère chrétienne, c'est-à-dire des décennies après la disparition de Jésus et sur la base de documents perdus. Par conséquent, il a été possible de manipuler en toute liberté leur contenu.
4. Aucun des auteurs des évangiles n'a connu ou vu Jésus, et nul d'entre eux n'a reçu ses enseignements de vive voix.
5. Les évangiles ont été écrits en langue grecque alors que Jésus parlait l'araméen.
6. Les évangiles actuels et la plupart des épîtres n'ont été choisis et admis au canon du Nouveau Testament qu'au quatrième siècle de l'ère chrétienne et suite à la décision non d'une majorité, mais d'une minorité des hommes d'église présents au concile œcuménique de Nicée, tenu en l'an 325 apr. J.C. Avant cette date, les évangiles n'avaient pas d'autorité canonique et des scribes de différentes sectes les modifiaient au gré de leurs intérêts et de leurs désirs personnels. L'opération de transformation et de modification fut constante et se poursuit d'ailleurs de nos jours.



¹⁵ De Jésus-Christ, le Coran dit: « **Nous lui avons donné l'évangile, guide et lumière, conforme à la Thora avant lui, guide et exhortation pour les hommes pieux.** » (Coran 5:46).

¹⁶ Dans Marc 14:9 et Matthieu 26:13, on peut lire: « *Je vous le dis en vérité, partout où cet évangile sera prêché, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait.* » Et dans la Version standard révisée (RSV), on peut lire: « *Jésus alla en Galilée, prêchant l'évangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à l'évangile.* » (Marc 1:14-15). Or, Paul affirme dans son épître aux Romains (15:29): « *Je sais qu'en allant vers vous, c'est avec une pleine bénédiction de l'évangile du Christ que j'irai* », ce qui signifie que les quatre évangiles, rédigés après les épîtres pauliniennes, ne représentent en rien l'évangile de Jésus.

7. La grande majorité des livres du Nouveau Testament sont des écrits de Paul et de ses disciples. Or, Paul n'a jamais vu Jésus, ni reçu directement ses enseignements. Pire, il fut l'un des ennemis les plus acharnés du christianisme naissant. Il fit même tuer et emprisonner nombre de disciples du Messie (Actes 8:3, 9:1-2). Puis il prétendit s'être converti, mais sa déclaration éveilla les soupçons des apôtres: « *Lorsqu'il se rendit à Jérusalem, Paul tâcha de se joindre à eux; mais tous le craignaient, ne croyant pas qu'il fût un disciple. Alors Barnabé, l'ayant pris avec lui, le conduisit vers les apôtres.* » (Actes 9:26-27). En explication de sa « conversion », Paul affirma¹⁷ que Jésus lui était apparu et lui avait parlé sur la route de Damas (Actes 9:3-8). Il est étonnant de le voir soudainement se poser en porte-parole de Jésus. Surprenante également sa prétention d'avoir été désigné par le Messie pour prêcher l'évangile, sans étayer son affirmation par la moindre preuve (Actes 9:3-6)¹⁸. Paul accusa ceux qui « ne le considéraient pas comme un disciple » d'avoir commis une faute dans la foi (1 Timothée 6:20-21). Même Barnabé, qui était bon avec lui, est décrit comme ayant été « entraîné dans leur dissimulation. » (Galates 2:13). Paul s'octroya même le droit de propager des enseignements en

¹⁷ L'apparition prétendue de Jésus eut lieu sans témoins oculaires, autre que Paul lui-même. Or, un tel témoignage en faveur de soi-même est rejeté par la Bible elle-même. Ainsi Jean 5:31 fait-il dire à Jésus: « *Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, alors mon témoignage n'est pas vrai.* » De plus, plusieurs contradictions apparaissent dans le récit de Paul. Ainsi, dans Actes 9:7, on peut lire: « *Les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent stupéfaits; ils entendaient bien la voix, mais ils ne voyaient personne* », alors que dans Actes 22:9, il est dit: « *mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait.* » Par son affirmation que Jésus lui était apparu, Paul parvint à réaliser ce qu'il ne put réaliser par la force.

¹⁸ On peut lire dans 1 Jean 4:1: « *Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde* ». Paul lui-même avoua avoir menti: « *Et si, par mon mensonge, la vérité de Dieu éclate davantage pour Sa gloire, pourquoi suis-je moi-même encore jugé comme pécheur?* » (Romains 3:7).

contradiction avec ceux de Jésus-Christ et allant à l'encontre de « la loi » que Jésus était pourtant venu accomplir¹⁹ (Actes 21:21; Romains 7:6). Nous lisons également dans le Nouveau Testament que « *Paul voulait se présenter devant le peuple, mais les disciples l'en empêchèrent* » (Actes 19:30), ainsi que ses paroles: « *Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné* » (2 Timothée 1:15) et « *personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné* » (2 Timothée 4:16).

8. Les plus anciens manuscrits bibliques dont nous disposons sont le Codex sinaiticus, le Codex alexandrinus, et le Codex vaticanus, qui remontent tous à une période comprise entre le 4^{ème} et 5^{ème} siècle apr. J.-C. L'ampleur des changements que les évangiles ont subis avant ces dates peut à peine être imaginée, d'autant que la langue des évangiles était le grec, alors que Jésus parlait l'araméen.

¹⁹ Matthieu 5:17-18 « *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis, en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.* »

Pour Paul, la fin, réunir autour de lui autant de partisans que possible, justifiait les moyens, même si ces moyens allaient à l'encontre des préceptes du Christ ou de ses méthodes de prédication. Ainsi, dans 1 Corinthiens 9:19-23, Paul confesse avoir employé la tromperie et le mensonge pour parvenir à ses fins. Il dit : « *Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre. Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi du Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fais tout à cause de l'évangile, afin d'y avoir part.* »





9. D'énormes divergences apparaissent, en plusieurs endroits, entre les manuscrits des 4^{ème} et 5^{ème} siècles²⁰.
10. Les évangiles, dans leur ensemble, ainsi que les épîtres, contiennent plusieurs erreurs et contradictions²¹. De surcroît, on peut douter de l'authenticité de leurs auteurs.

Ces faits sont mentionnés ici afin de démontrer que l'évangile de Jésus tel qu'il lui a été révélé par le Seigneur ne nous est pas parvenu sous sa forme originale. Les quatre évangiles canoniques et les épîtres qui les accompagnent ne peuvent donc être considérés comme identiques à l'évangile révélé à Jésus. Le Nouveau Testament sur lequel reposent pourtant les dogmes du christianisme a subi des changements radicaux, au point que presque toute nouvelle édition est différente des précédentes. Certains changements sont si fondamentaux qu'ils touchent les fondements mêmes du christianisme. Ainsi, les deux seules références à l'ascension de Jésus, dans les évangiles de Marc et Luc, ont été maintenant supprimées de l'édition de 1952. Ces passages, qui décrivaient l'ascension de Jésus, sont les suivants:

« *Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu.* » (Marc 16:19).

« *Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel.* » (Luc 24:51).

²⁰ Certains spécialistes de la Bible affirment qu'il y a des milliers de manuscrits des évangiles. Mais quelle est la valeur de ces manuscrits si, parmi eux, on ne peut en trouver deux qui soient identiques! Dans la version internationale de la Bible, on peut lire: « Aucune des versions du Nouveau Testament qui nous sont parvenues n'est identique aux autres. »

²¹ Les innombrables erreurs contenues dans la Bible ont amené Robert Kehl Zeller à dire dans son ouvrage intitulé *L'authenticité de la Sainte Bible* qu'aucun livre n'a jamais subi autant de changements, d'erreurs et de corruptions que la Sainte Bible, affirmation en contraste évident avec ce que William Muir et Laura Vaglieri déclarent au sujet du Coran (Voir note 24, page 28).



En ce qui concerne le verset relatant l'ascension de Jésus dans l'évangile de Marc, il a été supprimé avec un certain nombre de versets le précédant ou lui succédant immédiatement. Luc 24:51 se lit maintenant comme suit:

« *Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux.* » Ainsi, les mots « *fut enlevé au ciel* » ont été supprimés.

Dans Matthieu 16:27-28, nous pouvons lire: « *Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne.* » Comme cette prophétie ne se réalisa jamais, nous pouvons en conclure que ce n'était là qu'une invention attribuée à Jésus-Christ, lequel était un vrai prophète de Dieu et donc, ne mentait pas.

En parlant de Pierre, l'évangile de Matthieu se contredit dans la même page. Ce premier passage: « *Jésus, reprenant la parole, lui dit: Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.* » (Matthieu 16:17-19), s'oppose en effet clairement à cet autre de Matthieu 16:23: « *Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre: Arrière de moi, Satan! Tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.* »

Relatant les événements de la prétendue « crucifixion », Matthieu 27:44 dit: « *Les brigands, crucifiés avec lui, l'insultaient de la même manière.* » Ici, il est fait référence aux (deux) brigands agissant ensemble. En revanche, Luc 23:39-40 affirme: « *L'un des malfaiteurs crucifiés l'injuriait, disant: N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous! Mais*



l'autre le reprenait, et disait: Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation?» Dans ce dernier passage, les deux brigands agissent en contradiction l'un avec l'autre. Mais, la liste des contradictions dans la Bible est trop longue, pour que nous puissions toutes les mentionner dans cet ouvrage.

Les invraisemblances et contradictions ne se trouvent pas seulement dans le Nouveau Testament, mais aussi dans l'Ancien Testament²². A titre d'exemple, on apprend dans 2 Rois 8:26: « *Achazia avait vingt-deux ans lorsqu'il devint roi...*», paroles contredites par 2 Chroniques 22:2: « *Achazia avait quarante-deux ans lorsqu'il devint roi...*» Autre contradiction, il est dit dans 2 Rois 24:8: « *Jojakin avait dix-huit ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem.*», et dans 2 Chroniques 36:9: « *Jojakin avait huit ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois et dix jours à Jérusalem.* » Quant au passage: « *Or Mical, fille de Saül, n'eut point d'enfants jusqu'au jour de sa mort* » (2 Samuel 6:23), il contredit celui-ci : « *Mais le roi prit les deux fils que Ritspa, fille d'Ajja, avait enfantés à Saül, Armoni et Mephiboscheth, et les cinq fils que Mical, fille de Saül, avait enfantés à Adriel de Mehola, fils de Barzillai.* » (2 Samuel 21:8). Dans la Nouvelle version américaine standard de 1973, le nom « *Mical* », qui apparaît à la fois dans la version du Roi James et dans la

²² Le Concile œcuménique Vatican II (1962-65) a admis l'existence d'erreurs dans l'Ancien Testament. Il y est écrit: « Les livres de l'Ancien Testament permettent à tous de savoir qui est Dieu et qui est l'homme, au-delà de la manière dont Dieu se comporte avec les hommes par sa Justice et sa Miséricorde. Bien qu'ils contiennent des insuffisances et des absurdités, ces livres n'en constituent pas moins des témoignages sur une éducation divine véritable. » Il y a donc bien insuffisances et absurdités. En outre, nous notons dans une déclaration du Pape datant du 18/11/1893: « Il ne fait aucun doute que les copieurs ont commis des erreurs dans le texte de la Sainte Bible. » Que le chef de la chrétienté reconnaisse cette réalité en constitue l'une des preuves les plus évidentes!



Nouvelle traduction mondiale des témoins de Jéhovah, est remplacé par « *Mérab* » afin de dissimuler la contradiction.

Au sujet de la vision de Dieu, établie à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament, Jean 1:18 affirme: « *Nul n'a jamais vu Dieu...* », déclaration reprise en 2 Jean 4:12. Pourtant, en Genèse 32:30, on peut lire ce qui suit: « *Jacob donna à ce lieu le nom de Peniel, car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée.* » Paroles confirmées par Exode 33:11: « *L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami* », mais aussi par Exode 24:9-11: « *Moïse monta avec Aaron...Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent.* »

Nous trouvons de même dans Jean 3:13: « *Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel* », paroles en évidente contradiction avec Genèse 5:24 où l'on apprend que « *Hénoch marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.* » et avec 2 Rois 2:1, où il est dit: « *Lorsque l'Éternel fit monter Élie au ciel dans un tourbillon, Élie partait de Guilgal avec Élisée.* » Doit-on affirmer, avec Jean, que seul le Christ fut élevé au ciel, ou bien que Hénoch et Élie le furent également, comme l'établit l'Ancien Testament?

On trouve également de nombreuses versions contradictoires de l'Ancien Testament (hébreux, grec, sumérien) dont les auteurs, dans de nombreux cas, selon certaines autorités bibliques, restent anonymes. La même remarque s'applique à « *la grande majorité des auteurs et des éditeurs des livres de la Bible, censés constituer les porte-parole de Dieu pour leurs peuples, mais qui furent eux aussi anonymes* », d'après la version française de la Bible.

La position de l'islam vis-à-vis de la Bible est une position juste et équitable. Il est évident que la Bible est un livre qui contient un mélange de vérités et de mensonges. Les critères de référence que l'islam utilise pour distinguer le vrai du faux, dans la Bible, sont le Coran et la Sounnah du Prophète



Mouhammad. Tout ce qui, dans la Bible, est en accord avec le Coran et la Sounnah²³ est accepté et tout ce qui contredit le Coran est rejeté. Enfin tout ce qui n'est ni confirmé, ni contredit par le Coran et la Sounnah ne doit être ni accepté, ni rejeté. D'une manière générale, tout musulman est tenu de croire en l'existence - non en la validité de leur contenu pour ceux qui nous sont parvenus - des livres révélés aux prophètes Abraham, Moïse, David, et Jésus.



²³ La Sounnah, ou tradition du Prophète Mouhammad, regroupe l'ensemble de ses paroles et de ses actes rapportés à travers les « hadiths » prophétiques.



IV. L'authenticité du Coran

Le dernier Livre révélé par Allah à l'humanité, le Coran, est quant à lui resté intact, préservé de toute manipulation humaine depuis désormais plus de 1400 ans²⁴. Et pour cause,

²⁴ Dans son livre intitulé *The Life of Mahomet* (Vie de Mahomet), le critique écossais sir William Muir écrit au sujet du Coran: « Il n'y a probablement aucun livre dans ce monde, en dehors du Coran, dont le texte ait conservé sa pureté originelle tout au long de douze siècles. » L'orientaliste anglais Stanley Lane-Poole écrit, pour sa part: « L'une des principales particularités du Coran est que son authenticité ne fait absolument aucun doute. On peut être sûr que, dans chacune de ses lettres, le Coran que nous lisons aujourd'hui n'a subi aucune modification depuis maintenant treize siècles. » Et voici ce que dit le prêtre anglican, Elwood Morris Wherry, dans son commentaire du Coran: « Le Coran est, de tous les livres anciens, celui qui est le plus éloigné de toute modification et de toute adjonction, le plus sûr d'entre eux donc et le plus authentique. » L'italienne Laura Veccia Vaglieri écrit, quant à elle, dans son livre intitulé *Défense de l'Islam* (p.58): « Nous disposons d'une autre preuve que le Coran est d'origine divine, le fait que son texte s'est admirablement conservé, sans altération, tout au long des siècles, depuis sa révélation jusqu'à nos jours. Et son texte, par la grâce d'Allah, conservera sa pureté originelle jusqu'à la fin du monde. » A la fin de son livre (p. 133), elle ajoute: «...ce livre donc qui n'a été altéré ni par ceux qui le vénèrent, ni par ses ennemis, ni par les érudits, ni par les illettrés, livre sur lequel le temps n'a eu aucune prise, livre resté intact jusqu'à ce jour, inchangé depuis ces temps anciens où Allah le révéla au prophète illettré et dernier des messagers législateurs. » Le docteur Maurice Bucaille affirme, pour sa part, dans *La Bible, le Coran, et la science* (p. 129): « Une authenticité indiscutable donne au texte coranique une place à part parmi les livres de la Révélation, place qu'il ne partage ni avec l'Ancien ni avec le Nouveau Testament, pour la simple raison qu'il a été fixé du temps même du Prophète. Le texte coranique n'a subi aucune modification depuis qu'il fut révélé au Messager, et jusqu'à ce jour. » Voltaire, pour sa part, dit au sujet du Coran: « Comment pouvez-vous mépriser un livre qui incite à la vertu et aux bonnes mœurs, à la charité et à la

Allah S'est chargé Lui-même de sa préservation, comme Il le dit dans ce verset coranique: « **C'est Nous qui avons révélé le Coran, et c'est Nous qui assurons sa préservation.** » (Coran 15:9). C'est la raison pour laquelle, on constate que le Coran qui se trouve à la Mecque ou à Médine est parfaitement conforme au Coran que l'on trouve en Afrique, en Amérique, en Europe, en Chine, ou en Inde. Nulle différence entre la version à disposition des habitants du désert le plus reculé, de la jungle la plus éloignée de toute civilisation, ou de l'île la plus minuscule. C'est le même Coran que l'on peut entendre sur les ondes des radios ou dans les postes de télévision du monde entier.

Le Très-Haut a révélé ce message - par lequel Il clôt le cycle des révélations divines - au Prophète Mouhammad sur une période de près de vingt-trois ans. Il ne fut donc pas révélé d'un trait, mais sous forme de passages de différentes longueurs. Aussitôt que le Prophète recevait un passage coranique, il en récitait les versets à ses compagnons - au nombre desquels se trouvaient des hommes tout particulièrement chargés de le mettre par écrit - qui s'empressaient de les mémoriser et de les consigner. De plus, le Prophète indiquait l'endroit précis où chaque passage devait être placé dans le Coran. De cette manière, le Coran fut entièrement consigné et mémorisé par des milliers de ses compagnons qui, durant la vie même du Prophète, le récitaient au cours de leurs pratiques cultuelles et le transmettaient²⁵.

compassion?! Un livre qui promet le bonheur suprême à ceux qui accomplissent de bonnes œuvres et se distinguent par la perfection de leur caractère. Ceux qui attaquent le Coran ne l'ont tout simplement pas lu. » L'orientaliste Gustave Le Bon affirme, quant à lui, ce qui suit: « Le Coran est aujourd'hui le seul livre révélé n'ayant subi aucune modification. »

²⁵ L'un des moyens employés par Allah pour préserver le Coran de toute modification fut la récompense promise à ceux qui le mémoriseraient, l'étudieraient, le psalmodieraient, le transmettraient aux autres, et mettraient en pratique ses enseignements. Le Très Haut dit: « **Ceux qui récitent le Livre d'Allah, accomplissent la prière, et**

Puis, après la mort du Prophète, Abou Bakr, le premier calife, chargea Zayd ibn Thâbit de rassembler en un volume unique les différents parchemins où le Coran avait été consigné après avoir été récité par le Messager devant ses compagnons. Le manuscrit ainsi constitué fut ensuite transmis au second calife, 'Oumar ibn Al-Khattâb, avant que, sur l'ordre du troisième calife, 'Outhmân ibn 'Affân, sept copies de ce Coran de référence ne soient envoyées aux différentes métropoles du monde islamique. Le Coran nous fut donc transmis à travers ce manuscrit fixé dès les premières années qui suivirent la mort du Prophète, et par les musulmans qui le mémorisèrent de génération en génération.

L'existence du Coran dans son texte original, l'arabe, une langue vivante²⁶, l'existence, sur les quatre continents, de millions de personnes qui l'ont mémorisé à toutes les époques qui ont suivi sa révélation, et l'unité parfaite de toutes les copies et manuscrits depuis le premier siècle²⁷ jusqu'à ce jour,

dépendent, en secret ou en public, de ce que Nous leur avons attribué, peuvent compter sur un revenu inépuisable. » (Coran 35:29). En outre, le Prophète a dit: « *Quiconque lit une seule lettre du livre d'Allah obtiendra une récompense - et chaque récompense est multipliée par dix.* » (Voir le recueil de hadiths d'At-Tirmidhi, hadith n°2988). En outre, le Prophète a dit: « *Transmettez de ma part ne serait-ce qu'un verset.* » (Voir le recueil de hadiths d'Al-Boukhâri, hadith n°3386).

²⁶ Allah a préservé le Coran dans sa langue originale, l'arabe, une langue vivante, ce qui distingue clairement l'islam du christianisme dont le Livre principal, le Nouveau Testament, nous est parvenu en grec - une langue morte qui plus est - alors que le Messie et ses disciples parlaient l'araméen. A l'inverse, les deux sources de l'islam, le Coran et la Sounnah, nous sont parvenues en une langue vivante que parlent et comprennent des centaines de millions de personnes à travers le monde. Aussi, s'il arrive qu'un traducteur fasse une erreur de traduction, celle-ci pourra aisément être décelée, et rectifiée en se référant au livre de base, en arabe.

²⁷ Parmi les plus anciens manuscrits du Coran découverts, on peut citer le manuscrit dit « 40 000 رِقْ », retrouvé en 1965 sous les combles de la

tous ces éléments témoignent de l'authenticité de ce livre révélé par Allah pour guider l'humanité entière.

Le Coran, dans le fond et dans la forme, est donc la parole de Dieu, révélée au Prophète qui se contenta de le transmettre tel qu'il lui fut révélé²⁸, et il n'a subi depuis ni adjonction, ni omission. Aussi, lorsque Allah dit dans le Coran: « **Dis: "Il est Allah, Unique"** », le Prophète Mouhammad n'avait d'autre choix que de se conformer au commandement divin en répétant ces mêmes mots. A l'inverse, les hadiths prophétiques²⁹ - qui représentent la deuxième source de la législation islamique - constituent une révélation divine par leur signification, et non par leur forme, puisqu'ils rapportent les paroles et les actes de Mouhammad, non les paroles du Seigneur. Ces traditions sont donc rassemblées, à part, dans les recueils de hadiths. Le Très-Haut dit au sujet du Prophète: « **Il ne prononce rien sous l'effet de la passion; ce n'est qu'une révélation inspirée.** » (Coran 53:3-4)

La Bible, pour sa part, est constituée à la fois de paroles attribuées à Dieu, d'autres prêtées aux prophètes, et d'autres

grande mosquée de Sanaa au Yémen, et datant des premier, second et troisième siècles de l'hégire, manuscrits en parfaite concordance avec les copies du Coran à la disposition des musulmans aujourd'hui.

²⁸ C'est la raison pour laquelle, celui qui lit le Coran peut constater à quel point le style coranique diffère du style des paroles du Prophète, consignées, elles, dans les recueils de hadiths.

²⁹ Les hadiths prophétiques représentent donc la deuxième forme de la révélation divine faite au prophète Mouhammad. Ils précisent et clarifient le sens général de certains versets. L'une des particularités de l'islam est ce que l'on appelle les « sciences du hadith » qui étudient l'authenticité d'un hadith donné en analysant notamment la probité et la rigueur des différentes personnes qui ont contribué à sa transmission. En effet, chaque hadith est rapporté avec sa « chaîne de transmission », du compagnon qui l'a entendu de la bouche du Prophète jusqu'à celui qui l'a consigné dans son recueil de hadith, ce qui fit dire à l'orientaliste anglais David Samuel Margoliouth: « Les musulmans peuvent être fiers de leurs sciences du hadith. »



encore prononcées par des hommes ordinaires. La plus grande partie de l'Ancien Testament décrit en détail l'histoire du peuple d'Israël, de leurs prophètes et de leurs rois, tandis que le Nouveau Testament relate la vie de Jésus-Christ, mais sans apporter de solutions aux problèmes de sociétés ou de lois régulant la vie de la famille³⁰. Les rares lois et préceptes religieux apportés par le Nouveau Testament se contredisent d'ailleurs les uns les autres en raison de la multitude de leurs auteurs dont les intentions étaient parfois opposées.

A l'inverse, le Coran, parole de Dieu, ainsi que les hadiths qui rapportent les paroles et actes du Prophète, englobent des thèmes liés à la foi, au culte, aux relations humaines, au comportement, autant d'éléments indispensables à l'humanité entière - sans viser une race ou un peuple particuliers - afin que les hommes obtiennent le bonheur ici-bas et la félicité dans l'au-delà. A ce sujet, le prêtre et théologien suisse Hans Küng affirme: « S'agissant des musulmans, leur livre, le Coran, est un message vivant, un livre saint en langue arabe qui se distingue des autres par le fait que ceux qui le vénèrent en connaissent les limites. Ce livre englobe tout ce qui fut révélé directement par le Seigneur. Et il ne peut être l'objet de

³⁰ L'un des éléments par lesquels l'islam se distingue clairement du christianisme est la perfection de sa législation et son caractère universel. A l'inverse, le christianisme est une religion sans quasiment aucune loi. Les chrétiens attribuent ces mots au Messie: « Ô homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages? » (Luc 12:14). Quant à l'islam, religion de Dieu apportée à toute l'humanité, non seulement il expose en détail la foi que chacun doit professer, mais en plus il présente un système complet de lois relatives au culte, comme les règles de purification, celles liées à la prière, à l'aumône, au jeûne, au pèlerinage, au sacrifice, mais aussi des lois qui régissent les rapports humains, comme les règles du commerce, les règles d'héritage, celles de la justice, du mariage, de l'allaitement, et ainsi de suite, au point qu'aucun des aspects de la vie du croyant, dans son rapport à son Seigneur (le culte) ou dans son rapport aux autres (les relations humaines) n'a été passé sous silence.





modifications, puisque les musulmans apprennent par cœur ce qui leur est possible du Coran, y compris les écoliers. Le Coran est constitué d'un livre unique, à la différence de l'Ancien Testament qui forme un ensemble de livres sans dénominateur commun, et dont les nombreuses contradictions apparaissent immédiatement à celui qui l'ouvre. Le Coran est également bien différent du Nouveau Testament formé lui aussi de textes qui, dans nombre de leurs détails, se contredisent les uns les autres, et qui n'apportent pas de connaissances suffisantes sur Jésus. Quant au Coran des musulmans, il s'agit d'un seul livre révélé à un seul prophète, cohérent et homogène dans le fond comme dans la forme, et ce, bien que sa révélation se soit étalée, en fonction des événements, sur une période de vingt-trois ans³¹. »

En outre, le Coran soumet à la fois la raison et le cœur, le corps et l'esprit. Il subjugué à la fois l'homme de lettres et l'illettré, à la différence des livres composés par les hommes qui peuvent plaire aux uns et rebuter les autres. En outre, le Coran transmet le message voulu de la manière la plus concise et la plus éloquente qui soit.

On dit que tout livre, y compris la Bible, est sujet à l'erreur et à l'imperfection³², à l'exclusion du Coran dont le Très-Haut dit: « **Voici le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, qui est un guide pour les hommes pieux.** » (Coran 2:2).

Quiconque lira le Coran constatera qu'il insiste tout particulièrement sur l'Unicité d'Allah (*Tawhîd*). Il ne décrit pas, comme certains peuvent se l'imaginer, la vie du Prophète

³¹ Et ce, contrairement aux paroles des hommes qui diffèrent en fonction des lieux, des époques, et des circonstances dans lesquels elles sont prononcées, et laissent alors apparaître contradictions et incohérences.

³² Ainsi, on peut lire dans le Deuxième Livre des Martyrs d'Israël (15:38) « L'ouvrage est-il bien composé et réussi, c'est ce que je voulais. Est-il au contraire faible et médiocre, c'est tout ce que j'ai pu obtenir. »!



Mouhammad ou ses exploits. Quiconque lira le Coran réalisera que celui-ci appelle à la croyance en l'Unicité (*Tawhîd*) d'Allah, incite les hommes à Le glorifier, à se soumettre à Ses commandements et à renoncer à ce qu'Il interdit. Tel est le but suprême du Coran. Quiconque lit ce livre sublime y trouvera ces paroles, au chapitre 3, verset 144: « **Mouhammad n'est qu'un Messager tout comme les Messagers qui ont vécu avant lui. S'il mourait ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons? Quiconque retournerait sur ses talons ne nuirait en rien à Allah. Allah récompensera bientôt les hommes reconnaissants.** » Quiconque lit le Coran y apprendra que le Prophète ne peut être utile à personne, pas même à lui-même, si Allah en décide autrement. Le Très-Haut dit au chapitre 7, verset 188: « **Dis: "Je suis moi-même dans l'incapacité de me faire du bien ou de me prémunir d'un mal sans la grâce d'Allah. Et si je connaissais le Mystère, j'aurais des biens en abondance et aucun mal ne me toucherait. Mais, je ne suis, pour les gens qui croient, qu'un avertisseur et un annonciateur".** » Le Prophète n'était donc qu'un être humain comme les autres. Le Très-Haut dit: « **Dis: "Je ne suis qu'un homme comme vous. Il m'est seulement révélé que votre Dieu est un dieu unique".** » (Coran 41:6). Celui qui lit le Coran saura que la décision entière appartient à Dieu, non à Mouhammad, comme le Très-Haut le dit dans ce verset: « **Tu n'as aucune part dans la décision – qu'Il accepte leur repentir, ou encore qu'Il les châtie parce qu'ils sont injustes. A Allah appartient tout ce qui est dans les cieux et sur terre. Il pardonne à qui Il veut et châtie qui Il veut. Allah est Clément et Miséricordieux.** » (Coran 3:128-129). Quiconque lit le Coran y découvrira la grâce d'Allah envers Son prophète Mouhammad auquel Il a enseigné ce qu'il ignorait. Il dit: « **N'eût été la grâce d'Allah envers toi et Sa miséricorde, une partie d'entre eux t'aurait bien volontiers égaré. Mais, en vérité, ils n'égarèrent qu'eux-mêmes, et ne peuvent en rien te nuire. Allah a fait descendre sur toi le Livre et la Sagesse, et Il t'a enseigné ce que tu ne savais pas. La grâce d'Allah envers toi est**



immense. » (Coran 4:113). Il apprendra également que Mouhammad ne connaissait ni les Ecritures, ni la foi avant le début de la révélation coranique. Le Très-Haut dit en effet: « **C'est ainsi que Nous t'avons révélé un esprit [le Coran] émanant de Notre Ordre. Tu n'avais aucune connaissance du Livre et de la foi, mais Nous en avons fait une lumière par laquelle Nous guidons qui Nous voulons parmi Nos serviteurs.** » (Coran 42:52). Il saura également que Mouhammad n'espérait pas qu'un livre divin lui fût révélé. Le Très-Haut dit: « **Tu n'espérais nullement que le Livre te fût révélé. Ceci n'a eu lieu que par un effet de la miséricorde de ton Seigneur. Ne sois donc jamais l'allié des infidèles.** » (Coran 28:86)³³. Quiconque parcourt le Livre d'Allah découvrira que le Coran ne lui était pas révélé en fonction des désirs de ses contemporains et qu'il n'était pas en mesure de le modifier au gré de leurs penchants. Le Très-Haut dit: « **Lorsque leur sont récités Nos versets, pourtant très clairs, ceux qui n'espèrent pas notre rencontre disent: "Apporte un livre autre que ce Coran, ou bien change-le". Dis: "Il ne m'appartient pas de le changer de mon propre chef. Je ne fais que suivre ce qui m'est révélé. Je crains, si je désobéis à mon Seigneur, le châtement d'un jour terrible". Dis: "Si Allah l'avait voulu, je ne vous l'aurais pas récité, et Il ne vous l'aurait pas non plus fait connaître. Je suis resté, avant sa révélation, une longue période parmi vous. Ne raisonnez-vous donc pas?"** » (Coran 10:15-16)

Le lecteur du Coran sera même étonné de constater que certains versets reprochent au Prophète des actes ou un comportement qu'il aurait dû éviter. Ainsi, un passage coranique relate qu'un aveugle s'approcha un jour du Prophète Mouhammad, occupé à appeler certains notables de la Mecque

³³ Si le Coran est bien, comme l'assurent certains détracteurs de l'islam, l'œuvre de Mouhammad, alors pour quelle raison celui-ci n'y a-t-il mentionné son nom que 5 fois, tandis que le nom de son Seigneur y apparaît pas moins de 2699 fois?! Et pour quelle raison pas un seul de ses proches n'y est mentionné tandis que sont cités les noms de nombreux prophètes et certains de leurs proches?!



termes: « **[Rappelle-toi] lorsque tu disais à celui qu'Allah avait comblé de Ses faveurs, et que tu as toi-même comblé: "Garde ton épouse et crains Allah!" Tu dissimulais en toi-même ce qu'Allah allait rendre public. Tu craignais l'opinion des gens, alors que c'est Allah qui est plus digne de ta crainte. Puis lorsque Zayd eut cessé toute relation avec elle, Nous te la fîmes épouser, afin que les croyants n'aient plus d'empêchement à épouser les anciennes femmes de leurs fils adoptifs, une fois que ceux-ci ont cessé toute relation avec elles. C'est ainsi que s'accomplit l'Ordre d'Allah.** » (Coran 33:37). Et d'autres reproches furent adressés au Prophète Mouhammad par son Seigneur dans le Coran.

En plus de ces reproches, un avertissement est adressé au Prophète: s'il avait osé prêter à Allah de faux propos - à Dieu ne plaise -, Il l'aurait châtié. Le Très-Haut dit: « **Et s'il avait forgé quelques paroles qu'il Nous aurait attribuées, Nous l'aurions saisi de la main droite. Ensuite, Nous lui aurions tranché l'aorte. Et nul d'entre vous n'aurait pu lui servir de rempart.** » (Coran 69:44-47)

En outre, Allah rappelle dans le Coran que s'Il n'avait pas affermi le Prophète, celui-ci - à Dieu ne plaise - aurait pu faire des concessions à son peuple, ce qui lui aurait valu un terrible châtement ici-bas et dans l'au-delà. Le Très-Haut dit: « **Et si Nous ne t'avions pas raffermi, tu aurais quelque peu penché de leur côté. Nous t'aurions alors fait goûter un double châtement en cette vie et après la mort, et ensuite tu n'aurais trouvé aucun allié contre Nous.** » (Coran 17:14-75)³⁵.



³⁵ Si Mouhammad avait aspiré aux honneurs et si le Coran avait été son œuvre, se serait-il adressé à sa propre personne en ces termes?! Aurait-il attendu quarante jours avant de révéler, par l'intermédiaire du Coran, l'innocence de son épouse 'Aïchah, couverte d'infamie par certains hypocrites (Coran 24:11)?! Aurait-il attendu si longtemps, et à plusieurs reprises, avant de répondre aux questions qui lui étaient posées, et auquel il ne put répondre sur le champ, mais seulement après une révélation divine?!

Par ailleurs, Allah révéla au Prophète plusieurs versets par lesquels Il mettait les païens au défi de produire un livre semblable au Coran. Au chapitre 17, versets 88, on peut ainsi lire: « **Dis: "Si les hommes et les djinns se réunissaient pour produire un livre semblable au Coran, ils en seraient incapables, même s'ils se soutenaient les uns les autres".** » De même, au chapitre 52, versets 33-34, il est dit: « **Ou bien diront-ils: "Il l'a inventé?" Mais, en réalité, ils ne croient pas. Qu'ils produisent donc un texte comparable, s'ils sont véridiques.** » Mais ils en furent incapables. Puis, Allah les mit au défi de produire seulement dix sourates identiques à celles du Coran. Le Très-Haut dit au chapitre 11, verset 13: « **Diront-ils: "Il l'a inventé". Dis: "Apportez donc dix sourates semblables, forgées par vous et appelez à l'aide qui vous voudrez en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques".** » Mais, là encore, ils en furent bien incapables.

Le défi fut alors réduit à une seule sourate. Le Très-Haut dit au chapitre 2, versets 23-24: « **Et si vous avez un doute au sujet de ce que Nous avons révélé à Notre serviteur, alors apportez une sourate semblable et appelez vos témoins que vous adorez en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques. Si vous n'y parvenez pas et, vous n'y parviendrez jamais, alors redoutez un feu dont les hommes et les pierres seront le combustible et qui est réservé aux infidèles.** » Au chapitre 10, verset 38, on peut lire: « **Diront-ils: "Il l'a inventé?" Dis: "Produisez donc une seule sourate semblable, et appelez à l'aide qui vous voudrez en dehors d'Allah, si vous êtes véridiques".** »

Là encore, les païens arabes, qui avaient pourtant atteint le sommet de l'éloquence arabe, furent incapables d'imiter le Coran et de composer un seul chapitre semblable à ceux du Livre d'Allah. Pourtant, en relevant le défi, ils se seraient épargné bien des efforts qu'ils mirent en œuvre pour mettre un terme à la progression de l'islam³⁶.



³⁶ Ceci peut expliquer la conversion à l'islam de nombreux grands poètes arabes - et ce, dès l'époque du Prophète - à l'image de Ka'b ibn Zouhayr, Walîd ibn Rabî'ah, Al-Khansâ', Hassân ibn Thâbit, 'Abdollah ibn Rawâhah, ou encore Ka'b ibn Mâlik. Voici ce que dit l'orientaliste anglais Foster Fitzgerald Arbuthnot au sujet du Coran: « Les tentatives

L'éloquence du Coran et le charme qu'il exerçait sur les âmes étaient tels que les ennemis de l'islam, parmi les Arabes, dissuadaient les gens de l'écouter³⁷, et tentaient par tous les

pour produire un texte comparable ou similaire au Coran furent toutes vouées à l'échec. » Et voici la réponse que fit Ounays Al-Ghifâri, avant sa conversion à l'islam, à son frère Abou Dharr lorsque ce dernier l'interrogea sur ce que disaient les gens au sujet de Mouhammad. Ounays Al-Ghifâri répondit: « Ils prétendent qu'il est un poète, un devin, ou un sorcier. » Mais Ounays Al-Ghifâri, qui était lui-même poète, ajouta: « J'ai déjà entendu les mots que prononcent les devins, ces paroles à lui n'ont rien à voir. Et j'ai comparé ses paroles aux différents genres de poésie. Il ne convient donc à personne de dire, à partir d'aujourd'hui, qu'il s'agit de poésie. Par Allah! Il est véridique, et ils mentent à son sujet. » (Recueil de hadiths de Mouslim, hadith n°6312)

³⁷ Mentionnons à ce sujet, ce récit d'Ibn Is'hâq: At-Toufayl ibn 'Amr Ad-Dawsi relate qu'il arriva à la Mecque alors que le Messager d'Allah s'y trouvait. Un groupe de Mecquois se présenta alors à At-Toufayl, un notable, mais aussi un poète connu pour son bon sens, et lui dirent: « Tu viens d'arriver dans notre cité. Or, cet homme qui vit parmi nous [le Prophète Mouhammad] nous laisse impuissants. Ses paroles exercent un tel charme sur les gens qu'il nous a divisés, séparant l'homme de son père, de son frère ou de son épouse. Aussi, nous craignons de vous voir subir, ta tribu et toi, un sort identique. Gardez-vous donc de lui parler ou d'écouter une seule de ses paroles. » At-Toufayl poursuit son récit: Par Allah! Ils ne cessèrent de me mettre en garde contre lui si bien que je résolus de ne pas lui adresser la parole, ni d'écouter ses paroles. Je décidai même, avant de me diriger vers la Kaaba, de me boucher les oreilles à l'aide de coton, de crainte d'entendre involontairement certains de ses mots. Je me dirigeai donc vers le temple où je découvris le Prophète debout, en prière. Je me plaçai alors à proximité de lui si bien qu'Allah voulut que j'entende certains de ses mots qui étaient d'une rare beauté. Je me dis alors en moi-même: « Par Allah! Je suis un homme sensé, un poète qui sait faire la différence entre de belles et de viles paroles. Qu'est-ce qui m'empêche d'écouter ce que dit cet homme: si ses paroles sont belles et sensées, je les accepterai, dans le cas contraire, je m'éloignerai de lui. » J'attendis donc que le Prophète s'éloigne et le suivis. Lorsqu'il pénétra chez lui, je lui emboîtai le pas et lui dis: « Mouhammad! Les hommes de ta tribu m'ont mis en garde

moyens de détourner leur attention au moment où celui-ci était récité en leur présence. Le Très-Haut dit: « **Les mécréants disent: "Ne prêtez pas l'oreille au Coran, et faites du chahut, afin d'avoir le dessus".** » (Coran 41:26). En effet, les païens de la Mecque savaient parfaitement que le Coran était bien autre chose que de simples paroles humaines. Mais on peut refuser de suivre la vérité tout en la connaissant. Le Très-Haut dit: « **Nous savons que leurs propos t'affligent. En vérité, ce n'est pas toi-même qu'ils démentent, mais ce sont les signes et les versets d'Allah que les injustes renient.** » (Coran 6:33)³⁸.



contre toi. Par Allah! Ils n'ont cessé de me faire peur à ton sujet au point que je me suis bouché les oreilles avec du coton afin de ne pas entendre tes paroles. Mais Allah en a décidé autrement. J'ai donc pu entendre les merveilleuses paroles que tu as prononcées. Parle-moi donc de ta mission. » Le Prophète me parla donc de l'islam, et me récita des passages du Coran. Par Allah! Je n'avais jamais entendu des paroles aussi belles et des enseignements aussi sages. Je décidai donc d'embrasser l'islam et de prononcer l'attestation de foi. (La biographie du Prophète, Ibn Hichâm, vol.2, p.226-227)

³⁸ On peut refuser la vérité par esprit de clan, par orgueil, parce que l'on aspire aux honneurs ou au pouvoir, pour des raisons basement terrestres, ou simplement par obstination et entêtement. A ce sujet, il est rapporté dans les recueils de hadiths qu'Al-Walîd ibn Al-Moughîrah se rendit un jour auprès du Messager d'Allah qui lui récita certains passages du Coran. Al-Walîd ibn Al-Moughîrah fut, semble-t-il, touché par ce qu'il entendit. Informé, Abou Jahl alla le trouver et lui dit: « Mon oncle! Les tiens veulent rassembler des biens pour toi. » « Pourquoi donc? » S'étonna Al-Walîd. Abou Jahl répondit: « Pour te les donner, car tu t'es rendu chez Mouhammad afin qu'il te propose ce qu'il possède. » Al-Walîd dit: « Pourtant les gens de Qouraych savent parfaitement que je suis le plus riche d'entre eux. » Abou Jahl lui conseilla: « Alors dis à son sujet des paroles qui indiqueront aux tiens que tu le réprouves. » Al-Walîd s'exclama: « Que puis-je dire, car, par Allah, nul d'entre vous ne connaît mieux que moi la poésie. Or, par Allah, rien de ce qu'il dit ne ressemble à cela. Par Allah! Ses paroles sont délicieuses et mélodieuses. Elles prennent le dessus sur toutes les autres paroles qu'elles brisent. » Abou Jahl insista: « Les tiens ne seront satisfaits de toi que lorsque tu diras du mal de lui. » « Laisse-moi



Le Coran ne constitue pas un miracle uniquement par l'inimitabilité de son style et par son éloquence. Son charme s'exerce également sur des hommes et des femmes qui ne connaissent pas la langue arabe. Quiconque lit le Coran ressent profondément qu'il s'agit là de la parole du Seigneur. Autre

réfléchir », répondit Al-Walîd. Après avoir pris le temps de réfléchir, il dit: « Ceci n'est qu'une forme de magie qu'un autre lui enseigne. » (Voir le recueil de hadith d'Al-Hâkim, hadith n°3920). De même, Az-Zouhri rapporte avoir été informé qu'Abou Jahl, mais aussi Abou Soufyân et Al-Akhnas ibn Charîq, allèrent une nuit écouter le Prophète réciter le Coran, sans que les uns ne se rendent compte de la présence des autres. Ils écoutèrent sa récitation jusqu'au matin, puis, à l'aube, quittèrent les lieux. Mais, ils se rencontrèrent en route. Les uns demandèrent aux autres: « Qu'est-ce qui vous a amenés ici? » Ils s'expliquèrent, et se promirent mutuellement de ne plus revenir, craignant que les jeunes de Qouraych n'en soient informés et n'en soient troublés. Mais, la nuit suivante, chacun d'eux regagna sa place, persuadé que les deux autres ne viendraient pas, conformément à leur engagement. A l'aube, ils se rencontrèrent une nouvelle fois sur le chemin du retour. Les uns reprochèrent aux autres leur comportement, avant de s'engager de nouveau à ne plus revenir. Mais, la troisième nuit, ils vinrent de nouveau. A l'aube, ils s'engagèrent une troisième fois à ne plus recommencer, avant de se séparer. Dans la matinée, Al-Akhnas ibn Charîq prit sa canne et se rendit chez Abou Soufyân qu'il interrogea en ces termes: « Dis-moi ce que tu penses de ce que tu as entendu Mouhammad réciter? » Abou Soufyân répondit: « Par Allah! J'ai entendu des choses que je comprends et d'autres dont je ne comprends pas le sens. » Al-Akhnas dit: « Moi aussi, par Allah! » Puis, il sortit et se rendit chez Abou Jahl auquel il demanda: « Dis-moi ce que tu penses de ce que tu as entendu Mouhammad réciter? » Il répondit: « Qu'ai-je entendu? Nous et les 'Abd Al-Manâf [le clan de Mouhammad] rivalisions pour l'honneur: ils nourrissaient les pauvres et nous en faisons de même, ils leur fournissaient des montures et nous en faisons de même, ils donnaient aux gens et nous en faisons de même, au point d'être au coude à coude avec eux, comme deux chevaux de course. Puis, ils dirent: "Nous avons un prophète qui reçoit des révélations du ciel". Quand est-ce que nous parviendrons nous aussi à dire de même? Par Allah! Nous ne croirons jamais en lui. » Al-Akhnas se leva alors et le laissa. » (Voir *Dalâil An-Noubouwwah* d'Al-Bayhaqî, hadith n°538)

constat qui témoigne de l'origine divine du Coran, nul ne ressent de lassitude en le récitant, malgré des lectures répétées, comme si le texte se renouvelait à chaque lecture. A l'inverse, les livres écrits par les hommes finissent par vieillir et lasser au bout de quelques lectures. Autre miracle du Coran, la facilité avec laquelle, par la grâce d'Allah, il est appris mot à mot et mémorisé dans sa langue originale par des millions de musulmans, au nombre desquels des enfants. Il existe même un grand nombre de personnes aveugles qui connaissent les six cents pages du Coran par cœur. Et nombre de ceux qui ont entièrement mémorisé le Coran ne connaissent même pas la langue de sa révélation, l'arabe. Et ne peut saisir la réalité de ce miracle que celui qui tente de mémoriser une seule page d'un texte dont il ne connaît pas la langue et le sens. A l'inverse, il est bien difficile de trouver un chrétien, même parmi les hommes d'Eglise, qui connaisse par cœur quelques livres seulement de la Bible traduits dans sa langue, sans parler des textes originaux en hébreu et grec!! Autre aspect du miracle que constitue le Coran, sa capacité à dissiper angoisse et affliction chez celui qui le récite. Le Très-Haut dit: «...**ceux qui croient en Lui et dont les cœurs retrouvent toute la sérénité dans l'invocation d'Allah. L'invocation d'Allah ne rend-t-elle pas les cœurs bien sereins.** » (Coran 13:28).

Quiconque lit le Coran constatera également qu'il est exempt de toute erreur ou contradiction et qu'il n'entre jamais en conflit avec la raison ou la science³⁹, comme cela peut être

³⁹ Aucun des versets coraniques n'a été jusqu'à ce jour contredit par les découvertes scientifiques modernes, contrairement à certains passages de la Bible, ce qui fit dire au docteur Maurice Bucaille dans son ouvrage intitulé *La Bible, le Coran, et la science*, en page 11: « C'est sans aucune idée préconçue et avec une objectivité totale que je me suis d'abord penché sur la Révélation coranique en recherchant le degré de compatibilité du texte coranique avec les données de la science moderne. Je savais, par des traductions, que le Coran évoquait souvent toutes sortes de phénomènes naturels, mais je n'en possédais qu'une connaissance sommaire. C'est en examinant très attentivement le texte en arabe que j'en fis un inventaire, au terme duquel je dus me rendre à l'évidence que le Coran ne contenait aucune affirmation qui pût être critiquable du point de vue scientifique à l'époque moderne. Je fis le même examen de l'Ancien Testament et des Evangiles avec la même



le cas des Ecritures Saintes à la disposition des chrétiens. Au chapitre 4 du Coran, verset 82, on peut lire: « **Ne méditent-ils donc pas le Coran? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient maintes contradictions!** »

Il constatera, au contraire, que ce livre révélé pourtant il y a plus de quatorze siècles par Dieu, au prophète arabe illettré, mentionne des vérités scientifiques qui n'ont été découvertes ou établies que très récemment, à l'aide d'instruments très sophistiqués et après des études scientifiques très poussées. Mentionnons, à titre d'exemple, la manière dont le Coran

objectivité. Pour le premier, point ne fut besoin d'aller au-delà du premier livre, « la Genèse », pour y trouver des affirmations inconciliables avec les données les plus solidement établies de la science de notre époque. Quand on ouvre les Evangiles, on est d'emblée plongé, avec la généalogie de Jésus qui figure en première page, dans un problème très grave puisque le texte de Matthieu est, sur ce point, en évidente contradiction avec celui de Luc et que ce dernier présente une incompatibilité évidente avec les connaissances modernes relatives à l'ancienneté de l'homme sur la terre. » Il ajoute plus loin, à la page 122: « Ces aspects scientifiques très particuliers du Coran m'ont initialement profondément étonné car je n'avais jamais cru possible jusqu'alors qu'on puisse découvrir dans un texte rédigé il y a plus de treize siècles tant d'affirmations relatives à des sujets extrêmement variés, absolument conformes aux connaissances scientifiques modernes. Je n'avais au départ aucune foi en l'Islam. J'abordais cet examen des textes avec un esprit libre de tout préjugé, avec une objectivité entière...Mon premier objectif résida dans la lecture du Coran et dans l'examen de son texte phrase par phrase, avec l'aide des commentaires divers indispensables à une étude critique. Je l'abordai en prêtant une attention toute particulière à la description qu'il donne d'une multitude de phénomènes naturels : la précision de certains détails du Livre les concernant, seulement perceptible dans le texte original, me frappa en raison de sa conformité avec les conceptions qu'on peut en avoir à notre époque, mais dont un homme de l'époque de Mohammed ne pouvait avoir la moindre idée. » Le docteur Bucaille s'interroge (p.126): « Comment un homme, illettré au départ, aurait-il pu, en devenant par ailleurs, du point de vue de la valeur littéraire, le premier auteur de toute la littérature arabe, énoncer des vérités d'ordre scientifique que nul être humain ne pouvait élaborer en ce temps-là, et cela sans faire la moindre déclaration erronée sous ce rapport. »

décrit très précisément le développement de l'embryon humain. Le Très-Haut dit: « **En vérité, Nous avons créé l'homme d'un extrait d'argile, puis Nous en fîmes une goutte de sperme dans un réservoir solide. Puis, Nous avons fait du sperme une adhérence, puis, de l'adhérence, Nous avons créé un fœtus. Puis, Nous avons fait de ce fœtus des os, et Nous avons revêtu les os de chair. Ensuite, Nous l'avons transformé en une autre création. Béni soit Allah, le meilleur des créateurs!** » (Coran 23:12-14). Or, les sciences modernes confirment la justesse et la précision de cette description de la reproduction humaine faite par le Coran dans le verset précédent, ce qui témoigne de son origine divine⁴⁰.

Le Très-Haut précise, par ailleurs, que c'est le liquide séminale de l'homme qui détermine le sexe du nouveau-né, comme dans ces paroles: « **C'est Lui qui a créé les deux éléments de couple, le mâle et la femelle, d'une goutte de sperme lorsqu'elle est éjaculée.** » (Coran 53:45-46), ce que

⁴⁰ Comme l'affirme clairement le docteur Keith Moore, ancien chef du service de chirurgie et d'embryologie de l'université de Toronto, et président de l'association des chirurgiens et embryologistes américains et canadiens, auteur du fameux ouvrage intitulé: *The Developing Human* traduit en plus de vingt-cinq langues et édité à plusieurs reprises. Au cours de la conférence internationale sur les miracles du Coran qui s'est tenue à Moscou, il s'est exprimé en ces termes: « Les formules employées par le Coran pour décrire l'évolution de l'embryon sont d'une telle précision qu'elles surpassent ce que la science moderne a pu découvrir jusqu'à ce jour. Aussi, si ces versets prouvent une seule chose c'est que le Coran ne peut être que la parole de Dieu et que Muhammad est le Messager de Dieu. » Au cours de la conférence internationale sur les miracles scientifiques du Coran et de la Sounnah qui s'est tenue en 1986 au Caire, le professeur Keith Moore ajouta: « J'atteste que la description des différentes phases de l'embryon humain dans le Coran constitue un miracle. Car, je ne crois pas que Mouhammad ou quiconque pouvait être au fait de l'évolution de l'embryon, car ces étapes de la formation de l'être humain à l'intérieur de l'utérus ne furent découvertes qu'à la fin du vingtième siècle. Et je tiens à réaffirmer que tout ce que j'ai pu lire dans le Coran au sujet de l'évolution de l'embryon à l'intérieur de l'utérus correspond parfaitement à mes connaissances en la matière en tant qu'embryologiste. »



confirme la médecine moderne. En effet, il est établi que la femme porte deux chromosomes X, et l'homme un chromosome X et un chromosome Y. La mère transmettra donc forcément un chromosome X à l'enfant, tandis que son père lui transmettra soit un chromosome X, faisant de lui une fille, soit un chromosome Y, faisant de lui un garçon.

Par ailleurs, le Très-Haut mentionne les trois « ténèbres » qui entourent le fœtus à travers ces paroles: « **Il vous crée dans les ventres de vos mères, création après création, dans trois ténèbres** » (Coran 39:6), qui sont la paroi de l'abdomen, celle de l'utérus, et enfin le placenta.

Le Très-Haut dit par ailleurs: « **Nous avons fait de l'eau toute chose vivante.** » (Coran 21:30). En confirmation du verset précédent, la science moderne a établi que le cytoplasme, constituant pas moins de 80 % de toute cellule vivante, est formé essentiellement d'eau.

Décrivant le début de la Création, le Coran nous apprend qu'à l'origine de l'univers se trouve une « fumée », à travers notamment ces paroles: « **Il S'est ensuite adressé au ciel qui était alors fumée et lui a dit, ainsi qu'à la terre: Venez tous deux, bon gré, mal gré.** » (Coran 41:11). Il faut savoir que les scientifiques, jusqu'à une période récente, appelaient cette fumée « poussière cosmique » ou « gaz » avant d'en analyser certains échantillons et de constater que l'expression la plus appropriée pour la décrire était le mot « fumée »⁴¹, qui est précisément le terme employé par le Coran il y a plus de quatorze siècles.

Par ailleurs, à la lumière des récentes découvertes relatives à l'expansion constante de l'univers, certains commentateurs ont pu affirmer que c'est à ce phénomène cosmique que se réfèrent les paroles du Très-Haut: « **Le ciel, Nous l'avons édifié par Notre puissance et, en vérité, Nous l'étendons** » (Coran 51:47), bien que l'interprétation que firent de ce verset les premiers exégètes musulmans, qui ne disposaient pas, il est

⁴¹ Dans un article intitulé *L'explosion des étoiles dévoile un secret vieux de dix milliards d'années*, le Dr Douglas Pearce affirme: « La poussière cosmique est formée de minuscules grains (majoritairement du carbone et des silicates) flottant dans l'espace interstellaire, et identiques aux particules de la fumée de cigarette. »



vrai, des récentes découvertes à ce sujet, n'aille pas dans ⁴² sens.

Le Coran décrit également le déplacement du soleil et de la lune, dans leurs orbites respectives, en ces termes: « **Et c'est Lui qui a créé la nuit et le jour, le soleil et la lune, chacun voguant dans une orbite propre.** » (Coran 21:33). Or, ces vérités scientifiques étaient totalement inconnues à l'époque du prophète Mouhammad, de même d'ailleurs que la rotation de la terre ⁴³, décrite, selon certains commentateurs contemporains, par ce verset: « **Et tu verras les montagnes - tu les crois figées - alors qu'elles passent comme les nuages. Telle est l'œuvre d'Allah qui a tout façonné à la perfection.** » (Coran 27:88). Il convient toutefois de préciser que les premiers exégètes musulmans placent ce verset dans le contexte du Jour de la Résurrection.

Le Coran nous a également informés, il y a plus de quatorze siècles, que les montagnes formaient comme des pieux, « des piquets » ⁴⁴, plantés en terre. Le Très-Haut dit:

⁴² Déjà en 1929, l'astronome américain Edwin Powell Hubble démontrait que les galaxies s'éloignaient les unes des autres à une vitesse proportionnelle à leur distance. Puis, deux équipes internationales, le Supernova Cosmology Project, mené par Saul Perlmutter, et le High-Z supernova search team, mené par Adam Riess, mettaient en évidence le phénomène d'accélération de l'expansion de l'univers, ce qui leur vaudra d'ailleurs l'obtention du prix Nobel de physique en 2011.

⁴³ La science moderne a établi que la terre - ainsi que les montagnes qui se trouvent à sa surface - tournait sur elle-même à la vitesse de 1669 kilomètres à l'heure, et autour du soleil à la vitesse de 53624 km/h. Pourtant, en 1633, l'Eglise condamnait Galilée pour hérésie pour avoir démontré que la terre tournait autour du soleil, affirmation en contradiction, selon les autorités ecclésiastiques, avec ce passage de la Bible: « *Il a établi la terre sur ses fondements, elle ne sera jamais ébranlée.* » (Psaumes 104:5)

⁴⁴ En comparant les montagnes à des « piquets », le Coran emploie l'expression la plus précise qui soit. En effet, comme chacun sait, la plus grande partie des piquets est plantée en terre, tandis que seule une petite partie de ces pieux apparaît à la surface de la terre. Or, à l'époque où le Coran fut révélé, les hommes ne connaissaient des montagnes que ce qui en est apparent. Il faudra attendre le dix-neuvième siècle, et notamment les travaux de l'anglais George Biddell Airy (1865), pour

« **N'avons-Nous pas fait de la terre une couche et [placé] les montagnes comme des piquets?** » (Coran 78:7)

Par ailleurs, le Coran décrit le soleil comme une « lampe ardente » qui éclaire. Le Très-Haut dit: « **Nous avons créé une lampe ardente.** » (Coran 78:13), c'est-à-dire, le soleil, comme l'expliquent unanimement les exégètes musulmans. Et Il dit: « **C'est Lui qui a fait du soleil une lumière et de la lune une clarté.** » (Coran 10:5). En effet, la lune n'émet pas de lumière propre, mais se contente de réfléchir une partie de la lumière qu'elle reçoit du soleil.

Autre fait extraordinaire, la manière dont le Coran décrit la formation du lait animal, en rigoureuse conformité avec les données de la connaissance moderne. Le Très-Haut dit: « **En vérité il y a pour vous, dans vos bêtes de troupeau, un enseignement: Nous vous donnons à boire de ce qui se trouve à l'intérieur de leur corps (et qui) provient de la conjonction entre le contenu de l'intestin et le sang, un lait pur, facile à avaler pour ceux qui le boivent.** » (Coran 16:66)⁴⁵

découvrir que la partie apparente des montagnes ne constitue qu'une infime partie de leur taille réelle. En outre, ce n'est qu'à la fin du vingtième siècle (1989) que sera découvert le rôle joué par les montagnes comme stabilisateur de la couche terrestre. Or, le Coran (31:10) affirmait déjà: « **Il a planté des montagnes fermes en terre pour l'empêcher de vaciller avec vous.** »

⁴⁵ Voici, au sujet de ce verset, le commentaire que fit le docteur Maurice Bucaille (p.198): « Du point de vue scientifique, il faut faire appel à des notions de physiologie pour saisir le sens de ce verset. Les substances essentielles qui assurent la nutrition de l'organisme en général proviennent de transformations chimiques qui s'opèrent tout au long du tube digestif. Ces substances proviennent d'éléments présents dans le contenu de l'intestin. Lorsque, dans l'intestin, elles arrivent au stade voulu de transformation chimique, elles passent à travers la paroi de celui-ci vers la circulation générale. Ce passage se fait de deux façons: ou bien directement par ce qu'on appelle les vaisseaux lymphatiques, ou bien indirectement par la circulation porte qui les conduit d'abord dans le foie où elles subissent des modifications; elles en émergent pour rejoindre enfin la circulation générale. De cette manière, tout transite finalement par la circulation sanguine. Les constituants du lait sont sécrétés par les glandes mammaires. Celles-ci se nourrissent, si l'on peut dire, des produits de la digestion des aliments qui leur sont apportés par le sang circulant. Le sang joue donc un rôle de

Par ailleurs, le Coran montre la supériorité du lait maternel sur tout autre type de lait et indique que la période d'allaitement doit s'étaler sur deux années complètes. Le Très-Haut dit: « **Et les mères qui veulent donner un allaitement complet allaiteront leurs enfants deux années entières**⁴⁶. » (Coran 2:233). En outre, le Coran interdit le mariage entre frères et sœurs de lait. Le Très-Haut dit: « **Vous sont interdites vos mères, vos filles, vos sœurs, vos tantes paternelles et maternelles, les filles de vos frères et sœurs, vos mères qui vous ont allaités, vos sœurs de lait**⁴⁷ ... » (Coran 4:23).



collecteur et de transporteur de matériaux extraits des aliments pour apporter la nutrition aux glandes mammaires productrices de lait, comme à n'importe quel autre organe. Ici, tout procède au départ d'une mise en présence du contenu intestinal et du sang au niveau même de la paroi intestinale. Cette notion précise relève des acquisitions de la chimie et de la physiologie de la digestion. Elle était rigoureusement inconnue au temps du Prophète Muhammad: sa connaissance remonte à la période moderne. Quant à la découverte de la circulation du sang, elle est l'œuvre de Harvey et se situe dix siècles environ après la Révélation coranique. »

⁴⁶ L'allaitement naturel ne permet pas uniquement de créer des liens affectifs entre le nourrisson et sa mère, comme le pensaient les médecins jusqu'à une époque très récente. En effet, le lait maternel contient également des immunoglobulines, des protéines qui fournissent des défenses immunitaires, des anticorps, qui combattent les bactéries et les anticorps. Aussi, les chercheurs ont découvert que les intestins des enfants nourris au lait de vache contenaient bien plus de bactéries que ceux des nourrissons nourris au sein maternel. Il est d'ailleurs prouvé médicalement que l'allaitement naturel préserve les enfants de nombreuses maladies et les rend plus robustes. En outre, il est maintenant établi que les femmes qui allaitent leurs enfants sont moins sujettes au cancer du sein, de l'utérus ou de l'ovaire. Par ailleurs, il est prouvé que la période idéale d'allaitement est de deux ans, comme l'ont affirmé le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au cours d'une conférence qui s'est tenue le 13 décembre 2001 à Genève, en Suisse.

⁴⁷ En 2008, le docteur Mark Cregan et son équipe de chercheurs de l'école biomédicale, biomoléculaire et des sciences chimiques de l'University of Western Australia (UWA) ont révélé, dans une étude



V. La vie et la mission de Jésus

Très peu de choses nous sont parvenues des premières années de la vie de Jésus. L'on sait notamment que la Vierge Marie lui donna naissance en Palestine. Tout musulman se doit de croire en Jésus et de l'honorer, puisque le Coran le présente comme l'un des plus grands prophètes envoyés à l'humanité.

Le thème central de son message est la croyance en un Dieu unique et l'amour du prochain. Jésus, le Messie, réalisa plusieurs miracles mais sans jamais s'en attribuer le mérite, indiquant, au contraire, que ces prodiges se produisaient par la volonté du Tout-Puissant⁴⁸. Dans Jean 5:30, Jésus lui-même

intitulée: *Le lait maternel contient des cellules souches*, que certaines cellules du lait maternel avaient des caractéristiques propres aux cellules souches de la mère. Par conséquent, le lait maternel a une grande influence sur celui qui en est nourri. L'enfant nourri au sein de la femme allaitante pourra acquérir des propriétés de cette femme et de son enfant. Mark Cregan affirme notamment: « Pour la première fois, nous nous apercevons que le lait maternel contient des cellules souches dont nous ignorons encore toute la complexité. Une chose est sûre, elles ont une grande influence sur l'enfant qui boit ce lait. » Il ajoute: « Les cellules souches qui se trouvent dans le lait de la mère présentent « un programme » qui influence l'enfant nourri à ce lait, et favorisent la croissance des muscles et du tissu osseux du nourrisson. Mieux, elles influenceront également le comportement de cet enfant dans l'avenir. Et cette influence se poursuivra après la puberté! » Par conséquent, de même que les mariages consanguins multiplient les risques d'apparition de tares congénitales, il n'est pas improbable que le mariage entre frères et sœurs de lait ait les mêmes conséquences, compte tenu du lien génétique qui semble s'établir entre la femme allaitante et celui qui est nourri à son sein.

⁴⁸ Malgré cela, les prêcheurs chrétiens, contredisant le Christ lui-même, considèrent ses miracles comme des preuves de sa divinité. Ne serait-il donc pas légitime de leur poser cette question? Pourquoi ne considérez-vous pas Moïse comme un dieu, lui qui frappa la mer de son bâton si

reconnaît: « *Je ne puis rien faire par moi-même.* » Dans Luc 11:20, on peut lire: « *Mais, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons...* ». Jésus avait aussi l'habitude d'implorer son Seigneur, le Créateur des cieux et de la terre, d'exaucer ses prières. En ce qui concerne le retour de Lazare à la vie, Jean 11:41-42 déclare: « *Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit: Père, je te rends grâce de ce que Tu m'as exaucé...* » Simon (Pierre), un des principaux disciples de Jésus, dit: « *Hommes israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'Il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes.* » (Actes 2:22). Ceux qui furent les témoins oculaires de ses miracles savaient d'ailleurs parfaitement que l'auteur de ces prodiges était l'Eternel Lui-même dont Jésus n'était que l'un des prophètes. Ceux qui assistèrent à la résurrection, par Jésus, du fils unique d'une veuve ne proclamèrent-ils pas: « *Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.* » (Luc 7:16).

Dans le Coran, ce grand prophète que fut Jésus, où il est nommé « Issa » fils de Marie, est mentionné pas moins de vingt-cinq fois, alors que le nom du Prophète Mouhammad y apparaît en tout et pour tout cinq fois. Dans la troisième sourate du Coran, nous pouvons lire les versets qui suivent:

bien que celle-ci s'ouvrit devant le peuple hébreu (Exode 14:16-29). Son bâton se transforma aussi en un immense serpent (Exode 4:2-5). Ces miracles de Moïse, et bien d'autres, ne constituent-ils pas des prodiges tout aussi extraordinaires que ceux de Jésus? Pourquoi ne considérez-vous pas également Josué comme un dieu, lui qui a ordonné au soleil et à la lune d'arrêter leur course, ce qu'ils firent? (Josué: 10-13). Pourquoi Elie n'était-il pas déifié alors qu'il ressuscitait les morts? (1 Rois 17:20-22). Et que dire d'Elisée qui lui aussi ramenait les morts à la vie? (2 Rois 4:32-35). Même après sa mort, les os d'Elisée ressuscitaient les morts (2 Rois 13:20-21). Quant à Ezéchiel (37:7-10), il ramena à la vie une armée de plusieurs milliers de soldats.

42. Les anges dirent: « Marie⁴⁹! En vérité, Allah t'a élue et purifiée, et Il t'a préférée à toutes les femmes du monde.

43. Marie, obéis à Ton Seigneur, prosterne-toi, et incline-toi avec ceux qui s'inclinent. »

44. Ainsi te révélons-Nous ces événements dont tu n'étais point témoin. Tu n'étais pas présent lorsqu'ils procédèrent à un tirage au sort pour désigner celui auquel serait confiée la garde de Marie! Tu n'étais pas présent lorsqu'ils se disputèrent!

45. Les anges dirent: « Marie, Allah te fait une heureuse annonce: Son Verbe qui aura pour nom le Messie, Jésus fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des proches élus.

46. Il parlera aux hommes au berceau et en son âge mûr, et il sera du nombre des vertueux. »

47. Marie répondit: « Seigneur! Comment aurais-je un enfant, alors qu'aucun homme ne m'a touchée? » « C'est ainsi, dit-Il. Allah crée ce qu'Il veut. Lorsqu'Il décide une chose, Il lui suffit de dire: "Sois", et cette chose se produit. »

48. Allah lui enseignera l'écriture, la sagesse, la Thora et l'évangile.

49. Il sera envoyé aux Fils d'Israël, auxquels il dira: « En vérité, je vous apporte un signe de votre Seigneur: avec de l'argile, je forme devant vous un corps d'oiseau, puis je souffle dedans, et il devient un oiseau réel, par la volonté

⁴⁹ Marie (Mariam, en arabe), la mère du prophète Jésus, est la seule femme dont le nom est mentionné dans le Coran. Son nom y est même mentionné 34 fois. De plus, nul chapitre de la Bible ne porte son nom, alors qu'un chapitre entier porte son nom dans le Coran. A l'inverse, aucune sourate du Coran ne mentionne les noms de la mère du Prophète Mouhammad, de ses filles ou de ses épouses. C'est aussi à cause de leur immense amour pour Marie qu'un grand nombre de musulmans donnent son nom à leurs filles.

d'Allah⁵⁰. Je guéris celui qui naît aveugle et le lépreux, et je ressuscite les morts, par la grâce d'Allah. Je peux aussi vous dire ce que vous mangez et ce que vous gardez en réserve dans vos maisons. Voilà bien là des signes pour vous, pour peu que vous soyez croyants! »

50. « Je viens également vous confirmer la Thora révélée avant moi, et je vous rends licite une partie de ce qui vous était interdit, tout en vous apportant un signe de votre Seigneur. Craignez donc Allah, et obéissez-moi.

51. Allah est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le donc! Voilà le droit chemin. »

52. Lorsque Jésus ressentit de l'incrédulité de leur part, il dit: « Qui sont mes partisans dans la voie d'Allah? » Les apôtres dirent: « Nous sommes les partisans d'Allah. Nous croyons en Allah, sois témoin que nous lui sommes soumis.

53. Seigneur! Nous croyons en ce que Tu as révélé et suivons Ton Messager. Inscris-nous au nombre de ceux qui témoignent. »

54. [Leurs ennemis] se mirent à comploter, mais Allah a déjoué leur complot. Et c'est Allah qui sait le mieux leur machination!

55. Allah dit: « Jésus! Je vais mettre fin à ta vie terrestre, t'élever auprès de Moi⁵¹, et te purifier de ceux qui n'ont pas cru. Je donnerai à ceux qui t'ont suivi la suprématie sur les mécréants jusqu'au Jour de la Résurrection. Puis, c'est vers Moi que se fera votre retour. Je trancherai alors vos différends. »



⁵⁰ Ce miracle, ajouté à celui de la table servie descendue du ciel (Coran 5:114-115), ainsi que d'autres miracles réalisés par le Messie, sont mentionnés uniquement dans le Coran, la Bible n'en faisant aucune mention.

⁵¹ Allah Tout-Puissant a sauvé Jésus en l'élevant au ciel corps et âme, vivant, et sans qu'il ne subisse le moindre mal.

Quant aux mécréants, Je leur infligerai un cruel châtement, ici-bas tout comme dans l'au-delà, et ils n'auront aucun secours.

57. En revanche, à ceux qui auront cru et accompli de bonnes œuvres, Il accordera leurs récompenses. Allah n'aime pas les injustes.

58. Ce que Nous t'énonçons ici fait partie de Nos signes et de Notre Rappel à la Sagesse.

59. Pour Allah, Jésus est à l'image d'Adam qu'Il créa de poussière, avant de lui dire: « Sois » et il fut.

60. Telle est la vérité venant de ton Seigneur. Ne sois donc pas de ceux qui en doutent.

Et au chapitre intitulé *Mariam* (Marie), Allah dit:

16. Mentionne, dans le Livre, Marie, lorsqu'elle s'éloigna de sa famille vers l'est,

17. et se dissimula d'eux. Nous lui envoyâmes alors Notre Esprit (Gabriel) qui se présenta à elle sous la forme d'un homme parfait.

18. Elle dit: « Que le Tout Miséricordieux me protège de toi, si tu es un homme de piété. »

19. Il dit: « Je ne suis que le Messager de ton Seigneur pour te faire don d'un fils pur. »

20. Elle dit: « Comment aurais-je un enfant alors qu'aucun homme ne m'a jamais touchée, et que je ne suis point une prostituée? »

21. Il répondit: « Ainsi en sera-t-il! "Cela M'est facile", a dit ton Seigneur! Et Nous ferons de lui un signe pour les hommes, et une miséricorde de Notre part. C'est une affaire déjà décidée. »

22. Elle le conçut puis s'isola avec lui dans un lieu retiré.

23. Les douleurs de l'enfantement l'amenèrent alors au tronc d'un palmier. Elle dit: « Malheur à moi! Que ne fussé-je morte avant cet instant et totalement oubliée! »

24. Elle fut alors appelée d'en dessous d'elle: « Ne t'afflige pas. Ton Seigneur a fait jaillir à tes pieds une source.
25. Secoue le tronc du palmier qui fera tomber sur toi des dattes fraîches.
26. Mange donc et bois, et réjouis-toi! Et si tu rencontres quelqu'un, dis-lui: "J'ai fait un vœu de silence au Tout Miséricordieux, je ne parlerai donc à personne aujourd'hui. »
27. Elle porta l'enfant auprès des siens qui s'exclamèrent: « Marie! Tu as commis un acte abominable!
28. Sœur d'Aaron. Ton père n'était pas un homme mauvais et ta mère n'était point une prostituée. »
29. Marie fit alors un signe vers l'enfant. Ils dirent: « Comment pourrions-nous parler à un nourrisson encore au berceau? »
30. Mais l'enfant dit: « Je suis vraiment le serviteur d'Allah qui m'a donné les Ecritures et a fait de moi un prophète
31. et un homme béni où que je sois. Il m'a aussi recommandé la prière et la charité, tant que je vivrai,
32. et d'être bon envers ma mère. Il n'a point fait de moi un homme violent, ni un être malheureux.
33. Le salut m'accompagne le jour de ma naissance, le jour de ma mort, et le jour où je serai ressuscité vivant. »
34. Tel est Jésus, fils de Marie: parole de vérité dont ils doutent.
35. Il ne sied pas à Allah de Se donner un fils. Gloire à Lui! Lorsqu'Il décide une chose, Il lui suffit de dire: "Sois", et cette chose se produit.
36. Jésus dit: « En vérité, Allah est mon Seigneur tout comme le vôtre. Adorez-le donc. C'est là le droit chemin. »

En outre, le Prophète Mouhammad fit référence à Jésus à de nombreuses reprises. Ainsi, le Prophète a dit: « *De tous les hommes de ce monde et de l'au-delà, je suis le plus proche de*

Jésus, fils de Marie. Les prophètes sont des frères consanguins, leurs mères sont différentes, mais leur religion est unique. » (Recueil de hadiths d'Al-Boukhâri: 3370)

Dans un autre hadith, le Prophète Mouhammad a dit: « *Nul ne vient au monde sans que Satan ne le touche, si bien que tout nouveau-né pousse un cri à la naissance provoqué par le toucher de Satan, exception faite de Marie et de son fils [Jésus]* » (Recueil de hadiths d'Al-Boukhâri: 3359). Et ce, en réponse à l'invocation de la mère de Marie qui, selon le récit qu'en fait le Coran, implora le Seigneur en ces termes à la naissance de Marie: « **Je lui donne pour nom Marie, et je la place, ainsi que sa descendance, sous Ta protection contre Satan le maudit'**. » (Coran 3:36)⁵²

Le Coran décrit Jésus et Mouhammad comme des hommes purs et illustres, puisque tous deux furent de grands prophètes envoyés aux hommes par Dieu Tout-Puissant. Le simple fait de prononcer le nom de Jésus sans le faire suivre de cette formule « que le salut et la paix le recouvrent » est considéré, par les musulmans, comme un manque évident de respect envers sa personne. Le Messie occupe un rang si élevé en islam que la plupart des musulmans interdisent toute représentation de sa personne, notamment dans les films ou les feuilletons télévisés. En effet, le Messie, tout comme les autres prophètes, jouit d'un rang trop glorieux en islam pour être représenté par un autre. Et si Paul parle de Jésus en ces termes: « Tu es sacrificateur pour toujours à la manière de Melchisédech » (Hébreux 5:6), se référant ainsi à un passage de l'Ancien Testament (Psaumes 110:1-4), une telle comparaison est intolérable pour un musulman. Le Messie,

⁵² Le Coran et la tradition du Prophète Mouhammad honorent Jésus et indiquent de quelle manière il fut préservé du mal de Satan, ce qui contredit l'affirmation biblique selon laquelle Jésus aurait été « tenté par le diable » (Matthieu 4:1-11 et Luc 4:1-13). D'autant que les deux évangiles s'opposent clairement sur le déroulement des événements: Jésus fut-il d'abord tenté sur le haut du temple de Jérusalem, puis sur une montagne, comme le relate Matthieu, ou exactement le contraire, sur la montagne, puis sur le haut du temple, comme l'affirme Luc.

pour les musulmans, est sans l'ombre d'un doute bien plus glorieux que Melchisédech. En effet, Jésus fait partie des cinq grands prophètes auxquels les musulmans vouent un profond respect et qui sont, dans l'ordre chronologique de leur avènement: Noé, Abraham, Moïse, Jésus et Mouhammad. De même que les musulmans ne peuvent tolérer l'élévation du Messie au rang de divinité, tout comme ils condamnent la glorification de Mouhammad ou de tout autre prophète, de même ils ne permettent pas que soit portée atteinte à son rang et qu'il soit rabaisé de quelque manière que ce soit.

Or, si les auteurs des évangiles attribuent à Jésus des paroles et des actes merveilleux qui incitent notamment à la tolérance et à l'amour du prochain, ils prêtent également au Messie des paroles et certaines attitudes qui blessent profondément les musulmans dans l'amour qu'ils vouent à ce grand prophète. Ainsi, les évangélistes laissent entendre que Jésus-Christ ne mettait pas en pratique ses propres enseignements, ce qui blesse tout musulman et confirme que des hommes ont attribué au Messie des paroles qu'il n'a jamais prononcées⁵³. Ainsi, selon Matthieu (5:22), le Messie dit: « *Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère*⁵⁴ *mérite d'être puni par les juges, que celui qui dira*

⁵³ On peut ainsi lire dans le rapport intitulé *The Five Gospels* (Les cinq évangiles), publié en 1993 par le Jésus Seminar (Le séminaire sur Jésus), groupe de réflexion américain auquel participent deux cents personnes, pour la plupart des spécialistes universitaires en études bibliques ou en sciences des religions, que seulement 16% des actes et 18% des paroles attribués au Christ dans les évangiles sont bien de lui!!!

⁵⁴ Les éditions modernes de la Bible font suivre le terme « colère » par la formule « sans droit ». Autrement dit: n'est concerné par ce verset que celui qui se mettrait en colère contre son frère « sans droit », sans avoir de bonnes raisons de le faire. Or, Benjamin Bencarton, affirme dans son exégèse de l'évangile de Matthieu: « Selon l'avis le plus sûr, la formule « sans droit » n'apparaît pas dans les manuscrits les plus authentiques et les plus anciens. » Cet ajout n'apparaît pas non plus dans le Codex vaticanus. Et l'expression fut, à une époque ultérieure, ajoutée de manière évidente au Codex sinaiticus. De même, l'expression

à son frère: "Raca!" mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: "Insensé!" mérite d'être puni par le feu de la géhenne. » Or, selon ce que rapportent les évangélistes, le Messie a contredit ses propres enseignements en se mettant lui-même en colère. Ainsi, Marc décrit Jésus en ces termes: « *Et après avoir promené son regard sur eux avec colère...* » (3:5). Matthieu, pour sa part, le présente en train d'insulter les scribes et les pharisiens auxquels il jette: « *Insensés et aveugles* » (23:17), ou encore: « *Races de vipères* » (3:7), et plus loin: « *Serpents, race de vipères!* » (23:33). Jésus nous est également présenté en train d'insulter Hérode dont il dit: « *Allez, et dites à ce renard* » (Luc 13:32). Pire, ses insultes n'auraient pas visé uniquement ses ennemis, mais également ses fidèles. Ainsi, à ceux qui vinrent en foule pour être baptisés par lui, il aurait lancé: « *Races de vipères* », selon le récit de Luc (3:7). Les apôtres ne sont pas épargnés. A Pierre, Jésus, visiblement en colère contre lui, lance: « *Arrière de moi, Satan!* » (Matthieu 16:23). En outre, à deux de ses disciples, Jésus aurait dit: « *Ô hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire.* » (Luc 24:25). Jésus se serait même permis d'insulter l'homme qui l'avait invité à manger dans sa demeure, lui lançant: « *Vous, pharisiens, vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et à l'intérieur vous êtes pleins de rapine et de méchanceté. Insensés que vous êtes!* » (Luc 11:39-40). Et comment celui qui aime sincèrement le Messie peut-il admettre que lui soient adressés ces mots: « *C'est aussi nous que tu insultes* » (Luc 11:45), alors qu'il lit ces paroles dans le Nouveau Testament: « *Ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu* » (1 Corinthiens 6:10). Or, en attribuant ces autres paroles au Messie: « *Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent* » (Matthieu 5:44), les

« ému de compassion », qui apparaît dans le récit de la guérison du lépreux (Marc 1:41) a pris la place de la formule « en colère », présente dans les plus anciens manuscrits, de même qu'elle apparaît, en Matthieu 8:3, dans le Codex sinaiticus et le Codex Bezae.

évangélistes laissent entendre que celui-ci se serait contredit lui-même. D'autant que Luc prête ces mots à Jésus: « *Au reste, amenez ici mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je régnerais sur eux, et tuez-les en ma présence* » (Luc 19:27). Jésus a-t-il donc prêché l'amour des ennemis ou leur mise à mort?! Quant aux paroles: « *faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent* », elles se transforment, dans la pratique, en malédiction, selon ce que rapportent les évangélistes, à l'image de Matthieu: « *Malheur à vous, scribes et pharisiens!* » (Matthieu 23:14), Marc (14:21) et Luc (6:24). Et, alors que le Messie recommande à ses fidèles de prendre soin des pauvres et des démunis, au point que Matthieu lui attribue ces mots: « *Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres* » (Matthieu 19:21), on découvre dans Jean (12:5) que Jésus aurait refusé que soit vendu du parfum de grande valeur pour en distribuer les gains aux nécessiteux. Autre contradiction dans les paroles de Jésus, selon les récits bibliques, celle entre son commandement: « *honore ton père et ta mère* » (Luc 18:20) et cet autre: « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Marc 12:31), d'une part, et d'autre part, ses autres paroles: « *Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple* » (Luc 14:26). Et lorsque l'un de ses disciples lui demanda l'autorisation d'aller ensevelir son père avant de le suivre, Jésus le lui défendit en ces termes: « *Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts* » (Matthieu 8:22). Même les fameuses paroles appelant à la tolérance attribuées au Messie: « *Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, tends-lui l'autre joue* » sont contredites par sa réaction à la gifle qu'il reçut, que décrit Jean (18:22-23): « *A ces mots, un des huissiers, qui se trouvait là, donna un soufflet à Jésus, en disant: Est-ce ainsi que tu répons au souverain sacrificateur? Jésus lui dit: Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu?* » Les évangélistes ne se contentent pas de décrire Jésus comme un homme violent, à l'image de Matthieu (21:12): « *Jésus entra*

dans le temple de Dieu. Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs, et les sièges des vendeurs de pigeons », ils lui attribuent également ces paroles guerrières: « *Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée* » (Matthieu 10:34) ou ces mots d'une dureté étonnante dans sa bouche: « *Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé...* » (Luc 12:49-53), ainsi que ces menaces: « *Je ferai mourir de mort ses enfants* » (Apocalypse 2:23). Jésus, selon les évangélistes, poussé par la faim, s'en prend même à un arbre, un figuier ne lui appartenant même pas, coupable de ne pas porter de fruits et qu'il fait dépérir par son invocation (Matthieu 21:19 et Marc 11:12). Comment d'ailleurs un homme élevé au rang de Dieu par les chrétiens pouvait-il ignorer que cet arbre, qu'il aperçoit de loin, ne pouvait porter de fruits puisque, comme le rappelle Marc, « *ce n'était pas la saison des figes* »? Autre contradiction, le prophète de l'amour et de la compassion est décrit comme un homme voulant délibérément égarer les hommes - à l'exception des apôtres - en employant des paraboles que le commun des mortels ne pourra comprendre: « *Il leur dit: C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles, afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés* » (Marc 4:11-12). Les auteurs des évangiles présentent encore le Messie comme un homme raciste décrivant toutes les nations de la terre, à l'exception du peuple juif, comme des peuples de chiens et de porcs (Matthieu 15:22-26 et 7:6, Marc 7:27). Jésus est encore accusé d'avoir renié sa propre mère, la sainte Marie, et ses frères, décrits comme n'écoutant pas la parole de Dieu (Marc 3:32-35, Matthieu 12:47-50 et Luc 8:21). Jésus est également accusé d'avoir menti à ses propres disciples auxquels il affirma qu'il ne monterait pas à Jérusalem pour la fête avant de s'y rendre en cachette (Jean 7:8) et, une autre fois, à l'homme crucifié à ses côtés auquel il promit: « *Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi au paradis* » (Luc 23-43), alors

que, deux jours plus tard, il aurait affirmé à Marie Magdalena: « *Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père.* » (Jean 20:17). En outre, selon la croyance chrétienne, le Messie serait, immédiatement après sa prétendue crucifixion, descendu aux Enfers où il serait demeuré trois jours (1 Pierre 3:19, Actes 2:31 et Ephésiens 4:9), qui reprend ainsi plusieurs mythes païens décrivant la descente aux Enfers de Krishna, Adonis, ou encore Hercule. Or, il ne fait aucun doute que le Paradis et l'Enfer sont deux lieux bien différents!!! Par ailleurs, les théologiens chrétiens persistent à affirmer que les paroles: « *Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple* » (Psaumes 22:6) se réfèrent au Messie, à l'image de Paul qui, à travers ses paroles: « *en portant son opprobre* » (Hébreux 13:13), laisse entendre que le Messie s'était couvert d'opprobre. Comment donc faire confiance à un livre qui offense de cette manière, et bien d'autres⁵⁵, ce grand prophète que fut le Messie? Quiconque éprouve un amour sincère pour le Messie ne pourra que douter de la Bible des chrétiens qui, tout en élevant Jésus au rang de Dieu, l'offense tant de fois dans leurs Ecritures.



⁵⁵ On peut lire dans Jean 13:4-5: « Il se leva de table, ôta ses vêtements, et prit un linge, dont il se ceignit. Ensuite il versa de l'eau dans un bassin, et il se mit à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. » Le lecteur de la Bible n'est-il pas en droit de demander à Jean, l'auteur de cet évangile: pourquoi donc Jésus s'est-il dénudé pour leur laver les pieds?! En outre, ceux qui aiment véritablement le Messie ne sont-ils pas en droit de mettre en doute ces autres paroles de Jean (13:23): « Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus », d'autant que nombre d'homosexuels justifient leurs pratiques par ce genre de texte!!!



VI. Le prophète Mouhammad

Jésus annonça aux juifs qu'après lui aucun prophète ne paraîtrait parmi eux et que le royaume de Dieu leur serait retiré et accordé à une nation plus méritante. Ainsi on peut lire dans Matthieu 21:43: « *C'est pour quoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en rendra les fruits.* » Cette annonce pourrait faire référence aux descendants d'Ismaël, les Arabes, pour lesquels les juifs n'ont aucune considération, alors que Dieu a exaucé Abraham en les bénissant au même titre que la descendance d'Isaac, frère d'Ismaël (Genèse 17:20)⁵⁶.

On peut lire dans le Coran, chapitre 61, verset 6: « **[Mentionne] Jésus fils de Marie, lorsqu'il dit: « Fils d'Israël! Je suis le Messager d'Allah envoyé à vous, confirmant ce qui a été révélé avant moi dans la Thora, et**

⁵⁶ Malgré le peu de respect que les juifs nourrissent pour les Arabes, et bien que les juifs n'aient pas reconnu le prophète de l'islam, le lecteur du Coran pourra constater qu'Allah leur y rend justice. Le Coran affirme qu'Allah a élu le peuple juif à une époque déterminée: « Ô Fils d'Israël. Rappelez-vous les bienfaits dont Je vous ai comblés. Je vous ai favorisés par rapport à tous les peuples de la terre. » (Coran 2:47) La plupart des récits relatifs aux Hébreux concernent leurs prophètes, surtout Moïse dont le nom est mentionné pas moins de 136 fois dans le Coran. De plus, le Prophète Mouhammad recommanda aux musulmans de jeûner chaque année le dixième jour du mois de Mouharram (du calendrier musulman), en signe de gratitude envers Allah pour avoir, en ce jour, sauvé Moïse et son peuple de Pharaon. Les musulmans ont donc accompli - et continuent de le faire - ce jeûne durant plus de quatorze siècles en souvenir de cet événement marquant de l'histoire des prophètes. Les musulmans vouent un grand respect à tous les prophètes juifs, comme on peut le constater dans de nombreuses familles musulmanes qui donnent les noms de ces prophètes à leurs fils.

annonçant l'avènement, après moi, d'un Messager dont le nom sera Ahmad. » Mais lorsque celui-ci vint à eux avec des preuves évidentes, ils s'exclamèrent: « C'est là une magie évidente. »

Dans le Nouveau Testament, Jésus prédit la venue du Prophète Mouhammad en ces termes: *« Cependant je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement... Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera... »* (Jean 16:7-14). Qui donc honora Jésus plus que le Prophète Mouhammad?⁵⁷

Dans l'Ancien Testament, le Prophète Mouhammad est encore mentionné en divers endroits, malgré les manipulations subies par les textes bibliques. Ainsi, dans Deutéronome 18:18-19, Allah s'adresse à Moïse en ces termes: *« Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. »*

La Mecque (ou Bacca), où le Prophète Mouhammad reçut, pour la première fois, la révélation divine est nommément mentionnée dans Psaumes 84:6: *« Lorsqu'ils traversent la*

⁵⁷ La personnalité de Jésus a suscité des passions et des positions contradictoires. Certains l'ont combattu, d'autres sont allés jusqu'à nier son existence, d'autres encore ont modifié ses enseignements, surtout ceux qui appellent à vouer un culte exclusif et sincère à Dieu. L'islam lui a finalement rendu justice en le défendant, en confirmant sa mission de prophète, et en réaffirmant le monothéisme qu'il était venu prêcher.



vallée de Bacca, ils la transforment en un lieu plein de sources. Et la pluie la couvre aussi de bénédictions. » Or, on peut lire dans le Coran (3:96): « **En vérité, le premier temple érigé pour les hommes est celui de Bacca (la Mecque) sanctuaire béni et direction pour les hommes.** » Selon le Coran, c'est le prophète Abraham, aidé de son fils Ismaël, qui éleva les assises de la Demeure sacrée (la Ka'bah). On apprend par ailleurs, dans un autre passage coranique qu'Abraham implora son Seigneur en faveur de la descendance d'Ismaël qu'il a établi dans une vallée aride - ce qui est conforme à l'annonce de l'auteur des Psaumes: « **Seigneur, j'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée aride, auprès de Ta Demeure sacrée...**» (Coran 14:37). D'autre part, Esaïe mentionne, dans l'une de ses prophéties, l'Arabie (Esaïe 21:13).

Le prophète illettré, Mouhammad, qui ne savait pas lire, est également mentionné dans Esaïe 29:12, où l'on peut lire: « Ou comme un livre que l'on donne à un homme qui ne sait pas lire, en disant: Lis donc cela! Et qui répond: Je ne sais pas lire.» (Version Anglaise Standard)

Un hadith décrit la première révélation reçue par le prophète de l'islam. Alors que Mouhammad se trouvait dans la grotte, l'ange se présenta à lui. L'ange lui dit: « Lis. » Il répondit: « Je ne sais pas lire. » Le Messager d'Allah poursuit son récit: « *L'ange me saisit alors, et me serra au point que je faillis perdre toute force, et me répéta: "Lis". "Je ne sais pas lire" répliquai-je. Pour la troisième fois, il me saisit et me pressa si vigoureusement que je perdis toutes mes forces, puis me lâcha en récitant: "Lis, au nom de ton Seigneur qui a créé, il a créé l'homme d'une adhérence. Lis! Ton Seigneur est le Très Noble".* » (Recueil de hadiths d'Al-Boukhâri, hadith n. 3)



Dans un autre verset, on peut lire: « **Ceux qui suivent le Messager, le prophète illettré dont ils trouvent l'avènement mentionné dans la Thora et l'Evangile.** » (Coran 7:157)

En l'an 571 de l'ère chrétienne, l'annonce des prophètes, dont celle de Jésus, se réalisa. Le Consolateur naquit parmi les descendants d'Ismaël⁵⁸, les Arabes, alors peuple polythéiste et idolâtre.

Mouhammad, avant même la Révélation, était connu pour la pureté de son caractère et de ses mœurs, son attachement à la vérité, sa compassion pour les pauvres et les faibles, et sa droiture, au point que son peuple l'avait surnommé « l'irréprochable ». Puis, à l'âge de quarante ans, l'âge de la plénitude, il fut choisi par le Tout-Puissant pour être Son dernier prophète, envoyé à toute l'humanité. Il appela donc les hommes à vouer un culte exclusif et sincère à leur Créateur et Maître de l'univers, Allah, qui Seul est digne d'être adoré.

Allah a permis à Son prophète Mouhammad de réaliser plusieurs miracles - mentionnés dans le détail par ses biographes - sous les yeux de nombreux témoins oculaires. Plutôt que d'énumérer ces différents prodiges - que quiconque peut consulter dans les ouvrages islamiques - nous préférons insister sur le fait que certains de ces miracles ont été mentionnés dans le Coran. Or, les versets du Coran étaient récités à la Mecque, en prière notamment, et mémorisés immédiatement après leur révélation par les compagnons du

⁵⁸ Ismaël, fils aîné d'Abraham, comme l'indique clairement la Bible (Genèse 16:16): « *Abraham était âgé de quatre-vingt-six ans lorsque Agar enfanta Ismaël à Abraham* » et plus loin (Genèse 21:5): « *Abraham était âgé de cent ans, à la naissance d'Isaac, son fils* ». Quelques versets plus loin, la Bible se contredit elle-même en affirmant (Genèse 22:2): « *Dieu dit: Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac.* »

Prophète. Les mécréants de la Mecque, ou les hypocrites à Médine, qui connaissaient ces versets mentionnant les miracles du Prophète, ne s'y sont pourtant jamais opposés. Au contraire, tous les Arabes de la péninsule finirent rapidement par embrasser l'islam. Ce que nous avons dit pour les miracles cités dans le Coran est valable pour tous les faits rapportés dans le Livre révélé au Prophète, et qui se sont déroulés en présence des mécréants, à la Mecque notamment, et du vivant du Messager: nul ne peut réfuter leur authenticité.

Toutefois, le miracle vivant et éternel de l'islam est sans aucun doute le Coran lui-même qui, par son éloquence inimitable, les réalités scientifiques qu'il décrit, la précision de ses récits prophétiques, et la perfection de ses lois, fut le véritable vecteur de l'expansion de l'islam.

Le prophète Mouhammad vivait au milieu de ses compagnons, de sa famille, dont ses nombreuses épouses auxquelles il aurait pu difficilement dissimuler une éventuelle imposture, et de son peuple. Rien de ses faits et gestes n'était ignoré de ses contemporains. Il était comme un livre ouvert: les plus petits détails de sa vie étaient connus de tous comme l'indiquent les milliers de hadiths qui nous sont parvenus. Ses compagnons étaient disposés à sacrifier leur vie pour leur foi. Mouhammad lui-même n'avait rien à leur proposer si ce n'est les révélations qu'il recevait du Seigneur de l'univers.

La religion que le Prophète prêchait était celle de la fraternité et de l'amour du prochain, religion qui ne fait aucune distinction entre l'Arabe et le non Arabe, le blanc et l'homme de couleur, le riche et le pauvre, l'homme ou la femme, comme l'affirme clairement le Coran: « **Ô hommes! Nous vous avons créés à partir d'un mâle et d'une femelle, et Nous vous avons répartis en peuples et en tribus, pour que vous vous reconnaissiez les uns les autres. Les plus honorables**



d'entre vous, pour Allah, sont les plus pieux. Allah connaît tout et sait tout. » (Coran 49:13)

L'esclavage, à l'avènement de l'islam, était répandu dans le monde entier, et autorisé par la Bible, comme dans Genèse 9:25-27, Exode 21:2-12 ou Afsesz 6:5. Nulle religion n'a, comme l'islam, combattu l'esclavage, en incitant notamment ses adeptes à affranchir leurs esclaves pour plaire à leur Seigneur ou en expiation de leurs péchés. Pour preuve, ces versets coraniques: « **Or, il ne s'engage pas dans la voie difficile [vers le Salut]! Et qui te dira ce qu'est la voie difficile? C'est affranchir un esclave** » (Coran: 90:11-13).

Interrogé sur l'esclave dont l'affranchissement est le plus méritoire, le Prophète répondit: « *L'esclave qui a le plus de valeur aux yeux de son maître et dont le prix est le plus élevé.* » (Recueils de hadiths d'Al-Boukhâri et Mouslim)

Le Prophète fut suscité comme une « **miséricorde pour l'humanité** » (Coran 21:107). Le Prophète Mouhammad affirmait: « *Ceux qui sont miséricordieux seront traités avec miséricorde. Alors, soyez miséricordieux envers ceux qui sont sur terre afin que Celui qui est au ciel soit miséricordieux envers vous.* » (Recueil de hadiths d'At-Tirmidhi, hadith n°1928). Il disait également: « *Celui qui n'a pas de miséricorde pour ses semblables n'aura pas droit à la miséricorde d'Allah.* » (Recueil de hadiths de Mouslim)

Le Prophète Mouhammad était l'exemple vivant de la compassion. Le Tout-Puissant déclare à son sujet: « **C'est par un effet de la miséricorde d'Allah que tu [Mouhammad] as été si doux envers eux! Si tu avais été rude, au cœur dur, ils se seraient séparés de toi. Pardonne-leur donc, et implore pour eux le pardon.** » (Coran 3:159).

Ainsi, le Prophète a pardonné, sans même le blâmer, au Bédouin qui avait osé uriner dans la mosquée. Anas ibn Mâlik, l'un des compagnons du Prophète, relate en effet qu'un



Bédouin entra un jour dans la mosquée où se trouvait le Prophète, entouré de ses compagnons. Le Bédouin se mit alors, par ignorance, à uriner dans un coin de la mosquée. Les compagnons s'écrièrent: « Doucement! Doucement! » Mais le Messager d'Allah leur ordonna: « *Laissez-le, ne l'interrompez pas.* » Les compagnons le laissèrent donc. Puis, le Messager d'Allah l'appela et lui dit: « *Les mosquées ne sont pas faites pour cela, mais seulement pour invoquer le Seigneur, prier, et réciter le Coran.* » Puis, le Prophète demanda à l'un des hommes présents d'apporter un sceau d'eau et de le verser sur l'urine. » (Recueil de hadiths de Mouslim, hadith n°611).

Le Prophète a également pardonné, sans même lui faire de reproche, au Bédouin qui le tira violemment par le manteau au point que son cou en garda des traces. Il se mit, au contraire, à sourire et ordonna que des biens lui soient remis. Anas ibn Mâlik relate, en effet, ce qui suit: « Je marchais avec le Prophète qui portait un manteau en laine de Najrân à gros ourlet. Soudain, un Bédouin vint à sa hauteur et le tira si violemment par le col de son vêtement que je vis au niveau du cou du Prophète la trace laissée par l'encolure. Puis le Bédouin s'exclama: "Mouhammad! Ordonne qu'on me donne des biens d'Allah que tu détiens". Le Prophète se tourna alors vers lui en souriant, puis ordonna que quelques biens lui soient remis. » (Recueil de hadiths d'Al-Boukhâri, hadith n°3080).

De même, le Prophète pardonna à l'un de ses compagnons, Hâtib ibn Abi Balta'ah, qui fit pourtant parvenir aux polythéistes de la Mecque un message écrit, finalement intercepté, les informant de l'intention du Prophète d'attaquer leur cité (Recueil de hadiths d'Al-Boukhâri, hadith n°2940).

Le Prophète se montrait doux et clément envers ceux qui commettaient une faute auxquels il enseignait la bonne attitude à adopter. Ainsi, Mou'âwiyah ibn Al-Hakam, l'un des compagnons du Prophète, rapporte ce qui suit: « Alors que je me trouvais en prière, dans les rangs, derrière le Messager d'Allah, l'un des hommes présents éternua. Je lui dis: "Qu'Allah te fasse miséricorde". Les gens me jetèrent alors des regards réprobateurs, mais je poursuivis: "Qu'avez-vous à me

regarder ainsi?" Ils se mirent cette fois à taper sur leurs cuisses. Comprenant qu'ils me demandaient de me taire, je gardai le silence. Puis, la prière prit fin. Je n'ai alors jamais vu une telle pédagogie que celle dont fit preuve le Messenger d'Allah avec moi. Il ne m'a ni chassé, ni frappé, ni insulté, mais il s'est contenté de dire: "*En prière, il n'est pas permis de parler, la prière consiste seulement à glorifier Allah, à proclamer Sa grandeur et Sa pureté, et à réciter le Coran*". » (Recueil de hadiths de Mouslim, hadith n°1151).

Le Prophète Mouhammad était clément même envers ses ennemis dont l'obstination à refuser la foi l'accablait de tristesse et le jetait dans une profonde affliction, comme l'affirme le Très-Haut dans ce verset: « **Peut-être te consumeras-tu de chagrin parce qu'ils ne croient pas en ce message** » (Coran 18:6), et dans cet autre passage coranique: « **Que ton âme ne se morfonde pas de chagrin sur leur sort: Allah sait parfaitement ce qu'ils font.** » (Coran 35:8)

Le Prophète pardonnait également à ceux qui lui avaient causé du tort et l'avaient offensé, lorsque ces derniers se trouvaient en son pouvoir, comme il le fit avec Ghawrath ibn Al-Hârith qui voulut le tuer traîtreusement en profitant de son sommeil. Lorsque le polythéiste fut à sa merci, le Prophète se contenta de l'inviter à embrasser l'islam mais l'homme s'y refusa (Recueil de hadiths d'Ahmad, hadith 14635).

Et lorsque mourut le chef des hypocrites de Médine, 'Abdoullah ibn Oubayy, qui avait si longtemps causé du tort au Prophète, celui-ci implora Allah de lui pardonner, et pria même pour le salut de son âme, au point de se voir blâmer pour cela par son Seigneur (Coran 9:84).

Par ailleurs, avant l'hégire, les ennemis du Prophète à la Mecque le persécutèrent, ainsi que ses compagnons, et lui imposèrent, ainsi qu'à son clan et ses alliés, un boycottage à la fois économique et social de plus de trois ans. Malgré cela, le jour de la conquête de la Mecque, alors que les Mecquois étaient convaincus qu'il se vengerait impitoyablement d'eux, il s'adressa à eux en ces termes: « *Que dites-vous et que pensez-vous qu'il va vous arriver?* » Ils répondirent, à trois reprises:

« Nous disons que tu es notre neveu et notre cousin, et que tu es clément et magnanime. » Le Prophète dit alors: « *Je vous adresserai les mêmes paroles que Joseph [à ses frères]: "Aucun reproche ne vous sera fait aujourd'hui! Qu'Allah vous pardonne. Sa miséricorde n'a point d'égale".* » (Coran 12:92) Selon une autre version de ce récit, il leur lança: « *Allez-vous en, vous êtes libres* » (Recueil de hadiths d'Al-Bayhaqi, hadiths n°18647 et 18648).

De même, le Prophète pardonna à Zaynab bint Al-Hârith, la juive qui avait tenté de le tuer en plaçant du poison dans le plat qu'elle lui proposa. Le Prophète défendit même à ses compagnons de l'exécuter (Recueil de hadiths d'Al-Boukhâri, hadith n°2566). Il pardonna également à Labîd ibn A'sam, le juif qui l'avait ensorcelé avant que son Seigneur ne le délivre de son envoûtement (Recueil de hadiths d'Al-Boukhâri, hadith n°3198).

Par les attitudes qui viennent d'être décrites, et bien d'autres, qui témoignent toutes de sa magnanimité envers ceux qui montrèrent tant d'animosité à son égard, le Prophète mettait en pratique ces paroles de son Seigneur, promettant le Paradis à: « **ceux qui savent retenir leur colère et pardonner.** » (Coran 3:134), ainsi que ces autres paroles: « **Jamais le bien et le mal ne seront pareils. Repousse [le mal] par la générosité, et aussitôt celui qui te prenait pour ennemi deviendra un allié fidèle.** » (Coran 41:34), et ces paroles du Très-Haut: « **Sois indulgent, ordonne le bien, et évite les arrogants.** » (Coran 7:199)

Par cette attitude empreinte de tant de noblesse, le Prophète mettait également en pratique ses propres enseignements prodigués à ses compagnons, comme à 'Oubah ibn 'Âmir, auquel il fit cette recommandation: « *'Oubah! Veux-tu que je t'indique le plus noble des comportements: maintiens les liens de parenté même avec ceux qui les rompent, donne même à ceux qui te refusent ce qui est de ton droit, et pardonne même à ceux qui se sont montrés injustes envers toi.* » (Recueil de hadiths d'Al-Hâkim, hadith 4161). Le Prophète a affirmé par ailleurs: « *Nul ne*

pardonne à celui qui l'a offensé sans qu'Allah ne l'élève en gloire et nul ne fait preuve d'humilité pour Allah sans qu'Il ne l'élève en degré. » (Recueil de hadiths d'Ahmad, hadith n°7185)

Et lorsque ses compagnons lui demandèrent d'implorer son Seigneur d'anéantir ses ennemis qui avaient osé lui casser une dent et le blesser à la tête, au point de faire couler son sang, il refusa en disant: « *Seigneur! Aie pitié de mon peuple, car ils ne savent pas ce qu'ils font.* » (Recueil de hadiths d'Ibn Hibban, hadith n°949)

Le Prophète ne se mit jamais en colère pour des raisons personnelles, mais pour Allah. Il avait l'habitude de dire: « *Le fort n'est pas celui qui sait se battre, mais celui qui sait dominer sa colère.* » (Recueil de hadiths de Mouslim, hadith n°6595)

Le Prophète était l'exemple même de la modestie. Un homme vint un jour à lui, tremblant de peur, persuadé qu'il allait rencontrer l'un des plus puissants rois de la terre. Le Prophète le reçut en toute humilité et lui dit: « *Ne t'inquiète pas, je ne suis pas un roi. Je ne suis que le fils d'une femme qui mangeait de la viande séchée.* » (Recueil de hadiths d'Ibn Majah, hadith n°3391) Dans un autre hadith, le Prophète a dit: « *N'entrera pas au Paradis celui qui a dans le cœur la plus petite trace d'orgueil.* » (Recueil de hadiths de Mouslim, hadith n°225). Après la mort de son fils Ibrahim, se produisit une éclipse du soleil que certains expliquèrent par la mort du fils du Prophète. Mais le Prophète leur dit: « *Le soleil et la lune sont deux des signes d'Allah, leur éclipse ne se produit ni pour la mort, ni pour la naissance de quelqu'un.* » (Recueil de hadiths d'Al-Boukhâri, hadith n°1044)

Le Prophète refusait d'être élevé au-dessus de son rang. Ainsi, il dit un jour: « *N'exagérez pas en me rendant hommage comme le font les chrétiens avec Jésus, fils de Marie. Je ne suis que le serviteur d'Allah. Alors appelez-moi serviteur et Messenger d'Allah.* » (Recueil de hadiths d'Al-Boukhâri, hadith n°3372)





L'un de ses compagnons lui déclara un jour: « Tu es notre maître et tu es le meilleur d'entre nous. » Le Prophète, lui répondit: « *Le Maître est Allah! Dites ce que vous voulez, mais ne laissez pas Satan vous égarer. Et je ne souhaite pas que vous m'éleviez au-dessus de mon rang, celui auquel Allah Tout-Puissant m'a placé. Je ne suis que le serviteur et Messenger d'Allah.* » (Recueil de hadiths d'Ahmad, hadith n°12295)

La législation islamique que le Prophète Mouhammad a apportée incite à prendre soin du faible, du pauvre, de l'indigent et de l'orphelin. Allah dit: « **Vois-tu celui qui conteste l'avènement du Jour de la Rétribution? C'est celui-là même qui repousse l'orphelin, et qui n'incite point à nourrir le démuné.** » (Coran 107:1-3) Négliger les nécessiteux peut aussi conduire à l'Enfer. Allah décrit en effet le sort d'un damné de l'Enfer avant d'ajouter: « **Car il ne croyait pas en Allah, le Sublime, et n'incitait pas à nourrir l'indigent.** » (Coran 69:33-34)

L'islam est un message de paix et de justice: il condamne toutes les formes d'injustice et de transgression. Allah dit: « **Combattez, pour la cause d'Allah, ceux qui vous combattent, mais sans transgresser. Allah n'aime pas les transgresseurs!** » (Coran 2:190) On peut également lire dans le Coran: « **Pour cette raison, Nous avons prescrit aux Fils d'Israël que quiconque tuerait une seule personne, non coupable de meurtre ou de troubles sur terre, aurait comme tué l'humanité entière et que quiconque préserverait la vie d'une seule personne aurait comme préservé la vie de l'humanité entière.** » (Coran 5:32)

Tuer un seul être humain est donc un crime commis contre toute l'humanité. Les musulmans sont même incités à traiter avec bonté les animaux, auxquels il est défendu de faire du mal. Un jour, le Prophète Mouhammad a dit: « *Une femme a mérité le châtement à cause d'une chatte qu'elle a emprisonnée et laissée mourir de faim. Elle a mérité l'Enfer car elle ne lui a pas donné à manger et à boire, lorsqu'elle l'a emprisonnée, ni ne l'a*

libérée pour la laisser manger les insectes et les reptiles. »
 (Recueil de hadiths de Mouslim, hadith n°5804)

A l'inverse, le Prophète fit mention d'une femme de mauvaise vie qui, pour avoir un jour abreuvé un chien assoiffé, vit tous ses péchés pardonnés par Allah (Recueil de hadiths d'Al-Boukhâri, hadith n°3392) En outre, le Prophète fut un jour interrogé en ces termes: « *Messenger de Dieu! Serons-nous aussi récompensés pour nos actes de bonté envers les animaux?* » Il répondit: « *Tout acte de bonté envers tout être vivant sera récompensé.* » (Al-Boukhâri: 3392)

L'islam, message de tolérance, incite au respect de tous les êtres humains, y compris des non musulmans. Ainsi, le Prophète Mouhammad a dit: « *Le Jour de la Résurrection, je demanderai des comptes à celui qui se montre injuste envers un non musulman lié aux musulmans par un pacte, qui le rabaisse, lui impose plus qu'il ne peut supporter, ou s'approprie ses biens de force.* » (Abou Dâwoud: 3054)

L'islam commande le respect de l'engagement et réprovoque la trahison. Ainsi, on peut lire dans un hadith: « *Restitue à son propriétaire le bien qui t'a été confié et ne trahis jamais celui qui t'a trahi.* » (At-Tirmidhi: 1261)

L'islam réprovoque l'égoïsme, appelant au contraire à vouloir pour les autres ce que l'on veut pour soi-même, conformément à ses paroles du Prophète: « *Nul d'entre vous n'aura véritablement la foi tant qu'il n'aimera pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même.* » (Al-Boukhâri: 13)

Traiter avec bienveillance et respect les femmes et les honorer en toute circonstance, voilà un autre précepte islamique, comme le prouve ce hadith prophétique: « *Le croyant dont la foi est la plus complète est celui qui a le meilleur caractère. Et les meilleurs croyants sont ceux qui traitent le mieux leurs femmes.* » (Ahmad: 7374) Un homme se présenta un jour au Messager d'Allah et l'interrogea en ces termes: « *Messenger d'Allah! Qui mérite le plus que je m'occupe de lui?* » « *Ta mère* » répondit-il. L'homme demanda à nouveau: « *Et qui ensuite?* » Il répondit: « *Ta mère* ». L'homme réitéra sa question: « *Et puis qui?* » Le Prophète lui

répondit pour la troisième fois: « *Ta mère* ». L'homme demanda encore: « Et qui ensuite? » Le Prophète lui répondit cette fois-ci: « *Ton père* ». (Mousslim: 6452)

L'islam incite le musulman qui désire entrer au Paradis à honorer sa mère. A l'homme venu lui demander l'autorisation de participer à la guerre sainte, alors qu'il avait la garde de sa mère, le Prophète répondit: « *Reste auprès d'elle, car le Paradis se trouve sous ses pieds.* » (An-Nasâï: 3106) Le Prophète a dit également: « *Quiconque a eu une fille qu'il n'a ni enterrée vivante, ni humiliée, ni défavorisée par rapport à son frère, se verra introduire au Paradis par Allah.* » (Ahmad: 1966) Le prophète a encore dit: « *Quiconque a eu deux filles ou deux sœurs, et les a traitées avec bonté aussi longtemps qu'elles sont restées en sa compagnie, sera à mes côtés au Paradis.* » (Ibn Abi Chaybah: 21179) Le respect des femmes constitue donc l'un des meilleurs moyens d'entrer au Paradis en islam.

La femme a également droit à sa part d'héritage, à une dot, à choisir son conjoint, et à bien d'autres choses⁵⁹. Allah dit

⁵⁹ Dans Lévitique (15:19-30), on peut lire: « La femme qui aura un flux, un flux de sang en sa chair, restera sept jours dans son impureté. Quiconque la touchera sera impur jusqu'au soir. Tout lit sur lequel elle couchera pendant son impureté sera impur, et tout objet sur lequel elle s'assoira sera impur. Quiconque touchera son lit lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau, et sera impur jusqu'au soir. Quiconque touchera un objet sur lequel elle s'est assise lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau, et sera impur jusqu'au soir. S'il y a quelque chose sur le lit ou sur l'objet sur lequel elle s'est assise, celui qui le touchera sera impur jusqu'au soir. Si un homme a des rapports avec elle et que l'impureté de cette femme vienne sur lui, il sera impur pendant sept jours, et tout lit sur lequel il couchera sera impur. La femme qui aura un flux de sang pendant plusieurs jours hors de ses époques régulières, ou dont le flux durera plus qu'à l'ordinaire, sera impure tout le temps de son flux, comme au temps de son indisposition menstruelle. Tout lit sur lequel elle couchera pendant la durée de ce flux sera comme le lit de son flux menstruel, et tout objet sur lequel elle s'assiera sera impur comme lors de son flux menstruel. Quiconque les touchera sera souillé; il lavera ses vêtements, se lavera dans l'eau, et sera impur jusqu'au soir. Lorsqu'elle sera purifiée de son flux, elle comptera sept jours, après lesquels elle

dans le Coran 2:228: « **Les femmes ont autant de droits que de devoirs, selon le bon usage.** »

De même, le Coran incite à se monter affectueux avec ses parents et à les traiter avec bonté, quand bien même ils s'opposeraient à l'islam. Allah dit: « **Nous avons recommandé à l'homme de bien traiter ses père et mère. Sa mère l'a porté, subissant pour lui peine après peine, et son sevrage a lieu à deux ans. [Nous lui disons]: "Sois reconnaissant envers Moi ainsi qu'envers tes parents. Vers Moi se fera votre retour. Et si tous deux te forcent à M'associer ce dont tu n'as aucune connaissance, alors ne leur obéis pas tout en les traitant ici-bas de manière convenable".** » (Coran 31:14-15)

Plus généralement, l'islam appelle à traiter les autres avec bonté et respect. Un hadith nous apprend que l'Enfer est interdit à tous ceux qui traitent les autres avec bonté, tolérance, et compassion, et qui sont d'un abord facile (Ahmad: 3937). Quant à ceux qui sont durs, arrogants et manquent d'égards envers les autres, ils sont voués à l'Enfer, selon un autre hadith (Mousslim: 7136).



sera pure. Le huitième jour, elle prendra deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, et elle les apportera au sacrificateur, à l'entrée de la tente d'assignation. Le sacrificateur offrira l'un en sacrifice d'expiation, et l'autre en holocauste; et le sacrificateur fera pour elle l'expiation devant l'Éternel, à cause du flux qui la rendait impure. » Non seulement la Bible traite la femme comme une source d'impureté, mais en plus elle la rend coupable d'un crime qui doit être expié. Il est évident que la Bible dépeint ici la femme de manière dégradante et humiliante. Dans (1 Timothée 5:10), il est considéré comme une « bonne œuvre » qu'une veuve lave les pieds d'un saint. La femme est considérée comme le mal (Zacharie 5:8) et est contrainte à épouser le frère de son mari, si ce dernier vient à mourir (Deutéronome 5:25). Elle n'a pas droit à l'héritage en la présence d'héritiers mâles (Deutéronome 21:15-17) et (Nombres 27:1-11), et un homme se réserve le droit de vendre sa fille (Exode 21:7). De même, il est interdit à une femme répudiée de se remarier (Matthieu 5:27-32), etc.



L'islam accorde une place fondamentale aux droits de l'homme et incite à les respecter. Et si les hommes appliquaient les lois islamiques, ils vivraient en paix et en harmonie avec les autres. Le Prophète a dit: « *Le miséreux de ma communauté est celui qui viendra le Jour de la résurrection avec à son actif des prières accomplies, des jours de jeûne, des aumônes, mais qui aura également injurié untel, accusé untel d'avoir forniqué, usurpé les biens d'untel, versé le sang d'untel et frappé tel autre. Ses bonnes actions seront alors distribuées entre ces derniers. Si elles s'épuisent avant qu'il n'ait réglé ses comptes, on le chargera d'une partie de leurs péchés, puis il sera précipité en Enfer.* » (Mousslim: 6531).

L'islam appelle à la justice et à la bonté, et ce, même envers les ennemis. Allah dit: « **Ô vous qui croyez! Appliquez toujours strictement vos devoirs envers Allah et soyez équitables dans vos témoignages; que votre aversion pour un peuple ne vous porte pas à être injustes. Soyez justes, cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Allah sait parfaitement ce que vous faites.** » (Coran 5:8)

L'islam est une religion complète et universelle, en parfaite harmonie avec la raison, le corps et l'âme, une religion qui convient à toutes les époques et à toutes les sociétés, et qui incite à la vertu et détourne du mal⁶⁰.

⁶⁰ L'une des preuves de l'authenticité de la mission de Mouhammad est qu'il était un homme illettré qui vécut dans un environnement où prédominait l'ignorance. Malgré cela, il apporta une législation universelle qui aborde tous les aspects de la vie humaine: la foi, le culte, les rapports humains, les mœurs, etc. Aucune législation élaborée par les hommes n'a pu atteindre le niveau de perfection de la législation islamique, qu'il s'agisse des lois relatives à la famille ou à l'héritage, des lois pénales ou du commerce, des relations entre voisins, des droits de l'homme, des règles de bienséance à table, de la manière de boire et de manger, de s'habiller, de rendre visite aux malades, etc. Aucun des aspects de la vie humaine n'a été oublié. On comprend mieux le sens des paroles du Très Haut révélées quelques semaines seulement avant la mort du Prophète: « **Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre**



Avant sa mission, le Prophète fut le conjoint de Khadîjah, une femme fortunée de la Mecque, pour laquelle il travaillait comme négociant. Lorsque se répandit la nouvelle de sa mission prophétique, son peuple lui offrit de grandes richesses et lui proposa même de le couronner à la simple condition qu'il cesse de prêcher la parole divine. A son oncle, polythéiste, qui vint lui recommander de renoncer, dans son propre intérêt, à sa mission, le Prophète répondit: « *Mon oncle! Par Allah! S'ils plaçaient le soleil dans ma main droite et la lune dans la gauche afin que je renonce à cette mission, je n'y renoncerais jamais, jusqu'à ce qu'Allah fasse triompher cette religion ou que je meure en remplissant ma mission.* » Puis, le Prophète se mit à pleurer avant de se lever et de quitter les lieux (*La vie du Prophète, Ibn Hichâm*).



religion, Je vous ai comblés de Mes bienfaits, et J'ai agréé pour vous l'islam comme religion. » (Coran 5:3). Preuve également de l'authenticité de la mission de Mouhammad, la rigueur des lois et des obligations qu'il apporta. S'il avait été guidé par des intérêts basement terrestres et s'il avait été en quête de gloire et de renommée, aurait-il été dans son intérêt d'imposer à ses partisans les cinq prières quotidiennes, les ablutions à effectuer avant de prier ou de lire le Coran, le jeûne du mois de Ramadan, de l'aube au coucher du soleil, surtout en Arabie qui est un pays en grande partie désertique au climat très chaud, mais aussi l'aumône légale que tout musulman se doit d'acquitter sur ses biens? Sans parler des nombreux interdits, comme celui de la consommation des boissons alcoolisées, de l'usure, des jeux de hasard, de la musique, autant de pratiques auxquelles les Arabes, comme les autres peuples, étaient très attachés. Par ailleurs, il est dit dans la Bible (Deutéronome 18:20 et Jérémie 14:15) que Dieu anéantit quiconque prétend mensongèrement être un prophète, si bien que Hanania périt moins d'une année après avoir prétendu à ce rang (Jérémie 28:15-17). La mission du Prophète Mouhammad dura, quant à elle, vingt-trois années au cours desquelles il fut soutenu et assisté par son Seigneur qui le fit triompher de ses ennemis, et sa religion est, aujourd'hui, celle qui se propage le plus rapidement au monde. Comment imaginer que Dieu Tout-Puissant ait pu permettre tout cela si Mouhammad n'avait pas été Son prophète?



Lorsque, à Médine, Mouhammad devint le chef de la communauté musulmane, il continua à mener une vie simple. Il dormait sur une natte rugueuse et continuait à vivre dans une simple maison de terre. Un jour, 'Oumar, l'un de ses compagnons, se présenta au Prophète qu'il trouva sur une natte de feuilles de palmier qui avait laissé des traces sur son flanc. Les yeux de 'Oumar débordèrent de larmes. Il dit alors: « Messenger d'Allah! Regarde comment vivent le roi des Perses et César, et comment toi tu vis, alors que tu es l'élu d'Allah parmi toutes Ses créatures. » Le Messenger d'Allah, qui était accoudé, s'assit et lui répondit en ces termes: « *Ne serais-tu pas satisfait qu'ils obtiennent ce monde et nous l'au-delà?* » (Moulim) Le Prophète et sa famille pouvaient passer plusieurs jours sans trouver la moindre nourriture (At-Tirmidhi: 2400). La plupart du temps, ils se contentaient de pain d'orge. A sa mort, son bouclier se trouvait en gage chez un juif, en échange de quelques kilos d'orge.

Le Prophète consacra sa vie et ses efforts à appeler l'humanité à vouer un culte exclusif et sincère au Très-Haut, et ce, à une époque où le paganisme avait envahi la terre entière. Allah dit: « **Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.** » (Coran 51:56).

Mouhammad, le sceau des prophètes, mourut en l'an 632 de l'ère chrétienne, nous léguant le message d'Allah, le Coran, et sa tradition (Sounnah) comme guides pour toute l'humanité, jusqu'au Jour de la Résurrection.

L'écrivain américain Michael Hart, dans son livre intitulé *The 100: a ranking of most influential persons in history (Les 100 personnes les plus influentes de l'Histoire)* place Mouhammad en tête des hommes et des femmes les plus influents de l'histoire de l'humanité. Il explique: « Certains lecteurs seront peut-être surpris de me voir placer Mouhammad en tête des personnalités ayant exercé le plus d'influence dans le monde, et d'autres contesteront probablement mon choix. Cependant, Mouhammad est le seul homme au monde qui ait réussi par excellence sur les deux plans: religieux et séculier. »



Dans son livre intitulé *Les grands hommes de l'Orient* (1865), Alphonse de Lamartine confirme ce point de vue: « Philosophe, orateur, apôtre, législateur, guerrier, conquérant d'idées, restaurateur de l'esprit humain, révélateur de dogmes rationnels d'un culte sans images, fondateur de vingt empires terrestres et d'un empire spirituel, voilà Mahomet! A toutes les échelles où l'on mesure la grandeur humaine, quel homme fut plus grand? » Dans *Histoire de la Turquie* (Paris, 1858, volume II, p.276-277), le poète français ajoute: « Jamais homme ne se proposa volontairement ou involontairement un but plus sublime, puisque ce but était surhumain: saper les superstitions interposées entre la créature et le Créateur, rendre Dieu à l'homme et l'homme à Dieu, restaurer l'idée rationnelle et sainte de la Divinité dans ce chaos de dieux matériels et défigurés de l'idolâtrie. Jamais homme n'entreprit, avec de si faibles moyens, une œuvre si démesurée (...) Si la grandeur du dessein, la petitesse des moyens, et l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Mouhammad? Les plus fameux n'ont remué que des armes, des lois, des empires; ils n'ont fondé, quand ils ont fondé quelque chose, que des puissances matérielles écroulées souvent avant eux. Celui-là a remué des armées, des législations, des empires, des peuples, des dynasties, des millions d'hommes sur un tiers du globe habité; mais il a remué de plus des autels, des dieux, des religions, des idées, des croyances, des âmes. »

Georges Bernard Shaw, affirme pour sa part, dans son livre intitulé *The Genuine Islam (L'islam authentique)*: « Je l'ai étudié - le merveilleux homme -, loin d'être un antéchrist, il mérite l'appellation de sauveur de l'Humanité », avant d'ajouter: « Si un homme comme Mouhammad gouvernait le monde, il parviendrait à résoudre ses problèmes et à lui assurer la paix et le bonheur dont il a besoin. » Georges Bernard Shaw écrit par ailleurs: « J'ai toujours eu une grande estime pour la religion prêchée par Mouhammad parce qu'elle déborde d'une vitalité merveilleuse. Elle est la seule religion qui me paraît



contenir le pouvoir d'assimiler la phase changeante de l'existence-pouvoir qui peut la rendre si alléchante à toute période. J'ai étudié cet homme merveilleux, et, à mon avis, loin d'être un antéchrist, il doit être appelé le sauveur de l'humanité. Je crois que si un homme comme lui prenait la dictature du monde moderne, il réussirait à résoudre ses problèmes d'une façon qui apporterait la paix et le bonheur nécessaires. J'ai prophétisé sur la foi de Mouhammad qu'elle sera acceptable à l'Europe de demain, comme elle commence à devenir acceptable à l'Europe d'aujourd'hui. »

« La façon dont il accepta les persécutions dues à ses croyances, la haute moralité des hommes qui vécurent à ses côtés et qui le prirent pour guide, la grandeur de son œuvre ultime, tout cela ne fait que démontrer son intégrité fondamentale », écrit W.Montgomery dans son *Mahomet à la Mecque* (Oxford 1953).

Dans son livre *Défense de l'Islam*, l'italienne Laura Veccia Vaglieri écrit, quant à elle: « Quant à Mouhammad, en tant que Messenger de la révélation divine, il était doux et clément même avec ses pires ennemis. Son âme était la synthèse de la justice et de la clémence, deux des plus nobles qualités que l'esprit humain puisse concevoir. »

Enfin voilà ce qu'écrivit le célèbre orientaliste bulgare, le docteur W.Laitner: « J'ai grand espoir qu'un jour les chrétiens puissent nourrir un grand respect pour Jésus du fait qu'ils nourrissent un grand respect pour Mouhammad. Nul doute que seul le chrétien qui croit en la mission prophétique de Mouhammad et le reconnaît comme porteur de vérité, est un chrétien véritable. » (*La religion islamique*, p.6)



VII. Les dogmes du christianisme et de l'islam

Le credo chrétien repose sur les cinq fondements suivants:

1. La trinité
2. La divinité de Jésus
3. La filiation divine de Jésus
4. Le péché originel
5. La rédemption.



En islam, l'Unicité d'Allah, qui Seul est digne d'être adoré, représente la croyance fondamentale de tout musulman, par opposition à « l'unité triple de Dieu » ou trinité, du christianisme. L'islam considère la déification de Jésus comme un retour au paganisme⁶¹. Comme l'affirme le Coran, Jésus ne fut aucunement l'incarnation de Dieu, mais Son prophète et messenger. Comme tout prophète, il fut, à tous les égards, un être humain. L'islam rejette aussi la filiation divine de Jésus. De la même manière, les musulmans n'acceptent pas les dogmes du péché originel et du rachat du genre humain par le Christ (la rédemption).

La foi islamique, quant à elle, repose sur les six fondements qui suivent:

1. Croire en l'Unicité d'Allah

⁶¹ Dans son *Histoire de la civilisation*, vol. II, p. 276, Hill Durant explique que le christianisme n'a pas mis fin au paganisme, mais l'a, au contraire, adopté. Ce jugement s'applique au christianisme de Paul et non à celui, pur, de Jésus, qui appela au culte exclusif de Dieu.

2. Croire en l'existence des anges
3. Croire en tous les Livres révélés
4. Croire en tous les prophètes
5. Croire au Jour de la Résurrection
6. Croire au destin, que ses conséquences soient bonnes ou mauvaises.

1. La trinité



La trinité est la doctrine chrétienne du Dieu unique en trois personnes coexistantes, consubstantielles coéternelles: Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu le Saint-Esprit. Voici ce qu'écrit André-Marie Gérard à l'entrée « Trinité » de son *Dictionnaire de la Bible* (p.1349-1350): « Il peut sembler étrange de faire figurer dans un dictionnaire biblique ce mot qui ne se trouve en aucun texte de la Sainte Ecriture. Le Dictionnaire latin-français des auteurs chrétiens d'Albert Blaise signale sa première apparition chez saint Théophile d'Antioche (vers 180), sous la forme grecque, bien entendu, de *Trias* » (p.1349). Il ajoute, plus loin: « En outre, ce qui restera toujours affirmé, et même rappelé par Jésus lui-même, c'est l'Unicité de Dieu, en opposition au polythéiste qui fut la tentation permanente pour le peuple élu. » « Si Dieu n'était pas Un, il n'y aurait pas de mystère de la Trinité » ajoute très sérieusement André-Marie Gérard. Jésus lui-même n'a donc jamais parlé de trinité, ou des trois personnes de la trinité. En réalité, le mot « personne » lui-même ne figure nulle part dans la Bible. La conception que Jésus avait d'Allah n'était en rien différente de celle que tous les prophètes avaient de Lui. Tous prêchaient l'Unicité d'Allah, et non la trinité⁶².

⁶² Ainsi, on peut lire en Esaïe 44:24: « *Moi l'Éternel, j'ai fait toutes choses* » et en 45:5: « *Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, hors*

Le message de Jésus ne diffère en rien de ceux des prophètes de l'Ancien Testament au sujet de l'Unicité d'Allah. On peut ainsi lire dans les évangiles: « *Un des scribes, qui les avait entendus discuter, sachant que Jésus avait bien répondu aux sadducéens, s'approcha, et lui demanda: Quel est le premier de tous les commandements? Jésus répondit: Voici le premier: Ecoute Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur.* » (Marc 12:28-30).

Un autre passage du Nouveau Testament démontre que Jésus croyait en un Dieu unique, non pas en un Dieu « unique en trois personnes »: « *Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.* » (Matthieu 4:10)

La doctrine de la Trinité a été adoptée plus de trois cents ans après la disparition de Jésus. Les quatre évangiles canoniques ne font d'ailleurs aucune référence à la trinité. Ni Jésus, ni ses disciples, ni les premiers Pères de l'Eglise, n'enseignèrent cette doctrine établie au concile de Nicée, premier concile œcuménique qui, en l'an 325 adopta l'avis de la minorité et non

moi il n'y a point de Dieu ». Et en Esaïe toujours, il est dit: « *Car ainsi parle l'Éternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, Qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affirmée, Qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, Qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre.* » (45:18) En 1 Timothée 6:16, il est affirmé que Dieu: « *seul possède l'immortalité* ». En Esaïe 46:9, on lit encore: « *Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens; car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi.* » La conformité de ce passage biblique aux dogmes de l'islam est frappante pour un musulman. On peut ainsi lire dans le Coran: « **Allah est le Créateur de toute chose, et de toute chose Il est Garant.** » (Coran 39:62), ou « **Tel est bien Allah, votre Seigneur! Il n'est de dieu que Lui, Créateur de toute chose. Adorez-Le donc, de toute chose Il est Garant.** » (Coran 6:102), ou encore: « **Confie-toi au Vivant qui ne meurt jamais.** » (Coran 25:58), mais aussi: « **Il n'y a rien qui Lui ressemble. Il entend tout, Il voit tout.** » (42:11) Il ne convient donc pas de vouer un culte à d'autre que ce Dieu qui possède toutes ces qualités de perfection.

de la majorité⁶³ des chrétiens présents et après d'âpres discussions et de violentes controverses, et ce, près de trois cents ans après la disparition de Jésus!

Même d'un point de vue rationnel, l'idée de trinité n'est pas acceptable. Croire en la trinité signifie croire en trois personnes divines qui sont soit infinies, soit finies. Si on les considère comme infinies, on doit reconnaître l'existence de trois infinis différents, trois omnipotents différents, et par conséquent trois dieux différents. Si, au contraire, on les considère finies, ni le Père, ni le Fils, ni le Saint-Esprit ne doivent être considérés comme étant de nature divine. Mais, en réalité, le dogme de la trinité attribua mensongèrement une nature divine à deux choses créées: Jésus et le Saint-Esprit qui, pour les musulmans, est l'archange Gabriel. La doctrine de la trinité n'étant pas admise par la raison, la réponse toute trouvée de l'Eglise fut d'affirmer qu'il s'agissait d'un mystère

⁶³ Les conciles œcuméniques se sont arrogé le droit d'établir le credo chrétien, transformant ainsi la religion chrétienne en une toute autre religion, comme au premier concile, le concile de Nicée, où fut déclarée la divinité de Jésus. Au second concile, le Saint-Esprit fut adopté comme l'une des personnes de la trinité. Au troisième concile, c'est la nature divine de Marie qui fut affirmée, et au douzième concile, l'Eglise s'octroya le droit de pardonner les péchés. Enfin au vingtième concile, fut adopté le dogme de l'infaillibilité du Pape.

A ce sujet, l'Encyclopédie américaine explique que le monothéisme précéda de plusieurs décennies la croyance en la trinité. Le christianisme était le produit du judaïsme qui était très strict en matière de monothéisme. La croyance en la trinité fut seulement admise au 4ème siècle après J.-C. et ne reflétait pas la foi chrétienne originale en la vraie nature de Dieu. La trinité était plutôt une déviation par rapport à cette croyance originale. (Voir volume 27, p.294)

La Nouvelle encyclopédie catholique indique également que le concept d'un « Dieu unique en trois personnes » ne s'est pas enraciné dans la vie chrétienne et les pratiques religieuses avant la fin du 4ème siècle de l'ère chrétienne. De ce concept, qui prit le nom de « dogme de la Trinité », on ne trouve chez les disciples de Jésus aucune trace, affirme-t-elle.

impénétrable en lequel tout chrétien devait croire sans nécessairement en comprendre le sens.

La religion musulmane, pour sa part, prêche simplement la croyance en l'Unicité d'Allah: Allah est Unique et nul n'est associé à Sa divinité. Il est Celui qui se suffit à Lui-même, Celui dont tout dépend, et qui ne dépend de personne. Il n'engendre pas et n'est pas engendré, et rien ni personne ne lui est égal.

Nous lisons dans l'évangile: *« Je dis ce que j'ai vu chez mon Père; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père. Ils lui répondirent: Notre père, c'est Abraham. Jésus leur dit: Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi un homme⁶⁴ qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu »* (Jean 8:38-40) Dans le même évangile, il est dit: *« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donné à faire. »* (Jean 17:3-4)

Le Coran, quant à lui, insiste sur la foi en l'Unicité d'Allah, notamment dans la sourate 112: **« Dis: "Il est Allah, Unique. Allah, le Maître absolu. Il n'a pas engendré, et n'a pas été engendré. Et nul ne saurait Lui être égal. »**

Toujours dans le Coran, on peut lire: **« Ô gens du Livre! Ne soyez pas outranciers en matière de dogme. Ne dites sur Allah que la vérité. Le Messie, Jésus, fils de Marie, n'est qu'un Messager d'Allah, Son verbe qu'Il projeta en Marie, et un Esprit émanant de Lui. Croyez donc en Allah et en Ses Messagers, et ne parlez pas de trinité. Cessez! Cela est mieux pour vous. Allah n'est qu'un Dieu unique. Il est trop**

⁶⁴ Dieu se décrit ainsi dans l'Ancien Testament: *« Car je suis Dieu, et non pas un homme »* (Osée 11:9), *« Dieu n'est point un homme..., ni fils d'un homme »* (Nombres 23:19), *« Mon esprit ne restera pas à jamais dans l'homme, car l'homme n'est que chair »* (Genèse 6:3).

glorieux pour avoir un fils. C'est à Lui qu'appartient tout ce qui est dans les cieux et sur terre, et Allah suffit comme protecteur. » (Coran 4:171) Dans une autre sourate, Allah affirme: « **Sont mécréants ceux qui disent: "Allah est la troisième personne d'une trinité** », alors qu'il n'y a qu'un seul Dieu! S'ils ne cessent pas de proférer ces paroles, un châtiment douloureux frappera ces mécréants. Ne vont-ils donc pas revenir à Allah et implorer Son pardon? Car Allah pardonne, et Il est Miséricordieux. » (Coran 5:73-74)

Le seul verset qui, dans la Bible entière, appuie la doctrine de la trinité (1 Jean 5:7): « *Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, le Verbe et le Saint-Esprit: et ces trois sont un* », a tout simplement été supprimé de la Nouvelle édition standard révisée et d'autres traductions⁶⁵, lorsqu'il fut découvert qu'il s'agissait de termes ajoutés à la version du Roi James et à d'autres traductions.

2. La divinité de Jésus

Les chrétiens considèrent Jésus comme le Dieu éternel, la seconde personne de la trinité qui, il y a plus de deux mille ans, a choisi de s'incarner, et fut engendré par la Vierge Marie. Quiconque lit le Nouveau Testament constatera que ce dogme, à l'image de celui mentionné précédemment, ne repose sur aucune parole de Jésus⁶⁶. Que l'on en juge par les propres



⁶⁵ La Bible en anglais de base, La Traduction du Darby, Le Nouveau Testament de Weymouth, La Sainte Bible: version simplifiée, La Version Anglaise Contemporaine, La Version Standard Américaine, La Traduction PAROLE DE DIEU, La Nouvelle Traduction Vivante, La Nouvelle Bible Américaine Standard, La Version Standard Révisée, La Bible Anglaise Mondiale, La Version Standard Internationale, La Version des Noms Hébreux de la Bible Anglaise Mondiale...

⁶⁶ La position de l'islam, qui considère que Jésus n'était pas de nature divine, mais humaine, ne doit donc pas surprendre.

paroles du Messie: « *Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu.* » (Marc 10:18) Si Jésus Christ a refusé d'être appelé « bon », comment aurait-il pu accepter d'être appelé « Dieu »?

Lorsque Jésus parlait de Dieu, il disait «...*mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu.* » (Jean 20:17), sans faire de distinction entre lui et ses disciples dans leur rapport au Seigneur.

En outre, Jésus affirmait qu'il ne pouvait rien réaliser par lui-même, montrant clairement que tout ce qu'il accomplissait se produisait par la volonté de Celui qui l'avait envoyé. Il dit: « *Je ne puis rien faire de moi-même⁶⁷: selon ce que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.* » (Jean 5:30) De même, il déclare que ses enseignements ne proviennent pas de lui, mais qu'ils lui ont été révélés comme à tous les autres prophètes envoyés par Dieu: « *Car je n'ai point parlé par moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.* » (Jean 12:49) En Jean 7:17-18, on peut lire: « *Si quelqu'un veut faire sa volonté, il saura si ma doctrine vient de Dieu, ou si je parle de mon propre chef. Celui qui parle de son propre chef cherche sa propre gloire; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.* » Jésus déclare également que le Seigneur est plus grand que lui. Dans Jean 14:28, il est dit: «...*je vais au Père; car le Père est plus grand que moi.* » Jésus n'accomplit que ce qui plaît à Dieu qui l'a envoyé. Il déclare: « *Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.* » (Jean 8:29-30)

Selon Luc 4:43, Jésus est venu annoncer le royaume de Dieu: « *Mais il leur dit: il faut aussi que j'annonce aux autres*

⁶⁷ C'est ce que Jésus a dit en parlant de lui-même, alors qu'il a dit en parlant de Dieu: «...*car tout est possible à Dieu.* » (Marc 10:26-27).



viles la bonne nouvelle du royaume de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. »

Jésus conditionne l'entrée au Paradis à l'obéissance au Seigneur: « *Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père sera dans les cieux.* »⁶⁸ (Matthieu 7:21) En outre, il dit: « *Car, quiconque accomplit la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère* »⁶⁹. » (Marc 3:35)

Selon Marc 13:32, Jésus a reconnu ne pas connaître l'Heure, ce qui contredit clairement ceux qui lui attribuent une nature divine: « *Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul.* »

Dans Luc 13:33-34, Jésus exprime ses craintes d'être tué et se décrit comme un prophète: « *Mais il faut que je marche aujourd'hui, demain, et le jour suivant; car il ne convient pas à un prophète de périr hors de Jérusalem. Jérusalem, Jérusalem, qui tue les prophètes et qui lapide ceux qui te sont envoyés...!* »

Ces mots, prononcés par Jésus, démontrent qu'il était, dans son rapport à Dieu, comme n'importe quel être humain. Il n'était pas le Créateur, mais une créature. Il priait même Dieu (Marc 1:35, 14:35 et Luc 5:16). Jésus avait aussi l'habitude de louer Dieu comme dans Matthieu 11:25:

⁶⁸ Le mot « Rabbi » - qui a d'ailleurs donné notre « rabbin » - traduit ici par « Seigneur » signifie « Maître ». Jean 1:38 relate: « *Jésus se retourna, et voyant qu'ils le suivaient, il leur dit: Que cherchez-vous? Ils lui répondirent: Rabbi (ce qui signifie: Maître), où demeures-tu?* »

⁶⁹ Dans Matthieu 12:50, on peut lire: « *Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.* » Matthieu, pour des raisons théologiques, remplace ici le terme « Dieu » par le mot « Père ». Kisman affirme que Luc et Matthieu ont, tous deux, modifié délibérément une centaine de fois le texte de Marc pour des raisons théologiques.



« *Jésus prit la parole, et dit: Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre...* » Par ailleurs, Jésus est décrit sur la croix en train d'interpeller son Seigneur en ces termes: « *Eloi, Eloi, lama sabachtani?* » que l'on peut traduire ainsi: « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* »

Le dogme chrétien de la nature divine de Jésus ne repose donc sur aucun texte biblique. Comme la doctrine de la trinité, le dogme de l'incarnation a été élaboré, après la disparition de Jésus, sous l'influence du paganisme et de l'hellénisme. En effet, dans les mythologies encore vivantes à l'avènement du christianisme, de très nombreux héros étaient considérés comme des dieux. La plupart de ce qui a été dit au sujet de Krishna par les hindous, de Bouddha par les bouddhistes, de Mithra par les Perses, d'Osiris par les Egyptiens, de Bacchus par les Grecs, de Baal par les Babyloniens, et d'Adonis par les Syriens, a aussi été dit au sujet de Jésus par les chrétiens. Seul l'islam a réussi à libérer ses adeptes de telles superstitions, en rejetant la doctrine de l'incarnation.

L'islam dénie, en effet, à Jésus, et à tout autre être humain, le caractère divin. Il rejette également l'idée selon laquelle Dieu puisse s'incarner ou s'unir à l'une de Ses créatures. Dans le Coran 5:75, on apprend que Jésus était un Messager de Dieu, comme bien d'autres avant lui, et que lui et sa sainte mère « avaient l'habitude de consommer de la nourriture ». Le but est de démontrer que quiconque mange, qu'il soit prophète, messager ou Messie, ne peut être Dieu, car manger implique d'avoir des besoins et de dépendre d'éléments extérieurs. Or, Dieu n'est ni dans le besoin, ni dépendant de quoi que ce soit. En outre, manger implique l'expulsion de matières fécales, ce qui ne sied évidemment pas au Dieu majestueux et glorieux.

La divinité de Jésus est rejetée dans le Coran à travers les paroles d'Allah: « **Sont mécréants ceux qui disent: "Allah est le Messie, fils de Marie", alors que le Messie dit lui-même: "Fils d'Israël! Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur". Allah a interdit le Paradis à quiconque associe**



d'autres que Lui à Son culte, et celui-ci sera voué à l'Enfer. Et nul ne saurait secourir les injustes! Sont mécréants ceux qui disent: "Allah est la troisième personne d'une trinité », alors qu'il n'y a qu'un seul Dieu! S'ils ne cessent pas de proférer ces paroles, un châtiment douloureux frappera ces mécréants. » (Coran 5:72-73)

Allah a également répondu à ceux qui, en raison de sa naissance miraculeuse, ont élevé Jésus au rang de divinité. Le Très-Haut dit: « **Pour Allah, Jésus est à l'image d'Adam qu'Il créa de poussière, puis Il lui dit: "Sois" et il fut.** » (Coran 3:59). En effet, si Jésus fut créé sans père, Adam fut créé sans père, ni mère, ce qui rend sa naissance plus miraculeuse encore. En outre, doit-on glorifier celui qui fut l'objet du miracle, Jésus, ou celui qui en fut l'auteur, le Créateur? Du grand prêtre Melchisédech, la Bible dit: « *qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie...* » (Hébreux 7:3). Pourtant, il ne fut pas adoré comme l'est Jésus. Car si le Tout-Puissant est en mesure de créer un être humain à partir d'une pierre, comme l'affirma le Messie lui-même: « *Et ne prétendez pas dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham* » (Matthieu 3:9), alors Il est, à plus forte raison, capable de créer un être humain à partir d'une femme qu'aucun homme n'a approchée.

Le Messie ne fut donc qu'un prophète - un des plus grands de l'histoire des religions, il est vrai - suscité par l'Eternel aux Fils d'Israël afin de les appeler à vouer un culte exclusif et sincère au Seigneur de l'univers. D'ailleurs, nul ne peut raisonnablement faire de Jésus l'égal de Dieu, alors que le Messie avoue lui-même sa faiblesse et son impuissance, comme dans Jean 5:30: « *Je ne puis rien faire de moi-même* », et qu'il décrit son Seigneur en ces termes: « *tout est possible à Dieu* » (Marc 10:27). Et si Jésus « a été tenté comme nous en toutes choses » (Hébreux 4:15), le Seigneur, quant à Lui, « *ne peut être tenté* » (Jacques 1:13). Et si, comme le prétendent les évangiles, Jésus fut jugé par Ponce Pilate, Hérode et le

Sanhédrin (tribunal religieux juif), Allah, quant à Lui, ne peut tomber sous le pouvoir de quiconque, comme on peut le lire dans Jérémie 49:19: « *Car qui est semblable à moi? Qui me donnera des ordres? Et quel est le chef qui me résistera?* » Et si le Messie pouvait goûter au sommeil, comme dans Matthieu 8:24, Luc 8:23 et Marc 4:38, Allah n'est gagné ni par la somnolence, ni par le sommeil, comme le chante l'auteur des Psaumes (121:4). Et si Jésus peut éprouver de la fatigue (Jean 4:6), le Seigneur, Lui, « *ne se fatigue point, ne se lasse point* » (Esaïe 40:28). Et s'ils prétendent que Jésus « *est mort* » (1 Corinthiens 15:3, Jean 19:33, Romains 5:6 et 14:9, Apocalypse 1:18), qu'il « *rendit l'âme* » (Matthieu 27:50), ou qu'il fut « *tué* » (Actes 5:30), Dieu, quant à Lui, ne meurt pas. Il est, au contraire, « *le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité* » (1 Timothée 6:16), « *un Dieu vivant et un roi éternel* » (Jérémie 10:10), Celui qui se décrit Lui-même en ces termes: « *Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi. Je fais vivre et je fais mourir...Je vis éternellement!* » (Deutéronome 32:39-40). Dans Ezéchiel 18:3, on peut également lire: « *Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel* » et dans Hébreux 1:11: « *Ils périront, mais tu subsistes* ». Et si ses contemporains ont vu le Messie et entendu sa voix, en revanche « *personne n'a jamais vu Dieu* » (Jean 1:18), Celui « *que nul homme n'a vu ni ne peut voir* » (1 Timothée 6:16), Celui que Jésus décrit en ces termes: « *Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face* » (Jean 5:37). Tous ces textes bibliques indiquent clairement que le Messie n'est pas Dieu.

Et si, selon les chrétiens, le Christ fut « *mené comme une brebis à la boucherie, et, comme un agneau muet devant celui qui le tond* » (Actes 8:32), et s'il est comparé à un agneau qui « *avait sept cornes et sept yeux* » (Apocalypse 5:6 et 17:14), alors que le Messie lui-même dit: « *Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis!* » (Matthieu 12:12), alors on peut affirmer haut et fort que « *Nul n'est semblable au Dieu d'Israël* » (Deutéronome 33:26) ou encore, avec David: « *Ô*



Éternel! Nul n'est semblable à toi et il n'y a point d'autre Dieu que toi » (1 Chroniques 17:20).

Et si Jésus est décrit comme pauvre, comme dans Matthieu 8:20: « *Jésus lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête* », à l'inverse, « *à l'Éternel appartient le règne: Il domine sur les nations* » (Psaumes 22:28). Et si Jésus ne connaissait pas l'avenir, comme l'avènement de l'Heure: « *Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul* » (Marc 13:32), ni même la saison des figes: « *Apercevant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y trouverait quelque chose; et, s'en étant approché, il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figes* » (Marc 11:13), ni l'identité de celui qui avait touché ses vêtements (Marc 5:30), ni même depuis quand l'enfant était possédé par le démon (Marc 9:21), ni le lieu où Lazare fut enterré (Jean 11:34), en revanche, « *l'Éternel est un Dieu qui sait tout* » (1 Samuel 2:3), « *le Dieu des dieux et le Seigneur des rois, et il révèle les secrets* » (Daniel 2:47).

Et si Jésus est présenté comme un homme qui redoute ses ennemis (Marc 14:36), en revanche Allah est le « *Dieu grand, puissant et redoutable* » (Néhémie 9:32), « *un Dieu vivant et un roi éternel. La terre tremble devant sa colère, et les nations ne supportent pas sa fureur* » (Jérémie 10:10), « *le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible* » (Deutéronome 10:17). Et si Luc affirme que Jésus est né dans une étable: « *Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie* » (Luc 2:6-7), le même Luc proclame quelques versets plus loin: « *Gloire à Dieu dans les lieux Très-Hauts* » (Luc 2:14). On peut également lire dans Psaumes 113:4-5: « *L'Éternel est élevé au-dessus de toutes les nations, Sa gloire est au-dessus des cieux* », dans Ecclésiaste 5:2: « *Dieu est au ciel, et toi sur la terre* », dans Psaumes 103:19: « *L'Éternel a établi son trône dans les cieux, et son règne domine sur toutes choses* », ou

encore: « *L'Éternel a son trône dans les cieux* » (Psaumes 11:4), et « *Notre Dieu est au ciel, Il fait tout ce qu'il veut* » (Psaumes 115:3). Il est également écrit dans la Bible: « *L'Éternel regarde du haut des cieux, Il voit tous les fils de l'homme* » (Psaumes 33:13), mais aussi: « *Et il dit: Éternel, Dieu de nos pères, n'es-tu pas Dieu dans les cieux, et n'est-ce pas toi qui domines sur tous les royaumes des nations? N'est-ce pas toi qui as en main la force et la puissance, et à qui nul ne peut résister?* » (2 Chroniques 20:6). L'Éternel est si immense que les cieux ne peuvent Le contenir: « *Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement avec l'homme sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins ce temple que j'ai bâti!* » (2 Chroniques 6:18). Et dans 1 Rois 8:22-27, Salomon dit: « *Il n'y a point de Dieu semblable à toi, ni en haut dans les cieux, ni en bas sur la terre...Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins ce temple que j'ai bâti!* ».

Tous ces textes bibliques, indiquant clairement qu'Allah est au ciel et non sur terre, constituent une réponse cinglante à ceux qui prétendent que Dieu est né dans une étable et a vécu sur terre avant de mourir en croix!!!

Et si les évangélistes prétendent que les ennemis du Messie l'ont humilié en lui crachant au visage, en le giflant, en lui retirant ses vêtements, en le flagellant, en plaçant une couronne d'épines sur sa tête, en se moquant de lui, en l'insultant, avant de le clouer sur une croix (Matthieu 27:27-31), Dieu est, quant à Lui, Celui « *à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle* » (1 Timothée 6:16), Il est « *le saint* » (Lévitique 11:44), « *la force est à Dieu* » (Psaumes 62:11), « *il est puissant, le Seigneur Dieu* » (Apocalypse 18:8), Dieu au « *grand pouvoir* » (Esaïe 40:26), « *Qui peut subsister en présence de l'Éternel, de ce Dieu saint?* » (1 Samuel 6:20), « *Car l'Éternel, le Très-Haut, est redoutable* » (Psaumes 47:2-3). L'énorme différence entre les attributs de Dieu et ceux de Son serviteur et prophète, Jésus, apparaît donc clairement dans les Saintes Ecritures elles-mêmes.

Dans le Coran, le Très-Haut décrit Jésus comme un prophète pur et noble, à l'image de Ses autres envoyés. Et Il insiste toujours sur son humanité. Ainsi, le Très-Haut affirme: **« En réalité, Jésus n'est qu'un serviteur auquel Nous avons accordé Notre grâce, faisant de lui un modèle pour les Fils d'Israël. »** (Coran 43:59)

Seul l'Éternel est digne d'être adoré, Lui le créateur des cieux et de la terre: *« Il jura, par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, qu'il n'y aurait plus de temps »* (Jean 10:6). D'ailleurs, toute foi et toute croyance doivent s'appuyer sur des preuves, sans quoi il ne s'agit que d'une foi aveugle qui ne peut conduire qu'à une vaine adoration et à l'égarément. Paul dit lui-même: *« Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ »* (Romains 10:17). Lorsqu'il fut interrogé par le grand prêtre sur ses enseignements, Jésus répondit, selon le récit de Jean 18:20: *« J'ai parlé ouvertement au monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret »*. Or, tout au long de sa vie, le Messie n'a jamais affirmé qu'il était Dieu ou de nature divine, il n'a jamais demandé aux hommes de l'adorer. Il n'a jamais prétendu qu'il était le fils de Dieu, et la deuxième personne d'une trinité. Il n'a jamais affirmé qu'il était l'incarnation de Dieu. Il n'a jamais déclaré qu'il était à la fois Dieu et homme. Les auteurs des évangiles n'ont d'ailleurs jamais attribué de tels propos à Jésus qui, au contraire, a montré à maintes reprises, par ses paroles et ses actes, qu'il n'était qu'un prophète envoyé par le Seigneur de l'univers, seul Dieu véritable. Ainsi, le Messie, encore sur terre, affirmait: *« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ »* (Jean 17:3), puis avant son ascension: *« je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu »* (Jean 20:17), puis de nouveau après son ascension: *« j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu »* (Apocalypse 3:12). Et dans l'au-delà, il désavouera ceux qui l'ont élevé au rang de divinité: *« Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé*

par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité » (Matthieu 7:22-23). Le Très-Haut dit de même dans le Coran: « **Voici ce qu'Allah dira: "Jésus fils de Marie. As-tu vraiment dit aux hommes de te prendre, toi et ta mère, pour divinités en dehors d'Allah?" Il répondra: "Gloire à Toi! Il ne m'appartenait pas de déclarer ce que je n'avais nul droit de dire! Si je l'avais dit, Tu l'aurais su. Car, en vérité, Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne sais pas ce qu'il y a en Toi. En vérité, Tu connais parfaitement l'inconnaissable. Je ne leur ai dit que ce que Tu m'as ordonné: "Adorez Allah, mon Seigneur et votre Seigneur". Je fus témoin de leurs agissements aussi longtemps que je fus parmi eux. Mais lorsque Tu m'as rappelé, c'est Toi qui fus leur observateur attentif. Tu es témoin de toute chose".** » (Coran 5:116-117).

Ce qui précède indique clairement que les musulmans ne sont pas les seuls à affirmer que Jésus fut un prophète, de nature humaine et non divine, leur croyance est confirmée par les textes bibliques eux-mêmes. A ce sujet, dans un sondage effectué par une émission de la télévision britannique intitulée *Credo*, dix-neuf évêques de l'Eglise anglicane, sur trente et un, déclaraient que les chrétiens n'étaient pas obligés de croire en la divinité de Jésus-Christ (Le *Daily News*, 25 juin 1984)!

3. La filiation divine

Le dogme de la filiation divin, à l'image de ceux cités précédemment, n'est pas conforme aux enseignements et aux paroles de Jésus. Dans le Nouveau Testament, l'expression « fils de Dieu » est appliquée à Adam (Luc 3:38) et à plusieurs prophètes de l'Ancien Testament. Israël en tant que peuple, par exemple, est décrit comme « fils de Dieu » dans la Thora: « *Tu diras à Pharaon: ainsi parle l'Éternel: Israël est mon fils, mon*





premier-né. » (Exode 4:22), ce qui indique que cette expression purement sémitique, appliqué ici à un peuple, n'a pas la signification que voulurent lui donner les premiers chrétiens influencés par l'hellénisme. On peut déduire également de l'expression: « mon premier-né » que d'autres peuples seront élus par Dieu.

En outre, dans les Psaumes, la même « filiation » est appliquée à David, ce qui confirme qu'elle n'a pas le sens que lui donnent les chrétiens: « *Je publierai le décret; l'Éternel m'a dit: Tu es mon fils! Je t'ai engendré aujourd'hui.* » (Psaumes 2:7) De même, dans 1 Chroniques 22:10, Salomon est décrit comme « fils de Dieu »: « *Ce sera lui qui bâtitra un temple à mon nom. Il sera pour moi un fils, et je serai pour lui un père; et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume en Israël.* »

Les textes bibliques mentionnés précédemment, et bien d'autres, montrent que l'expression « fils de Dieu » signifie, en réalité, « l'élu de Dieu » ou le « bien-aimé de Dieu ». Le peuple juif n'est-il pas comparé, dans la Bible, à une épouse parfois infidèle lorsque les Hébreux sont tentés par le polythéisme? Pourtant, nul ne prend cette image au pied de la lettre en affirmant que le peuple juif fut l'époux de Dieu. Jésus lui-même applique cette formule à ses disciples: «...*afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 5:44-45), ou encore: « *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!* » (Matthieu 5:9). Peut-on être plus clair? Si Jésus fut véritablement « fils de Dieu », comme Salomon fut le fils de David, alors tout croyant sincère et vertueux peut lui aussi être appelé « fils de Dieu ». Jésus n'occupe donc pas un rang spécifique en la matière, si ce n'est le rang, ô combien glorieux, de prophète. Si Jésus utilisa la formule « fils de Dieu », il l'employa dans la même acception que lorsqu'elle fut appliquée à Adam, Jacob, David ou Salomon. L'expression « fils de Dieu » est employée treize fois dans le Nouveau Testament pour désigner le Messie, tandis



que la formule « fils de l'homme » lui est appliquée pas moins de quatre-vingt-trois fois. On comprend donc mieux pourquoi le dogme de la filiation divine de Jésus est si farouchement combattu par le Coran, comme dans ces versets: « **Ils affirment qu'Allah S'est donné un fils! Gloire à Lui! A Lui appartient tout ce qui est dans les cieus et sur terre. Tout Lui est soumis.** » (Coran 2:116)

4. Le péché originel

Selon ce dogme, puisque Adam a commis un péché en désobéissant à Allah qui lui avait défendu de manger des fruits de l'arbre (Genèse 2:17), tous les descendants d'Adam hériteront de son péché, ce qui signifie que tous les êtres humains sont nés en portant ce péché originel. Or, selon le christianisme, pour que la justice de Dieu soit faite, un prix doit être payé pour chaque péché commis. En d'autres termes, Dieu ne laissera aucun péché impuni. Il ne peut pardonner le péché le plus véniel! Selon la croyance chrétienne, seule l'effusion de sang peut effacer le péché. Ainsi, Paul affirme: « *Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang*⁷⁰, *et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.* » (Hébreux 9:22)

Toutefois, ce sang doit être pur. C'est pourquoi, les chrétiens prétendent que le « fils de Dieu » lui-même a été envoyé pour verser son sang pur et souffrir le martyre en expiation des péchés des hommes. Etant le Dieu infini, lui seul pouvait payer le prix, infini également, du péché des hommes. En conséquence, nul ne peut être sauvé s'il n'accepte Jésus comme son sauveur⁷¹. Tout homme est voué à souffrir



⁷⁰ Cette affirmation contredit des textes bibliques qui indiquent que l'expiation du péché peut se faire à l'aide de farine: (Lévitique 5:11), d'argent: (Exode 30:15), ou encore de bijoux (Nombres 32:50).

⁷¹ Pourtant, on peut lire dans l'Ancien Testament: « C'est moi, moi qui suis l'Éternel, et hors de moi il n'y a point de sauveur. » (Esaïe 43:11)



éternellement en Enfer en raison de sa nature pécheresse, à moins qu'il n'accepte le rachat du genre humain par le Christ au prix de son sang.

Ce dogme peut être divisé en trois parties distinctes:

1. Le péché originel
2. La croyance que la justice de Dieu exige que l'expiation du péché se fasse par l'effusion de sang
3. La croyance selon laquelle Jésus a expié lui-même les péchés des hommes par sa mort sur la croix, et selon laquelle le salut est uniquement réservé à ceux qui croient en son sacrifice⁷².

Au sujet de la première partie de ce dogme, le révérend De Groote, dans son livre *L'enseignement catholique* (p.140), écrit: « L'Écriture Sainte nous apprend que le péché d'Adam fut transmis à tous les hommes (exceptée la Sainte Vierge), d'après ce qu'a affirmé Saint Paul: « *Ainsi donc, comme par une seule offense (celle d'Adam) la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice (celui de Jésus-Christ) la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.* » (Romains 5:18-19) » Ces propos indiquent clairement que, selon le dogme chrétien, tous les hommes ont hérité du péché d'Adam. Comme d'autres croyances chrétiennes, cette doctrine du « péché originel » ne se fonde sur aucun enseignement de Jésus ou des prophètes qui l'ont précédé. Cette doctrine s'oppose même aux enseignements de tous les messagers de Dieu. Tous les prophètes ont, au contraire, affirmé que chacun

⁷² Si la croyance en la crucifixion de Jésus est la voie menant au salut pour ses contemporains et ceux qui viendront après lui, qu'en est-il des pécheurs qui moururent avant Jésus et n'eurent jamais l'occasion de le connaître ou de croire en sa crucifixion, à l'image de tous les prophètes de l'Ancien Testament?



de nous était responsable de ses propres actes, que les enfants ne seraient pas châtiés pour les péchés de leurs pères.

Nul ne naît pécheur. Jésus lui-même considérait les enfants comme des êtres innocents, purs, qui ne naissaient pas dans le péché, comme l'indique clairement ce passage des évangiles: « *Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est réservé à ceux qui leur ressemblent. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.* » (Marc10:14-15)

Par ailleurs, ce serait la pire des injustices que de condamner les hommes dans leur totalité pour le péché commis par le premier d'entre eux, des milliers d'années auparavant. Le péché est une transgression volontaire de la loi de Dieu, la loi du bien et du mal. La responsabilité du péché ne doit être imputée qu'à son auteur, non à ses descendants. Considérer l'homme comme pécheur à la naissance est sans aucun doute une forme de cynisme. Comme un homme peut devenir impitoyable s'il croit au dogme du péché originel, comme le décrit la formule théologique de Saint Augustin qui affirme que toute personne non baptisée est condamnée aux flammes éternelles de l'Enfer. Jusqu'à très récemment, les nourrissons non baptisés n'étaient pas enterrés en terre bénie de la chrétienté, parce que l'on pensait qu'ils étaient morts dans le « péché originel ».

L'islam, rejetant le dogme du péché originel, considère les enfants comme purs et innocents à la naissance. Le péché selon l'islam n'est pas hérité mais acquis en transgressant les lois divines.

La deuxième partie de la doctrine chrétienne de la rédemption affirme que la justice de Dieu exige qu'un prix soit payé pour le péché originel, ainsi que pour tous les autres péchés humains. Si Dieu venait à pardonner à un pécheur sans le punir cela reviendrait à nier Sa justice infinie. Le révérend W. Goldsack dans son livre *La Rédemption* (p.5) écrit à ce

sujet: « Cela doit être clair comme le jour pour tout un chacun: Dieu ne peut enfreindre Ses propres lois: Il ne peut pardonner à un pécheur sans lui avoir tout d'abord infligé une punition appropriée. Car, s'Il agissait ainsi, qui donc pourrait l'appeler « le Juste » ou « l'Équitable »? »

Cette opinion reflète une ignorance totale de la nature de Dieu. Dieu n'est pas un juge ou un simple roi. Il est, tel que le Coran Le décrit, « **le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, Maître du Jour de la rétribution** (Coran 1:3-4). Il n'est pas seulement « Juste » mais aussi « **le plus Miséricordieux des miséricordieux** » (Coran 12:92). Dieu peut parfaitement pardonner à un homme qui s'est sincèrement repenti et qui désire vraiment vaincre le mal qui est en lui et renoncer au péché. Car la punition n'a pour but que de détourner le pécheur du mal, et de le ramener à la vertu. Punir une personne pour ses péchés antérieurs, après que celle-ci s'en fut repentie est un acte de vengeance impitoyable, non de justice. De même, pardonner à une personne après l'avoir punie, ou infliger une punition à une personne qui n'a pas commis de péché, ne peut être ni un acte de pardon, ni une œuvre de justice.

Le Dieu que nous adorons est le Dieu de miséricorde. Lorsqu'Il prescrit une loi et exige son application, il ne le fait pas par intérêt, mais pour le bien de l'humanité. De même, s'Il punit un homme pour ses faiblesses et ses péchés, il ne le fait pas pour assouvir un quelconque désir de vengeance ou à titre de compensation, comme le proclame le dogme chrétien, mais dans le but d'éradiquer le mal et de purifier le pécheur de ses péchés. Dieu pardonne les faiblesses et les péchés de ceux qui renoncent au péché et reviennent à Lui. Dieu leur pardonne sans les punir et sans punir d'autres à leur place, sans que cela aille à l'encontre de Sa Justice infinie.

Ainsi Allah dit-Il: « **Votre Seigneur S'est prescrit à Lui-même la miséricorde. Que celui d'entre vous qui commet le mal par ignorance et qui ensuite se repent et se réforme**

sache qu'Allah est plein de pardon et de miséricorde. »
(Coran 6:54).

La troisième partie du dogme chrétien de la rédemption affirme que Jésus a expié, par son calvaire et sa mort sur la croix, le péché originel, ainsi que tous les autres péchés humains, et que, donc, le salut ne peut être gagné sans la foi en ce pouvoir rédempteur du sang du Christ. J. F. De Groote, dans son livre *L'enseignement catholique*, (p.162) écrit ce qui suit: « *Puisque le Christ, Dieu et homme, a assumé la responsabilité de nos péchés pour aboutir à leur expiation, tout en donnant satisfaction à Dieu en réalisant la justice divine, il est pour cette raison le médiateur entre Dieu et l'homme.* » Ce dogme n'est pas seulement un reniement de la miséricorde de Dieu, mais aussi de Sa justice⁷³.

Exiger le prix du sang dans le but de pardonner les péchés des hommes est faire preuve d'un manque total de miséricorde, et sacrifier un homme non coupable, pour les péchés d'autrui, relève de la plus grande injustice. Les chrétiens affirment que Jésus a volontairement subi la mort en expiation des péchés des hommes. A ce propos, le point de vue de l'islam est le suivant:

Premièrement: le dogme de la crucifixion de Jésus-Christ en expiation du péché originel n'a aucun fondement. L'affirmation que le péché d'Adam fut transmis à sa descendance contredit les textes de la Bible qui affirment que Jésus est venu non pour détruire, mais pour réaliser. En outre, on peut lire dans l'Ancien Testament: « *Les parents ne seront pas mis à mort pour les crimes commis par leurs enfants, ni*

⁷³ A ce stade, les questions suivantes se posent: les remords et le repentir affichés par Adam devant Dieu, son expulsion du Paradis, le déluge, et les nombreuses offrandes présentées à Dieu par les hommes n'ont-ils pas constitué un prix suffisant pour le salut de l'humanité? Qu'en est-il des péchés plus odieux que ceux commis par Adam? Et comment donc ce mystère du salut a-t-il pu rester si longtemps inconnu des prophètes, pour n'être finalement découvert que par l'Eglise?

les enfants pour ceux de leurs parents: si quelqu'un doit être mis à mort, ce sera pour son propre péché. » (Deutéronome 24:16) Dans Ézéchiel 18:20, il est dit: « *L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui. »* Jésus lui-même, selon Matthieu 16:27, affirme: «... *et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. »*

Ces passages bibliques sont en parfaite concordance avec le Coran où l'on peut lire: « **Nul être ne portera le fardeau d'un autre.** » (Coran 53:38)

Deuxièmement: on peut lire en Genèse 5:5 qu'Adam a vécu avec sa femme neuf cent trente ans, et ce, alors qu'ils ont mangé de l'arbre défendu, ce qui contredit d'ailleurs les paroles mêmes de la Bible, puisqu'il est lit quelques pages avant cela, en Genèse 2:17: « *mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.* » Cette longévité d'Adam indique qu'il s'est repenti de son péché. On peut lire en Ezéchiel 18:21-22: « *Si le méchant⁷⁴ revient de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes lois et pratique la droiture et la justice, il vivra, il ne mourra pas. Toutes les transgressions qu'il a commises seront oubliées; il vivra, à cause de la justice qu'il a pratiquée.* » Aussi, puisque Adam et Eve ont vécu, ils sont forcément revenus de leur péché. Leur péché ne fut donc pas hérité par les hommes et Jésus n'était pas tenu de mourir pour les péchés de l'humanité, comme l'affirme clairement le Coran: « **Adam et son épouse mangèrent de l'arbre. Alors leur apparut leur nudité et ils se mirent à se couvrir à l'aide des feuilles du Paradis. C'est ainsi qu'Adam désobéit à son Seigneur et s'égara. Son Seigneur l'accueillit ensuite dans Sa grâce en acceptant son repentir et en le guidant.** » (Coran 20:121-122)

⁷⁴ Si le repentir du « méchant » est accepté, alors à plus forte raison celui d'une personne vertueuse comme Adam.

Troisièmement: historiquement, il est faux d'affirmer que Jésus est venu pour mourir volontairement pour les péchés des hommes. Les récits des évangiles indiquent qu'il ne désirait pas mourir sur la croix. Informé que ses ennemis complotaient pour le tuer, il déclara que son « *âme était extrêmement triste de mourir* » (Marc:14:34). Il demanda même à ses disciples de monter la garde afin de le protéger de ses ennemis. Ensuite il fit à Dieu cette prière: « *Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.* » (Marc 14:36) De même, il a demandé à ses disciples de se procurer des armes (Luc 22:36) et de veiller la nuit afin de le protéger de ses ennemis.

Quatrièmement: le texte biblique nous informe, dans Marc 15:34, que celui qui fut crucifié « *s'écria d'une voix forte: Éloï, Éloï, lama sabachthani? Ce qui signifie: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?* » De tels cris désespérés prouvent que celui qui mourut en croix ne voulait pas subir ce sort. L'homme en question pourrait donc ne pas être Jésus-Christ, car de tels cris et une telle anxiété ne conviennent pas à un prophète de Dieu, encore moins à celui qui nous est présenté comme Dieu lui-même.

Cinquièmement: selon Marc 14:50, aucun des disciples de Jésus n'a été témoin de la crucifixion puisque « *tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite.* »⁷⁵ De même, aucun des auteurs des évangiles et des épîtres ne fut témoin de la crucifixion. En d'autres termes, il n'y eut pas de témoins oculaires crédibles de la crucifixion. Tout ceci nous amène à douter des sources historiques qui relatent cet évènement, d'autant que les évangiles canoniques se contredisent eux-

⁷⁵ Devant avoir une bonne opinion des disciples de Jésus, nous devons arriver à l'une de ces deux conclusions: soit le présent texte n'est pas authentique, soit les disciples « prirent la fuite » lorsqu'ils réalisèrent que l'homme en croix n'était pas Jésus, comme l'affirme clairement le Coran.



mêmes, et à plusieurs reprises, du début à la fin du récit de la crucifixion.

Sixièmement: l'idée selon laquelle le courroux divin ne peut être apaisé que par l'effusion de sang a été introduite dans le christianisme à travers l'image primitive de Dieu. Or, quelle relation peut-il y avoir entre le péché et le sang. Les péchés ne sont pas effacés par le sang, mais par un repentir sincère et une lutte permanente contre les passions. En outre, interrogé sur la voie menant à la vie éternelle, la réponse de Jésus contredit le dogme chrétien selon lequel ne sera sauvé que celui qui croit qu'il fut le rédempteur venu verser son sang pour sauver le genre humain. Il répondit, au contraire: « *Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements.* » (Matthieu 19:17)

La conception chrétienne du salut ne s'oppose donc pas uniquement à la morale et à la raison, mais également aux paroles de Jésus. Il est possible d'affirmer que Jésus a souffert pour les hommes et leurs péchés dans la mesure où il les a tirés de l'obscurité dans laquelle ils vivaient pour les guider vers la lumière, dans la mesure où il a été persécuté par ses ennemis, mais pas qu'il est mort pour expier les péchés des hommes, ou que seuls ceux qui croient en son sacrifice seront pardonnés et sauvés. Jésus a été envoyé par Dieu pour sauver les hommes du péché par ses enseignements et son modèle de vertu, non par sa mort délibérée sur la croix. Sa mission consistait à appeler les pécheurs au repentir, comme tous les prophètes avant lui. Il n'a jamais affirmé qu'il était venu pour l'expiation des péchés des hommes, comme on peut le lire clairement dans Matthieu 4:17: « *Dès ce moment, Jésus commença à prêcher, et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.* »

Il est regrettable que la Bible, avec Paul, ose insulter Jésus en faisant de lui une malédiction. Paul dit: « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous car il est écrit: Maudit quiconque est pendu au bois.* » (Galates 3:13) Ces paroles ne sont qu'un exemple,

parmi tant d'autres, de l'irrationalité du dogme chrétien, fondé en grande partie d'ailleurs sur les écrits de Paul: Jésus, à la fois divinisé et maudit!

D'ailleurs le dogme de la rédemption fut emprunté par le christianisme à d'anciennes religions païennes. Ainsi, Arthur Findley affirme, dans son livre intitulé *Le Rocher de la Vérité* (p. 45), que seize hommes furent considérés par leurs peuples comme des rédempteurs, au nombre desquels l'Egyptien Osiris (1700 avant J.-C.), le Babylonien Baal (1200 avant J.-C.), l'hindou Krishna (1000 avant J.-C.), le Tibétain Andhra (725 avant J.-C.), le Chinois Bouddha (560 avant J.-C.), le Grec Prométhée (547 avant J.-C.), et le Perse Mithra (400 avant J.-C.).

Le dogme de la rédemption n'est pas seulement une insulte à la raison, il détourne également les hommes des bonnes œuvres et les pousse vers le mal comme le meurtre, le vol, le viol ou l'adultère. Paul a méprisé les commandements prêchés par Jésus. « *Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi* » (Romains 3:28), osant même prétendre que les œuvres d'Abraham ne lui furent d'aucune utilité (Romains 4:2). En effet, Paul a limité le salut à ceux qui croiraient en la crucifixion. Mais quel serait l'état de l'humanité si tous les hommes croyaient en ce dogme?

La réponse à l'affirmation de Paul se trouve dans les paroles même de Jésus: « *Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.* » (Matthieu 5:19)

L'islam rejette catégoriquement le dogme de la rédemption. Le pardon des péchés ne peut être obtenu par la souffrance et le sacrifice de qui que ce soit, mais uniquement par la grâce de Dieu, par un repentir sincère, et par le renoncement au mal.

L'islam promet le salut à quiconque croit en l'Unicité d'Allah et accomplit de bonnes actions: « **Quiconque se**



soumet sincèrement à Allah obtiendra sa rétribution auprès de son Seigneur et n'éprouvera ni crainte, ni affliction. » (Coran 2:112) On peut lire également dans le Coran: « **Que celui, donc, qui espère rencontrer son Seigneur accomplisse de bonnes œuvres et n'associe rien ni personne au culte de son Seigneur.** » (Coran 18:110) Ces versets coraniques sont d'ailleurs conformes aux commandements du Messie lui-même qui, selon les épîtres de Jacques 2:14 et 17, affirma: « *Mes frères, que sert à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? La foi peut-elle le sauver?...Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même.* »



L'islam, religion de l'Unicité et de tous les prophètes

Une analyse impartiale des fondements du christianisme, telle qu'elle vient d'être faite, ne peut mener qu'à une seule conclusion: ils s'opposent à la fois à la raison et aux textes, les enseignements de Jésus et ceux des autres prophètes bibliques. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle, au cours des années qui suivirent immédiatement l'ascension de Jésus, aucun de ses disciples ne le considéra autrement que comme un prophète de Dieu. Les doctrines susmentionnées ont été élaborées, établies, et fixées bien plus tard, ce qui indique clairement que les fondements du christianisme ont été totalement dénaturés par rapport au message original de Jésus, celui de tous les prophètes venus avant lui.

Croire en l'Unicité d'Allah et n'adorer que Lui est le fondement de base de toutes les religions dites monothéistes. Les premiers hommes vouaient un culte exclusif à Dieu avant que n'apparaisse le « *chirk* », consistant à associer d'autres qu'Allah au culte qui lui est dû. D'Adam à Noé, les hommes n'adoraient que l'Éternel. Ce n'est qu'à l'époque de Noé qu'apparurent le polythéisme et l'idolâtrie, qui débutèrent par la vénération, après leur mort, des hommes vertueux. Puis, ces hommes vertueux, représentés notamment sous formes de statues, furent élevés au rang de divinités. Les gens les invoquaient en espérant qu'ils intercèdent en leur faveur auprès de Dieu. Noé fut alors suscité à l'humanité afin de remettre les hommes sur le droit chemin et de les exhorter à adorer Dieu, Seul et Unique. Puis, Allah n'a cessé de susciter des prophètes aux différents peuples de la terre, avec un seul et même message: Seul Dieu est digne d'être adoré.

Le but principal de tous les prophètes ne fut pas d'enseigner aux hommes l'existence de Dieu - réalité qui était



admise par tous les peuples anciens - mais que Seul le Seigneur était digne d'adoration, étant le Créateur des cieux et de la terre, Celui qui gouverne et dirige l'univers tout entier, et Celui qui dispense Ses grâces et Ses bienfaits aux hommes⁷⁶. Tous les prophètes furent donc suscités avec un seul et même message à transmettre à leurs peuples: « **A chaque nation Nous avons envoyé un Messager leur enjoignant: "Adorez Allah et fuyez les idoles".** » (Coran 16:36). Et, s'adressant à Mouhammad, Allah dit: « **Avant toi, Nous n'avons pas envoyé de Messager sans lui révéler: "Il n'y a de divinité que Moi. Adorez-Moi donc!"**. » (Coran 21:25)

L'islam, qui en arabe signifie: soumission totale et entière (à Allah), n'est donc que la religion prêchée par tous les prophètes de Dieu, depuis Adam jusqu'à Mouhammad, en passant par Noé, Abraham, Moïse, et Jésus.

Selon l'islam, ces prophètes sont tous frères et aucune distinction ne doit être faite entre eux. Les adeptes de chacun de ces prophètes, puisque chacun d'eux a été suscité à une époque particulière, ont adoré Allah comme Il sied à Sa majesté et se sont conformés aux commandements qu'Il leur révéla. Ils sont donc considérés comme des « musulmans » - c'est-à-dire, des êtres soumis à leur Seigneur - promis au Paradis. Puisque le prophète Mouhammad fut le sceau des prophètes, son Message est définitif et s'adresse à toute l'humanité. Aussi, nulle autre religion n'est aujourd'hui acceptée en dehors de l'islam. L'islam nous apprend également que nul n'est musulman s'il ne croit pas à tous les prophètes qui ont précédé Mouhammad.

⁷⁶ L'athéisme ne commença à se propager qu'aux dix-huitième et dix-neuvième siècles, siècles des « lumières ». Cette attitude s'explique par les nombreuses injustices dont se rendait coupable l'Eglise, par les progrès de la science dont les découvertes venaient contredire nombre de textes bibliques, et par l'irrationalité du credo de l'Eglise, dont les fondements et les mystères finirent par désorienter les hommes à l'esprit de plus en plus critique et libre.



L'islam restaure et perpétue donc le message éternel qu'Allah a révélé à tous Ses prophètes, message qui, avec le temps, a été perdu ou transformé, et auquel se sont mêlés superstitions, fausses croyances, et rites qu'Allah n'a jamais révélés.

L'islam, tel qu'il fut révélé au prophète Mouhammad, est donc un retour à la religion originelle, celle enseignée par Jésus et tous les autres prophètes. Allah en fit un message à l'humanité entière jusqu'à la fin des temps.

L'islam condamne toutes les fausses croyances et rétablit la foi originale: Allah est le Créateur qui gouverne l'univers et qui comble Ses créatures de Ses bienfaits, Il est l'Etre parfait et Eternel. Par conséquent, Lui seul mérite d'être adoré et invoqué sans qu'il y ait besoin d'intermédiaires entre l'homme et son Seigneur, qu'il s'agisse de Jésus, d'idoles, des morts - à travers le culte des saints - ou de toute autre créature. Quiconque adore et invoque un autre que Lui tombe dans le « *chirk* », le polythéisme, le seul péché que Dieu ne pardonne pas, à moins que son auteur ne s'en repente avant sa mort. Dieu dit, en effet, dans le Coran: « **En effet, Allah ne pardonne pas qu'on Lui associe de faux dieux. Il pardonne tout autre forfait à qui Il veut.** » (Coran 4:48)

Quiconque tombe dans le « *chirk* », à l'image de celui qui croit en la trinité chrétienne, se voit interdire le Paradis et est voué au châtement éternel de l'Enfer, comme l'affirme Jésus lui-même dans le Coran: « **Allah a interdit le Paradis à quiconque associe d'autres que Lui à son culte, lequel sera voué à l'Enfer, car nul ne saurait secourir les injustes!** » (Coran 5:72) En outre, « *chirk* » est le seul péché dont l'auteur perd le bénéfice de toutes ses œuvres. Allah dit: « **S'ils avaient associé d'autres que Lui à son culte, toutes leurs œuvres auraient été annulées.** » (Coran 6:88)

Dieu est Celui à qui toute prière doit être adressée, Celui dont toutes les créatures dépendent. Il est le Créateur et Celui qui dispense Ses bienfaits et Ses grâces à toute la Création, le

Seigneur des mondes, le Tout Miséricordieux, le Tout-Puissant, et Celui qui sait toute chose.

L'orientaliste italienne Laura Veccia Vaglieri écrit dans son livre *Défense de l'Islam* (pp.33-34): « Grâce à l'islam, le paganisme sous toutes ses formes fut refoulé. Les conceptions de l'univers, les pratiques religieuses et les coutumes furent entièrement débarrassées des superstitions qui les déformaient, et l'esprit humain fut libéré des préjugés. L'homme finit par retrouver sa dignité. Il devint humble et soumis au Créateur et Maître de toute l'humanité. »

L'auteur poursuit: « L'esprit fut libéré des préjugés et des passions, la volonté de l'homme se défit des chaînes qui la maintenaient prisonnière aux autres et aux prétendues puissances cachées. Les prêtres, les faux gardiens des mystères, les courtiers du salut et tous ceux qui se faisaient passer pour des médiateurs entre Dieu et l'homme et qui, en conséquence, croyaient qu'ils pouvaient contrôler la volonté des autres, tous ceux-là tombèrent de leur piédestal. L'homme devint seulement l'esclave d'Allah, envers les autres il n'avait que les obligations d'un homme libre envers un autre homme libre. Alors qu'auparavant les hommes souffraient de l'injustice des classes sociales, l'islam proclama l'égalité entre les êtres humains. Le musulman ne se distingue pas des autres musulmans par son lignage ou tout autre facteur indépendant de sa personnalité, mais par sa piété, par ses œuvres, par ses qualités morales et par ses facultés intellectuelles. »

Le docteur Vaglieri ajoute dans un autre passage: « La propagation de l'islam ne s'est réalisée ni par la force ni par les efforts continus des prédicateurs, mais par le livre que les musulmans ont présenté aux peuples qu'ils ont vaincus en leur laissant le choix de l'accepter ou de le refuser, le livre d'Allah, la parole de vérité, le plus grand miracle que Muhammad ait pu présenter aux indécis de ce monde. Tandis que toutes les autres religions accablent leurs adeptes d'un pesant fardeau de croyances qu'ils ne peuvent supporter et comprendre, l'islam

est d'une merveilleuse facilité et d'une extraordinaire simplicité. Il est clair comme le cristal. »

Quant au célèbre historien Arnold Tonybee, il écrit dans son livre intitulé *Jugement de la civilisation* (New York, Université d'Oxford, 1948): « J'appelle l'humanité à adopter le principe islamique de la fraternité et de la justice. En outre, la foi monothéiste que l'islam véhicule est l'exemple parfait de l'idée d'unification du monde. La persistance de l'islam équivaut à la persistance de l'espoir que l'humanité entière nourrit. »



VIII. Mes derniers pas vers l'islam: l'influence de Jésus sur ma conversion

Les informations présentées dans les chapitres précédents m'étaient alors inconnues. Ma conscience trouvait simplement quelque chose d'étrange aux dogmes que j'avais appris à l'église et dans le christianisme. En revanche je constatais qu'une tendance logique se dégagait de ces nouvelles informations. Malgré cela je ne pouvais pas encore faire le pas décisif et quitter le parcours tracé par l'église. Mon talisman m'accompagnait toujours partout où j'allais. Dans ce petit paquet que je portais toujours sur moi, se trouvaient sept petites croix en argent en plus de la statue de Jésus. Je croyais que si je m'en séparais, il m'arriverait un malheur. Aussi, je prenais soin de toujours le garder dans ma poche.

Un jour, alors que je parcourais la documentation qui m'avait été offerte à la mosquée, je tombai sur deux affirmations qui me transportèrent de joie. Mes yeux débordèrent de larmes et je m'exclamai: « Mon Dieu, ceci est la vérité, c'est la réponse que je n'ai jamais pu trouver! » A ce stade, je me dois d'informer le lecteur que jusqu'à ce moment-là, je n'avais jamais touché ou lu le Coran. Le mot Coran ne faisait pas même partie de mon vocabulaire. Exprimé d'une manière catégorique, éloquente, et précise, je pus lire dans le guide que j'avais reçu à la mosquée, ce qui suit au sujet de Jésus-Christ: « **En réalité, ils ne l'ont ni tué ni crucifié...** » (Coran 4:157) Je m'arrêtai de lire et me mis à répéter encore et encore « **ils ne l'ont ni tué ni crucifié** ». Au moment précis où je lisais ces informations, je sentais qu'Allah était en train de me fournir la réponse à la question qui m'avait tant fait douter de Sa puissance, du fait que je ne lui trouvais, à ma portée, aucune réponse logique et convaincante.

Décidément il ne m'a pas été facile de trouver cette réponse. J'ai dû entrer en compétition avec d'autres étudiants

pour obtenir une bourse et parcourir des milliers de kilomètres pour atteindre l'état de Washington aux Etats-Unis. J'ai dû ensuite apprendre à lire et à parler l'anglais, et comme j'étais originaire d'Amérique latine, il a fallu que je me fasse accepter des musulmans de Seattle. Il m'a fallu tout cela, pour trouver enfin ces deux affirmations. La probabilité que cette information puisse parvenir à un Vénézuélien, en 1978, était extrêmement faible. Cependant, ce qui a été décrété par Allah devait nécessairement se réaliser. En ces moments-là durant lesquels je me réjouissais encore de cette merveilleuse nouvelle, je m'adressais à Dieu et Lui demandais pardon. J'aurais voulu m'envoler avec cette nouvelle, revenir au Venezuela afin de l'apprendre à ma famille et au reste du monde.

C'était comme au cinéma: mon héros, le personnage qui a le bon rôle dans le film, mon prophète bien-aimé, Jésus de Nazareth, pour lequel j'adressais mes prières deux fois par jour aux pieds du petit autel, chez moi, n'avait pas été crucifié! A mes yeux, c'était comme si le poids de la croix que Jésus avait prétendument porté au mont du calvaire avait disparu, et s'était désintégré de la même manière qu'une immense montagne est désintégrée à la dynamite.

Ce qui a suivi cette découverte n'a pas été moins significatif. En raisonnant, j'arrivais à me dire: « si ceci est la vérité, cette religion est la vraie. » Pendant vingt ans, j'avais entendu dire que Jésus avait été tué. J'ai été entraîné dans un voyage sans routes alternatives. A présent, une autre perspective s'ouvrait devant moi, porteuse d'une réponse plus logique, les choses se clarifiaient et la dernière pièce du puzzle était retrouvée.

Cette nouvelle représentait pour moi le dernier de la série de miracles que Jésus avait accomplis par la grâce d'Allah. L'homme qui avait rendu la vue aux aveugles, qui avait marché sur l'eau, qui avait guéri les lépreux, qui avait ordonné aux paralytiques de marcher, qui avait multiplié miraculeusement le pain et le poisson jusqu'à pourvoir au



repas de milliers de personnes, qui avait ressuscité les morts, cet homme, sans le moindre doute, ne pouvait pas avoir été crucifié! De nouveau, je retrouvais ma raison et je décidai d'adhérer à cette religion, de devenir l'un de ses adeptes. Je voulais devenir musulman!

Une série de faits se sont ensuite succédés. Tout comme le poids de la croix s'était désagrégé, le même sort fut réservé à la croyance en la résurrection de Jésus, aux fêtes de Pâques et du Vendredi Saint, à la pratique consistant à manger du poisson à la place de la viande durant les prétendus « Jours Saints ». Toutes ces croyances se sont instantanément désintégrées et sont devenues, à mes yeux, autant de mensonges. Le pouvoir du talisman disparut. L'esprit logique du jeune homme qui étudiait pour devenir ingénieur le rejetait ainsi que les superstitions qui lui étaient liées. Le jeune pompier de profession qui était en moi, dont le rôle était de sauver des vies humaines et des biens, ce jeune homme qui refusait de s'adonner aux vices de la cigarette et de la boisson - devenus alors vices normaux, communs à toute la société - ne pouvait plus accepter de semblables abus.

Durant l'été 1979, je m'inscrivis à un cours optionnel de l'Université d'Etat d'Oklahoma qui illumina encore plus le nouveau chemin dans lequel je venais de m'engager. Le cours était intitulé *Tradition islamique*. A la fin de ce même été 1979, je retournai à Seattle et, devant le même imam qui m'avait offert la littérature islamique, je prononçai le témoignage de foi, la « *chahada* », qui faisait de moi officiellement un musulman.

Je me rappelle encore de la question que me posa alors l'imam: « Êtes-vous certain de vouloir vous convertir à l'islam? » « Oui », répondis-je. « Même s'il est indiqué dans votre passeport que vous êtes musulman? » Je fis: « *Même dans ce cas.* » Alors il poursuivit: « Si c'est ce que vous voulez, alors répétez après moi: Je témoigne que nul ne doit être adoré si ce n'est Allah, et je témoigne que Mouhammad est le Messenger

d'Allah. » Je témoignai en anglais et en arabe, répétant ces paroles après l'imam et, par cela, accomplissant mon pas décisif vers l'islam.





IX. En quoi ma vie a été influencée par l'islam

Nul doute que tout changement nécessite certains ajustements, et mon cas ne représentait pas une exception. Une fois converti à l'islam, j'ai promis à Allah de faire de mon mieux pour apprendre tout ce qui se rapportait à cette religion. Alors que j'étais encore très jeune, après avoir terminé ma première année à l'Université d'Etat d'Oklahoma, j'ai épousé une jeune fille musulmane. A Still Water, dans l'Oklahoma, le Centre islamique m'a assigné mon premier instructeur islamique. Il s'appelait Faïez; il était palestinien. La seule chose qui m'intéressait était d'assimiler ma nouvelle religion. Mon frère, Faïez - Allah le bénisse et le récompense pour tout ce qu'il m'a appris - consacrait beaucoup de temps à m'apprendre la prière, à me familiariser avec les autres piliers de l'islam, les piliers de la foi, la vie et la mort, le Jour de la Résurrection et bien d'autres sujets encore. Je me souviens de la grande impression qu'a eue sur moi notre discussion sur la vie après la mort. Rien d'étonnant à cela? Durant ma vie de chrétien, nul ne m'avait rien appris de semblable, ni avec autant de détails. Ce qui suit en est un simple résumé.

Selon les enseignements du dernier prophète d'Allah, que se passe-t-il après la mort? La vie après la mort est un sujet qui éveille l'intérêt de beaucoup de gens. Durant ma vie de chrétien, la mort est restée un grand mystère. Je ne savais pas ce qui m'arriverait une fois mon corps enterré. C'est l'islam qui m'a fourni la réponse à cette question. Lorsqu'une personne meurt, elle doit d'abord être enterrée selon les instructions données par le Prophète. Le corps est totalement lavé et parfumé, puis enveloppé dans trois linceuls blancs, avant d'être mis en terre, à même le sol, sans cercueil, face dirigée vers la Ka'bah. Il est dit que le mort entend les pas des vivants s'éloignant de sa tombe et qu'il est conscient qu'il est laissé désormais seul. Deux anges posent alors au mort les trois

questions suivantes: Qui est ton Seigneur? Quelle est ta religion? Qui est ton prophète?

Le Prophète Mouhammad a expliqué que le croyant n'aura aucune difficulté à répondre correctement à ces questions, alors que le mécréant en sera incapable. Peu après ce court interrogatoire, le mort commence à ressentir dans sa tombe une souffrance insupportable ou une joie indescriptible. En fonction de ses œuvres terrestres, et de ce qu'Allah a décrété, le mort se met à sentir dans sa tombe les brises parfumées du Paradis ou l'odeur nauséabonde de l'Enfer.

Cette information, qui m'a été donnée par mon frère Faïez, a dissipé certains de mes doutes quant au sort que méritent beaucoup de gens qui commettent des crimes, et ne semblent pas avoir reçu de punition appropriée durant leur vie terrestre. Elle explique pourquoi Allah donne à chaque être humain l'occasion de se repentir de son vivant et de recommencer une nouvelle vie. Elle témoigne en même temps de l'infinie justice d'Allah envers Ses créatures. Je sentais que je commençais à posséder une compréhension profonde du sens de la vie terrestre et de la vie éternelle. Lorsque j'étais au sein l'église catholique, on nous enseignait que Jésus était mort pour nous sauver. En islam, j'ai appris que chacun d'entre nous est responsable de ses propres actes et qu'il sera, en conséquence, soit récompensé, soit puni. Ceci me semblait si logique! Ces connaissances formaient peu à peu une suite logique dans laquelle toute information nouvelle que j'apprenais venait parfaitement s'intégrer aux informations précédentes. Je me suis mis à consacrer plus de temps à mes études religieuses. Lorsque mon entraînement matinal de gymnastique coïncidait avec la prière de l'aube, je reportais l'entraînement et donnais la priorité à mes prières.

Avant ma conversion à l'islam, pendant plusieurs années, je m'étais préparé à devenir musicien; j'avais même participé à plusieurs représentations. J'avais l'habitude de jouer de la guitare et de chanter. Après ma conversion à l'islam, j'ai abandonné ces activités pour consacrer tout mon temps à



apprendre et à réciter le Coran dans la langue où il fut révélé, l'arabe. Comme en même temps, à l'âge de 21 ans, j'assumais les responsabilités d'un homme marié et que je devais également poursuivre mes études d'ingénieur, je n'avais plus de temps pour m'adonner à d'autres activités. Par la grâce d'Allah, mon attachement à ma nouvelle religion s'est constamment approfondi au point que je voulais moi-même transmettre, à mon tour, le peu de connaissance dont je disposais.

Lorsque je fus de retour au Venezuela, ma famille, qui ne savait rien de l'islam, apprit ma conversion. Mes parents et mes proches me voyaient prier sans m'en féliciter, ni me faire de reproches. Ils m'acceptaient comme j'étais parce qu'ils me nourrissaient un profond amour, d'autant que j'avais vécu plus de quatre ans aux Etats-Unis loin de mes proches. Sur mon lieu de travail, je demandai à mon supérieur l'autorisation de prier pendant cinq minutes dans mon bureau. J'étais, pour ainsi dire, pratiquement le seul musulman vénézuélien dans l'industrie du pétrole en 1982. Je priais Allah de m'assister et de m'accorder constance et persévérance alors que les tentations m'entouraient de toutes parts. Par la grâce et la miséricorde d'Allah, je suis resté chaste et rien ne m'a corrompu.

Aujourd'hui, presque trente années se sont écoulées depuis ma conversion à l'islam et je suis heureux d'avoir pris cette décision. D'autant que je constate qu'un nombre chaque jour grandissant d'hommes et de femmes embrassent l'islam. Dieu soit loué! J'ai découvert que l'islam est la religion qui se répand le plus au monde. Elle est pratiquement la religion qui a le plus grand nombre de pratiquants⁷⁷, malgré les moyens modestes mis à la disposition de ses prêcheurs, comparés à ceux d'autres

⁷⁷ Le nombre de musulmans pratiquants dépasse le nombre de pratiquants de toutes les autres religions. Selon le *Sunday Times*, en Grande-Bretagne, 930 000 personnes fréquentent la mosquée au moins une fois par semaine, comparées aux 916 000 qui fréquentent l'église, et ce, dans un pays supposé chrétien, où les musulmans ne forment qu'une minorité.

religions, en particulier le christianisme. L'islam se répand aisément et à l'aide de moyens simples. Le christianisme n'aurait pas été à la hauteur de l'islam, s'il n'avait pas eu d'énormes ressources à sa disposition.

Par ailleurs, on trouve des convertis à l'islam dans toutes les catégories de la population, parmi les riches comme parmi les pauvres et les délaissés, parmi les gens renommés comme parmi le commun des mortels, parmi les théologiens, les docteurs de la loi, les moines, mais aussi parmi des gens qui ont tout à perdre en se convertissant à l'islam, et qui peuvent même être persécutés et opprimés pour leur choix.

Par conséquent, devant la réalisation progressive de la promesse d'Allah, ma foi ne fait que se raffermir: **« Ils tentent d'éteindre la lumière d'Allah par le mensonge que profèrent leurs bouches. Mais Allah parachèvera Sa lumière en dépit des mécréants. C'est Lui qui a envoyé Son Messager pour indiquer la voie du salut, prêcher la vraie foi, et la faire prévaloir sur l'ensemble des cultes, au grand dam des polythéistes. »** (Coran 61:8-9)

Quiconque lit la Bible s'aperçoit que nombre de ses enseignements et prescriptions, qui ont échappé aux manipulations humaines, ne sont aujourd'hui mis en pratique que par les musulmans⁷⁸, à l'image des ablutions imposées par le Seigneur à Moïse à travers ces paroles: *« Ils se laveront les mains et les pieds, afin qu'ils ne meurent point. Ce sera une loi perpétuelle pour Aaron, pour ses fils et pour leurs descendants »* (Exode 30:21 et 40:31). Or, aujourd'hui qui se conforme scrupuleusement à cette « loi perpétuelle » avant chaque prière en dehors des musulmans? De même, la Bible nous apprend que Jésus, ainsi que les prophètes qui l'ont précédé, se prosternaient dans leurs prières, comme en Genèse 17:3: *« Abram tomba sur sa face »*, Genèse 24:52: *« Lorsque le serviteur d'Abraham eut entendu leurs paroles, il se prosterna en terre devant l'Éternel »*, Nombres 16:20-22: *« Et l'Éternel parla à Moïse et à Aaron, et dit: Séparez-vous du milieu de cette assemblée, et je les*

⁷⁸ A l'exception de quelques rares juifs et chrétiens qui se conforment encore aux prescriptions bibliques.



consumerai en un seul instant. Ils tombèrent sur leur visage, et dirent: Ô Dieu, Dieu des esprits de toute chair! Un seul homme a péché, et tu t'irriterais contre toute l'assemblée? », Nombres 20:6: « Moïse et Aaron s'éloignèrent de l'assemblée pour aller à l'entrée de la tente d'assignation. Ils tombèrent sur leur visage; et la gloire de l'Éternel leur apparut », Josué 5:14: « Josué tomba le visage contre terre, et se prosterna ». Jésus lui-même, divinisé pourtant par les chrétiens, « se jeta sur sa face, et pria » selon le Nouveau Testament (Matthieu 26:39). Dans Apocalypse 7:11, il est dit: « et ils se prosternèrent sur leur face devant le trône, et ils adorèrent Dieu », et en Néhémie 8:6, on peut lire: « Esdras bénit l'Éternel, le grand Dieu, et tout le peuple répondit, en levant les mains: Amen! Amen! Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant l'Éternel, le visage contre terre ». Or, qui se prosterne et s'incline aujourd'hui devant le Seigneur, et lève les mains au ciel en implorant l'Éternel si ce n'est le musulman?!

La même constatation peut être faite au sujet du jeûne. On peut en effet lire dans 2 Samuel 1:12: « Ils furent dans le deuil, pleurèrent et jeûnèrent jusqu'au soir », dans Daniel 9:3: « Je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant », dans Joël 2:12: « Maintenant encore, dit l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations! », dans 1 Samuel 31:13: « ils jeûnèrent sept jours », dans 2 Samuel 12:16: « David pria Dieu pour l'enfant, et jeûna », dans Actes des Apôtres 13:2-3: « Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient... », dans Matthieu 17:21: « Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne ». Et au sujet du jeûne surrogatoire, on peut lire dans Luc 18:12: « je jeûne deux fois la semaine ». Et preuve que le jeûne prescrit par Dieu est l'abstinence totale de toute nourriture et de toute boisson, et non le simple renoncement à certains types d'aliments, comme c'est aujourd'hui la coutume chez les chrétiens, ce passage d'Esther 4:16: « Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour » et celui de Luc 5:33: « Ils lui dirent: Les disciples de Jean, comme ceux des pharisiens, jeûnent fréquemment et font des prières, tandis que les tiens mangent et boivent. Il leur répondit: Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux pendant

que l'époux est avec eux? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé. alors ils jeûneront en ces jours-là » Or, qui des chrétiens ou des musulmans s'adonnent aujourd'hui avec le plus d'assiduité au jeûne?!

De même, qui des musulmanes ou des chrétiennes portent aujourd'hui ce voile tant décrié, et pourtant mentionné dans la Bible (1 Corinthiens 11:5, 1 Timothée 2:9 et 1 Pierre 3:3)?! D'ailleurs, chaque chrétien admet que Marie portait un voile, tradition que perpétuent encore les religieuses chrétiennes. On apprend même dans la Bible que certaines femmes se couvraient le visage, comme dans Genèse 24:65: « *Alors elle prit son voile, et se couvrit* », dans Genèse 38:14: « *Elle se couvrit d'un voile et s'enveloppa* » et, plus clairement encore, dans Cantique 4:1: « *Tes yeux sont des colombes, derrière ton voile* », ou dans Cantique 6:7: « *Ta joue est comme une moitié de grenade, derrière ton voile* ».

Quant à la salutation: « la paix soit avec vous (as-salam alaïkoum) employée aujourd'hui uniquement par les musulmans, elle est exactement celle utilisée par Jésus pour saluer les gens comme dans Luc 24:36: « *Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous!* », dans Matthieu 28:9 ou Jean 20:21. Jésus apprit même à ses fidèles à saluer les gens de cette manière comme en Luc 10:5: « *Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord: Que la paix soit sur cette maison!* » De la même manière, le Très-Haut dit dans le Coran 24:27: « **Ô croyants! N'entrez pas dans des maisons autres que les vôtres avant d'en demander la permission et de saluer leurs occupants.** » Le Très-Haut dit encore: « **Lorsque vous entrez dans des maisons, adressez-vous mutuellement des salutations venant d'Allah, bénies et pures.** » (Coran 24:61).

Autre pratique musulmane que l'on retrouve dans la Bible, la circoncision, pratiquée sur le Messie lui-même le huitième jour de sa naissance, comme le relate Luc (2:21) et imposée par le Tout-Puissant comme dans Genèse 17:9-14⁷⁹. Autre

⁷⁹ On peut, en effet, lire ce récit dans Genèse 17:9-14: « Dieu dit à Abraham: Toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, selon leurs générations. C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi: tout mâle parmi vous sera circoncis. Vous vous circoncirez;



pratique musulmane en conformité avec les enseignements de la Bible, le sacrifice au nom du Tout-Puissant (1 Rois 8:63-66), la loi du talion appliquée au meurtrier comme dans Lévitique 24:17: « *Celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort* », ou à l'agresseur, comme dans Exode 21:24-25: « *œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure* ».

En outre, l'on constate que les pays musulmans sont ceux où l'usure est la moins répandue. Or, les intérêts bancaires sont sévèrement condamnés par l'église et réprouvés par la Bible comme dans Ezéchiel 18:17: « *S'il détourne sa main de l'iniquité, s'il n'exige ni intérêt ni usure, s'il observe mes ordonnances et suit mes lois, celui-là ne mourra pas pour l'iniquité de son père; il vivra* »⁸⁰.

De plus, nombre de textes de l'Ancien, comme du Nouveau Testament, prohibent les boissons alcoolisées et mettent clairement en garde contre leurs effets pervers⁸¹, ainsi que les instruments de musique. On peut ainsi lire dans Esaïe 5:11-12:

et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous. A l'âge de huit jours, tout mâle parmi vous sera circoncis, selon vos générations, qu'il soit né dans la maison, ou qu'il soit acquis à prix d'argent de tout fils d'étranger, sans appartenir à ta race. On devra circoncire celui qui est né dans la maison et celui qui est acquis à prix d'argent; et mon alliance sera dans votre chair une alliance perpétuelle. Un mâle incirconcis, qui n'aura pas été circoncis dans sa chair, sera exterminé du milieu de son peuple: il aura violé mon alliance. »

⁸⁰ On peut aussi lire dans Exode 22:25: « Si tu prêtes de l'argent à mon peuple, au pauvre qui est avec toi, tu ne seras point à son égard comme un créancier, tu n'exigeras de lui point d'intérêt. »

⁸¹ Comme dans Esaïe 5:22, Proverbes 20:1 et 23:29-30, Luc 1:15, 1 Corinthiens 6:10 et 5:11, Galates 5:21, Ephésiens 5:18, ou 1 Pierre 4:3-4, si ce n'est qu'en raison de la présence dans la Bible d'autres auteurs ayant des vues et des objectifs différents - au nombre desquels celui de ne pas éloigner de l'église des hommes et des femmes habitués à la consommation de l'alcool - l'on trouve dans la Bible d'autres textes qui incitent à la consommation des boissons enivrantes. C'est ainsi qu'en voulant satisfaire les désirs des gens, on a pu se détourner des enseignements des prophètes!!



« *Malheur à ceux qui de bon matin courent après les boissons enivrantes, et qui bien avant la nuit sont échauffés par le vin! La harpe et le luth, le tambourin, la flûte et le vin, animent leurs festins, mais ils ne prennent point garde à l'œuvre de l'Éternel, et ils ne voient point le travail de ses mains.* » Et voici ce que dit la Bible au sujet de la viande de porc: « *Vous ne mangerez pas le porc, qui a la corne fendue, mais qui ne rumine pas: vous le regarderez comme impur. Vous ne mangerez pas de leur chair, et vous ne toucherez pas leurs corps morts.* » (Deutéronome 14:8). Au sujet de la consommation de la viande de la bête morte avant d'avoir été égorgée, il est dit dans Deutéronome 14:21: « *Vous ne mangerez d'aucune bête morte* », et s'agissant de la consommation du sang, on peut lire dans Deutéronome 12:16: « *Seulement, vous ne mangerez pas le sang* » et plus loin: « *Seulement, garde-toi de manger le sang* » (Deutéronome 12:23). De même, l'Éternel a interdit de manger de la viande d'un animal qui n'a pas été débarrassé et vidé de son sang comme dans Lévitique 19:26: « *Vous ne mangerez rien avec du sang* ».

A l'image de l'islam, la bible défend également le rasage de la barbe et les tatouages comme dans Lévitique 19:27-28: « *Et tu ne raseras point les coins de ta barbe. Vous ne ferez point d'incisions dans votre chair pour un mort, et vous n'imprimerez point de figures sur vous* ».

Aussi est-il clair que ceux qui, aujourd'hui, se conforment réellement aux enseignements de Jésus et de tous les prophètes de Dieu sont les musulmans⁸².

⁸² Paul dit: « L'homme ne doit pas se couvrir la tête, puisqu'il est l'image et la gloire de Dieu. » (1 Corinthiens 11:7). S'il ne convient pas à un homme de se couvrir la tête, alors pourquoi tant d'hommes d'église portent-ils une calotte?! Pourquoi donc s'opposent-ils aux enseignements de Paul qu'ils considèrent pourtant comme un apôtre - alors même qu'il n'a pas rencontré Jésus, mais simplement parce qu'il prétendit que le Messie lui était apparu et l'avait converti?! Et pour quelle raison les prêtres orthodoxes se couvrent-ils la tête d'un voile de couleur noire, alors que leurs Ecritures affirment: « Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs. » (Ecclésiaste 9:8) En outre quel rapport peut-il bien avoir entre le fait de se couvrir la tête et celui d'être l'image de Dieu!!! Le simple musulman ne se conforme-t-il pas aujourd'hui plus





X. En quoi ma conversion a influencé les autres

Ayant reçu ce formidable don d'Allah, loué et glorifié soit-Il, je ressentis un réel désir et le devoir de transmettre le message d'Allah, le dernier apporté à l'humanité, à tous ceux qui ne l'avaient pas encore reçu. Au début, ce ne fut pas vraiment une réussite. Certains le prirent pour une plaisanterie, alors que d'autres me conseillèrent de limiter ma prédication aux enfants, et aux personnes plus âgées ayant déjà développé leurs propres croyances. Pendant longtemps, mon unique soutien fut mon épouse qui seule partageait ma foi islamique.

En 1990, je voyageai de nouveau vers les Etats-Unis où je validai un Master d'ingénieur en matière de sécurité. C'est au cours de ce second voyage que je décidai d'intensifier mes efforts pour propager l'islam. Je continuais à développer un programme de formation islamique que j'avais commencé à élaborer seul, alors que j'étudiais à l'Université A&M au Texas, en utilisant les informations et le matériel disponibles à la librairie islamique du *Bryan College*. J'avais alors pris l'habitude d'écrire à ma famille restée au Venezuela au sujet de questions islamiques. Dieu soit loué, à mon retour au Venezuela en 1992, après seulement quelques brèves discussions, mes parents et l'un de mes frères aînés se sont convertis à l'islam. Plus tard, deux de mes sœurs, un autre de mes frères et un neveu, s'y sont convertis à leur tour.

Je soumis alors au directeur de la mosquée de Caracas un programme consistant à inviter, le dimanche, des chrétiens à venir visiter ce qui était alors la plus grande mosquée d'Amérique latine. Je me portai volontaire pour la coordination

scrupuleusement aux prescriptions coraniques que les prêtres chrétiens aux enseignements bibliques?

de ce programme et pour tenir, avec l'imam de la mosquée, des conférences sur l'islam offerte aux visiteurs aux croyances diverses et variées. Qu'Allah soit loué! Notre première tentative fut une réussite totale: quelques deux cent cinquante personnes assistèrent à ma première conférence tenue au Venezuela sur l'islam. C'était peut-être la première fois au Venezuela qu'un groupe hétérogène, formé notamment de chrétiens, d'athées, et de juifs, assistait à une conférence sur l'islam. Le programme eut un grand succès et par la grâce d'Allah, plusieurs Vénézuéliens embrassèrent l'islam. Ce programme est encore en cours et quiconque désire en connaître plus sur l'islam peut y participer.

A travers mes conférences en des lieux divers et variés, j'ai pu constater que beaucoup s'intéressent à l'islam. Nombre de gens se sont convertis à cette religion, bien d'autres prennent la littérature islamique et la parcourent petit à petit, exactement comme je le fis moi-même, il y a plus de trente ans de cela. D'autres sont encore opposés à l'islam ou expliquent qu'ils ont trop de vices dont ils ne peuvent se débarrasser. A ce stade, je voudrais dire au lecteur que lorsqu'une personne se convertit à l'islam, sa vie ne change pas radicalement du tout au tout. Cela est possible, mais pas toujours. Bien souvent, la conversion représente un long processus, la foi se développe au fur et à mesure que la personne se rapproche de ses frères et sœurs en Dieu, au fur et à mesure qu'elle assimile les enseignements fondamentaux de la religion. Ceux qui ont assisté à mes conférences ont souvent posé les questions suivantes: est-il nécessaire de parler l'arabe et d'être Arabe pour devenir musulman? Est-il nécessaire de ne plus croire en Jésus et de rejeter la Vierge Marie pour être musulman?

La réponse à toutes ces questions est bien évidemment négative. L'islam est une religion universelle, si bien que l'on trouve des musulmans dans tous les pays du monde. La langue ne constitue pas une barrière. Etre musulman implique de





croire que Jésus fut l'un des plus grands prophètes d'Allah, et que Marie fut préférée à toutes les femmes du monde.

Devenir musulman est réellement un acte simple et aisé, sans procédures compliquées ou conditions difficiles à remplir, sans cérémonies spéciales ou l'intercession d'un autre. La seule condition requise pour embrasser l'islam est de croire sincèrement en Dieu, Seul et Unique, le Créateur, Celui qui dispense Ses grâces et Ses bienfaits à Ses créatures, Celui qui tient entre Ses Mains la vie et la mort, Celui qui dirige et gouverne toute chose, le Seul qui mérite d'être adoré, Celui qui possède les noms les plus beaux et les attributs les plus sublimes, Celui qui n'a ni enfants, ni mère, ni père, et à qui rien n'est comparable. Quiconque désire adhérer à l'islam doit simplement renoncer à toute forme d'idolâtrie ou de polythéisme.

Cette croyance en un Dieu Unique, Omnipotent, et Parfait constitue le premier pas. Après avoir témoigné que « nul ne doit être adoré si ce n'est Allah, et que Mouhammad est le Messager d'Allah », le reste peut être appris progressivement, avec de la patience et du dévouement. Celui ou celle qui meurt après avoir ressenti cette foi inébranlable est considéré comme musulman. Il peut donc, par la grâce d'Allah, entrer au Paradis.

Témoigner que Mouhammad est le Messager d'Allah ne signifie pas que Mouhammad est le seul prophète d'Allah, mais qu'il est le sceau des Messagers d'Allah et le dernier de Ses prophètes. Mouhammad s'inscrit dans la lignée des prophètes de Dieu dont le premier fut Adam.



XI. Lorsque la religion est imposée par la force

Allah Tout-Puissant a révélé que nul ne peut être contraint de se convertir à l'islam. Ceci constitue un principe fondamental de l'islam: « **Il n'est point de contrainte en religion! Le Vrai est désormais distinct du Faux.** » (Coran 2:256)

Allah dit de même par ailleurs: « **Dis: "La vérité émane de votre Seigneur. Y croira qui voudra, et la reniera qui voudra".** » (Coran 18:29) Allah appelle à établir le dialogue avec les non musulmans, à les inviter à l'islam avec sagesse, en les exhortant à devenir musulman de leur plein gré: « **Par la sagesse et les belles exhortations, appelle-les à suivre la voie de ton Seigneur.** » (Coran 16:125)

L'Eglise catholique, pour sa part, est arrivée à sa position actuelle, dont elle se vante, grâce au massacre de millions d'hommes et de femmes innocents. Il est en effet surprenant d'apprendre que, aux Pays-Bas uniquement, près de trois millions de personnes ont été mises à mort pour avoir refusé d'accepter les doctrines de l'Eglise catholique.

« Vers le 15 février 1568, une sentence du Saint Office condamna à mort tous les habitants des Pays-Bas comme hérétiques. Quelques personnes seulement furent épargnées et purent échapper à ce sort funeste. Une proclamation du Roi Philippe II d'Espagne, datée de dix jours plus tard, confirme ce jugement d'Inquisition, et ordonne qu'il soit appliqué par exécution immédiate. Trois millions de personnes, hommes, femmes et enfants, furent condamnées à l'échafaud en trois lignes. Après le nouveau jugement, les exécutions ne diminuèrent pas. Des hommes, notables ou simples citoyens, étaient traînés au bûcher quotidiennement et à toute heure.

Après la tenue du Concile de Nicée, posséder l'exemplaire d'un évangile non autorisé (apocryphe) était devenu un crime dont l'auteur méritait la peine capitale. En conséquence, plus d'un million de chrétiens ont été exécutés dans les années qui suivirent la décision du Concile œcuménique. Telle fut la méthode employée par Athanasius pour unifier la chrétienté.

La plupart d'entre nous penseront que les auteurs de ces crimes contre l'humanité furent des individus assoiffés de sang qui agissaient sans motifs réels. Ils découvriront pourtant avec effroi que ces individus sanguinaires se contentèrent, en réalité, d'appliquer certains textes de l'Ancien Testament comme celui qui suit: « *Maintenant, tuez tout mâle parmi les petits enfants, et tuez toute femme qui a connu un homme en couchant avec lui; mais laissez en vie pour vous toutes les filles qui n'ont point connu la couche d'un homme.* » (Nombres 31:17-18), mais aussi: « *Passez après lui dans la ville, et frappez; que votre œil soit sans pitié, et n'ayez point de miséricorde! Tuez, détruisez les vieillards, les jeunes hommes, les vierges, les enfants et les femmes...* » (Ezéchiel 9:5-6). Josué lance au peuple d'Israël: « *Poussez des cris, car l'Éternel vous a livré la ville (des Cananéens)! ... Tout l'argent et tout l'or, tous les objets d'airain et de fer, seront consacrés à l'Éternel, et entreront dans le trésor de l'Éternel... Le peuple monta dans la ville. Ils s'emparèrent de la ville, et ils dévouèrent par interdit, au fil de l'épée⁸³ tout ce qui était dans la ville, hommes et femmes, enfants et vieillards, jusqu'aux bœufs, aux brebis et aux ânes.* » (Josué 6:16-21).

Le Seigneur, selon la Bible, aurait dit: « *Va maintenant, frappe Amalek, et dévoue par interdit tout ce qui lui appartient; tu ne l'épargneras point, et tu feras mourir*

⁸³ Les hommes d'Eglise se plaisent à attaquer l'islam en accusant les musulmans de l'avoir propagé par l'épée. Qu'ils consultent donc les Saintes Ecritures. Ils y trouveront que le terme « épée » est mentionné quatre cent six fois, alors qu'il n'apparaît pas une seule fois dans le Coran. Qui de l'islam ou du christianisme s'est-il propagé par l'épée?

hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes. » (1 Samuel 15:3), mais aussi: « Leurs enfants seront écrasés sous leurs yeux, leurs maisons seront pillées, et leurs femmes violées. » (Ésaïe 13:16), ou encore: « Samarie sera punie, parce qu'elle s'est révoltée contre son Dieu. Ils tomberont par l'épée. Leurs petits enfants seront écrasés. Et l'on fendra le ventre de leurs femmes enceintes⁸⁴. » (Osée 13:16)

Il est évident que la Bible est le seul livre au monde qui autorise à tuer les enfants, à écraser les bébés et à éventrer les femmes enceintes. La présence de tels versets dans la Bible et leur imputation à Dieu est une preuve évidente que la Bible a été transformée par des mains humaines⁸⁵. Allah dit dans le

⁸⁴ L'islam autorise la guerre sainte comme un moyen de défense et de protection des faibles tels que les femmes, les enfants, les vieillards, et non point pour tuer ou écraser. On peut lire dans le Coran: « **Qu'avez-vous à ne pas combattre pour la cause d'Allah et pour la défense de ces opprimés: hommes, femmes et enfants...** » (Coran 4:75) Le Jihad n'est pas non plus un acte d'agression. Allah dit: « **Combattez, pour la cause d'Allah, ceux qui vous combattent, mais sans jamais transgresser. Allah n'aime pas les transgresseurs!** » (Coran 2:190) La guerre sainte est aussi un moyen de garantir la liberté de prêcher l'islam et d'offrir aux autres la possibilité d'y adhérer, de leur plein gré, sans contrainte.

⁸⁵ La présence de tels textes, ainsi que bien d'autres, étant très embarrassant pour les éditeurs de la Bible, ils se mirent à s'immiscer dans ce qui est supposé être la Parole de Dieu. Ils ont traité la Bible comme n'importe quel autre livre écrit par les hommes, ajoutant ce qui leur paraissait opportun et retirant ce qu'ils considéraient comme inapproprié. Ainsi, dans 1 Samuel 6:19, on peut lire: « *L'Éternel frappa les gens de Beth Schémesch, lorsqu'ils regardèrent l'arche de l'Éternel; il frappa [cinquante mille] soixante-dix hommes parmi le peuple.* » Considérant qu'une telle attitude ne convenait pas au Seigneur miséricordieux, les traducteurs anglais, français, allemands et arabes crurent bon de modifier le texte en réduisant le nombre de victimes à seulement soixante-dix hommes, pensant, peut-être, que le simple fait de « regarder » l'arche du Seigneur ne constituait pas un crime si grave

Coran: « **Malheur à ceux qui, pour un vil prix, composent de leurs propres mains un livre puis affirment: "Ceci vient d'Allah!" Malheur à eux pour ce que leurs mains ont écrit, et malheur à eux pour le prix qu'ils en ont reçu!** » (Coran 2:79)

La contrainte est incompatible avec la religion car la religion dépend de la foi et de la volonté, et celles-ci n'auraient aucun sens si elles étaient obtenues par la force. La vérité et l'erreur ont été clairement expliquées par Dieu le Tout Miséricordieux, au point qu'aucune personne de bonne volonté ne devrait nourrir de doutes au sujet des fondements de la foi. La protection divine est permanente et Son plan est toujours de nous guider des ténèbres vers la lumière. Les hommes et les femmes doivent avoir la possibilité de choisir la religion qu'ils désirent, mais les alternatives doivent être présentées impartialement, sans contraintes. Ni la guillotine, ni la scie, ni la hache, ni le feu⁸⁶ n'auraient dû être présentés comme

pour justifier un véritable génocide! Si de nos jours, toute l'attention dont la Bible est entourée n'a pas empêché qu'on en manipule le texte, que dire de la situation dans les temps anciens, lorsque seuls les prêtres avaient accès à la Bible?

⁸⁶ La Bible attribue des actes odieux, de véritables génocides, au prophète David dont il est totalement innocent. Dans 1 Samuel 12:29-31, on trouve: « David rassembla tout le peuple, et marcha sur Rabba; il l'attaqua, et s'en rendit maître. Il enleva la couronne de la tête de son roi: elle pesait un talent d'or et était garnie de pierres précieuses. On la mit sur la tête de David, qui emporta de la ville un très grand butin. Il fit sortir les habitants, et il les plaça sous des scies, des herses de fer et des haches de fer, et les fit passer par des fours à briques; il traita de même toutes les villes des fils d'Ammon. » De même, dans 1 Chroniques 20:3, il est dit: « Il fit sortir les habitants, et il les mit en pièces avec des scies, des herses de fer et des haches; il traita de même toutes les villes des fils d'Ammon. David retourna à Jérusalem avec tout le peuple. » On se demande comment le monde peut vivre en paix lorsque de tels agissements sont relatés dans un prétendu livre saint et attribués à Dieu et ses prophètes?

alternatives à ceux qui ne voulaient pas accepter les doctrines imposées par l'Eglise catholique. Allah a révélé dans Son dernier message à l'humanité: « **Il n'est point de contrainte en religion! Le Vrai est désormais distinct du Faux.** » (Coran 2:256)

De nos jours, les conséquences des contraintes imposées par la religion, dans certains pays, apparaissent au grand jour: toxicomanie, criminalité, vol, prostitution, corruption, viol, homosexualité...

Rester farouchement fidèle aux traditions ancestrales ne mènera pas forcément une nation au succès. Pour cette raison, par mon appel je voudrais offrir au moins une alternative qui pourrait sauver des vies humaines, réintégrer les alcooliques, réunir les familles et la société en réconciliant leurs membres.

Voici qu'en 2004, une nouvelle relative à l'Eglise catholique américaine est venue nous fendre le cœur. Ces informations faisaient état d'abus sexuels perpétrés par des prêtres sur des enfants innocents. Le choc fut terrible lorsque le monde apprit que, depuis 1950, pas moins de 4000 prêtres catholiques avaient été impliqués dans des affaires de pédophilie. La position officielle de l'Eglise catholique fut évidemment d'affirmer vouloir préserver les droits des enfants et de condamner sévèrement ces pratiques abjectes et ces abus odieux, que réprouvent d'ailleurs la plupart des prêtres catholiques. Mais lorsque nous analysons le problème, sans tenir compte des fautes individuelles ou collectives, force est de constater que celui-ci trouve sa source dans la Bible elle-même qui, il est vrai, incite le plus souvent à la vertu, mais qui, malheureusement, contient également des dizaines de passages qui, par leurs formules indécentes, voire obscènes, peuvent inciter à la débauche⁸⁷, et ce, bien que les traducteurs

⁸⁷ Quant au récit de la femme adultère que rapporte Jean (8/3-11), et que les prêtres catholiques n'ont de cesse de répéter, et qui en apparence représente un appel à la miséricorde, il n'est en réalité qu'une incitation

aient tenté tant bien que mal de dissimuler ces réalités aux lecteurs. Pour s'en convaincre, il suffit de lire Ezéchiel (16:7-34; 23:1-22)⁸⁸, 1 Samuel (20:30), mais aussi Cantique (1:1-16, 3:4, 5:4, 7:1-13, 8:1-3), Jérémie (13:22), Osée (2:2), Nahum (3:5), Juges (16:1), Proverbes (5:18-19) et, au sujet du viol⁸⁹,

à la débauche. D'ailleurs, il ne s'agit en vérité que d'une histoire fabriquée de toutes pièces dont on ne trouve aucune trace dans les manuscrits les plus anciens, un récit qui, en outre, présente une vision discriminatoire de la justice puisque seule la femme surprise en flagrant délit d'adultère est appelée à comparaître, sans l'homme surpris avec elle. Dans le même ordre d'idées, on pourrait mentionner la peine réservée par la Loi à la femme qui, pour défendre son mari, se saisit des parties honteuses de son agresseur: sa main doit être coupée (Voir Deutéronome 25:11)! Pourtant, aujourd'hui, l'islam est attaqué parce qu'il inflige - mais à certaines conditions seulement - une peine identique au voleur.

⁸⁸ Par respect pour le lecteur, et compte tenu de l'immoralité de certains passages, nous nous sommes contentés de mentionner le nom des Livres et le numéro des versets.

⁸⁹ Dans Juges (21:20), on peut lire: « *Puis ils donnèrent cet ordre aux fils de Benjamin: Allez, et placez-vous en embuscade dans les vignes. Vous regarderez, et voici, lorsque les filles de Silo sortiront pour danser, vous sortirez des vignes, vous enlèverez chacun une des filles de Silo pour en faire votre femme, et vous vous en irez dans le pays de Benjamin.* » De même, dans Juges (19:25-29), il est écrit: « *Ces gens ne voulurent point l'écouter. Alors l'homme prit sa concubine, et la leur amena dehors. Ils la connurent, et ils abusèrent d'elle toute la nuit jusqu'au matin. Puis ils la renvoyèrent au lever de l'aurore. Vers le matin, cette femme alla tomber à l'entrée de la maison de l'homme chez qui était son mari, et elle resta là jusqu'au jour...Arrivé chez lui, il prit un couteau, saisit sa concubine, et la coupa membre par membre en douze morceaux, qu'il envoya dans tout le territoire d'Israël.* » Et voici, selon la Bible, la peine encourue par celui qui violerait une fille vierge qui n'a pas encore été demandée en mariage: « *Si un homme rencontre une jeune fille vierge non fiancée, lui fait violence et couche avec elle, et qu'on vienne à les surprendre, l'homme qui aura couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante sicles d'argent; et, parce qu'il l'a déshonorée, il la prendra pour femme.* » (Deutéronome 22:28-29). En réalité, ce passage est tout simplement une incitation au viol. En

Juges (19:25, 21:21) et Deutéronome (22:28). Certains passages vont jusqu'à inciter à l'adultère comme dans Proverbes (7:16) et Osée (3:1)⁹⁰, ou aux déviations sexuelles, comme dans 2 Samuel (1/26) ou 1 Samuel (16:12)⁹¹. D'autres passages des Ecritures vont bien plus loin en accusant les prophètes et leurs fils de fornication, voire d'adultère. Ainsi, le prophète David - à Dieu ne plaise - est accusé d'avoir eu commerce avec la femme de l'un de ses commandants avant d'employer une ruse afin de le faire mourir au combat (2 Samuel 11:4-15).

Pire, certains prophètes sont accusés d'inceste, à l'image de Loth dont la Bible décrit les rapports incestueux avec ses deux filles, comme dans Genèse (19:30-36). Ruben, le fils aîné de Jacob, est également accusé d'adultère avec la concubine de son père (Genèse 35:22). Juda, le quatrième fils de Jacob est, quant à lui, accusé d'avoir eu des rapports charnels avec l'épouse de son fils Tamar, celle-ci lui donnant même deux fils: Pérets et Zérach (Genèse 38:13-18).

Autre accusation: celle portée contre Amnon, le fils de David, qui aurait violé sa propre sœur, encore vierge, et

outre, quiconque désirera épouser une jeune fille contre sa volonté contentera de la violer et de remettre en compensation à son père cinquante sicles d'argent!!!

⁹⁰ Dans Proverbes (7:16-19), une femme mariée, une débauchée, dit à un homme: « *J'ai orné mon lit de couvertures, de tapis de fil d'Égypte. J'ai parfumé ma couche de myrrhe, d'aloès et de cinnamome. Viens, enivrons-nous d'amour jusqu'au matin, Livrons-nous joyeusement à la volupté. Car mon mari n'est pas à la maison.* » Et dans Osée (3:1), on peut lire: « *L'Éternel me dit: Va encore, et aime une femme aimée d'un amant, et adultère.* »

⁹¹ On peut ainsi lire dans 2 Samuel (1:26): « *Je suis dans la douleur à cause de toi, Jonathan, mon frère! Tu faisais tout mon plaisir. Ton amour pour moi était admirable, au-dessus de l'amour des femmes.* »





prénomée Tamar (2 Samuel 13:1-14)⁹². De même, Absalon, le fils de David, est accusé d'avoir, aux yeux de tout Israël, eu

⁹² La Bible décrit Jonadab, l'homme qui incita son cousin Amnon - le fils du prophète David - à commettre son acte et lui indiqua même la démarche à suivre, comme un homme très habile. Voici le passage en question dans 2 Samuel (13:1-14): « *Après cela, voici ce qui arriva. Absalon, fils de David, avait une sœur qui était belle et qui s'appelait Tamar; et Amnon, fils de David, l'aima. Amnon était tourmenté jusqu'à se rendre malade à cause de Tamar, sa sœur; car elle était vierge, et il paraissait difficile à Amnon de faire sur elle la moindre tentative. Amnon avait un ami, nommé Jonadab, fils de Schimea, frère de David, et Jonadab était un homme très habile. Il lui dit: Pourquoi deviens-tu ainsi chaque matin plus maigre, toi, fils de roi? Ne veux-tu pas me le dire? Amnon lui répondit: J'aime Tamar, sœur d'Absalon, mon frère. Jonadab lui dit: Mets-toi au lit, et fais le malade. Quand ton père viendra te voir, tu lui diras: Permits à Tamar, ma sœur, de venir pour me donner à manger; qu'elle prépare un mets sous mes yeux, afin que je le voie et que je le prenne de sa main. Amnon se coucha, et fit le malade. Le roi vint le voir, et Amnon dit au roi: Je te prie, que Tamar, ma sœur, vienne faire deux gâteaux sous mes yeux, et que je les mange de sa main. David envoya dire à Tamar dans l'intérieur des appartements: Va dans la maison d'Amnon, ton frère, et prépare-lui un mets. Tamar alla dans la maison d'Amnon, son frère, qui était couché. Elle prit de la pâte, la pétrit, prépara devant lui des gâteaux, et les fit cuire; prenant ensuite la poêle, elle les versa devant lui. Mais Amnon refusa de manger. Il dit: Faites sortir tout le monde. Et tout le monde sortit de chez lui. Alors Amnon dit à Tamar: Apporte le mets dans la chambre, et que je le mange de ta main. Tamar prit les gâteaux qu'elle avait faits, et les porta à Amnon, son frère, dans la chambre. Comme elle les lui présentait à manger, il la saisit et lui dit: Viens, couche avec moi, ma sœur. Elle lui répondit: Non, mon frère, ne me déshonore pas, car on n'agit point ainsi en Israël; ne commets pas cette infamie. Où irais-je, moi, avec ma honte? Et toi, tu serais comme l'un des infâmes en Israël. Maintenant, je te prie, parle au roi, et il ne s'opposera pas à ce que je sois à toi. Mais il ne voulut pas l'écouter; il lui fit violence, la déshonora et coucha avec elle.* » Un livre qui décrit tant de conduites licencieuses pourra difficilement mettre un terme à la dépravation des mœurs dans n'importe quelle société!



commerce avec plusieurs concubines de son père (2 Samuel 16:21-22).

Evidemment, nous les musulmans, nous ne croyons pas un seul instant que les prophètes de Dieu aient pu commettre des actes aussi odieux. Mais ces textes, introduits par des mains humaines, ont pu influencer nombre de ceux qui les ont lus, en dépit d'ailleurs de la présence d'autres textes, dans les Livres Saints qui réprouvent sévèrement les déviations et la fornication⁹³.

A certains chrétiens j'ai posé la question suivante: pourquoi donc, dans les pays ou les sociétés où la Bible est généralement acceptée et considérée comme la parole de Dieu, les taux de criminalité, de vols, d'alcoolisme⁹⁴, de prostitution,

⁹³ On peut citer par exemple le sixième des dix commandements: « *Tu ne commettras point d'adultère.* » (Exode 20:14, Deutéronome 22:22-27 et Lévitique 18:22 et 20:10-22). On pourrait mentionner également les paroles du Messie dans Matthieu (5:27-28) ou celles que l'on trouve dans Romains (1:24-27). La Bible ne se contente pas de réprouver la fornication, mais aussi la fréquentation des débauchés, comme dans 1 Corinthiens (5:9), où l'on peut lire: « *Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relations avec les impudiques.* »

⁹⁴ L'une des fausses accusations portées contre le prophète Jésus, et qu'aucun musulman ne peut tolérer, est sa présentation comme un « buveur de vin ». Ainsi, dans Luc (7:34) et Matthieu (11:19), il est écrit: « *Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et vous dites: c'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie.* » Pourtant, il est dit dans Proverbes (23:29-30): « *Pour qui les ah? Pour qui les hélas? Pour qui les disputes? Pour qui les plaintes? Pour qui les blessures sans raison? Pour qui les yeux rouges? Pour ceux qui s'attardent auprès du vin, pour ceux qui vont déguster du vin mêlé.* » De même, on peut lire dans Esaïe (5:11-12) ce qui suit: « *Malheur à ceux qui de bon matin courent après les boissons enivrantes. Et qui bien avant dans la nuit sont échauffés par le vin! La harpe et le luth, le tambourin, la flûte et le vin, animent leurs festins. Mais ils ne prennent point garde à l'œuvre de l'Éternel, et ils ne voient point le travail de ses mains.* » Et dans Esaïe (5:22): « *Malheur à ceux qui ont de la bravoure pour boire du vin, et de la vaillance pour mêler*



des liqueurs fortes. » Et dans Proverbes (1:20): « *Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses. Quiconque en fait excès n'est pas sage.* » En outre, Jean-Baptiste fut loué en ces termes dans Luc (1:15): « *Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante.* » Mieux, Paul assure dans 1 Corinthiens (6:10) que les ivrognes n'hériteront pas le royaume de Dieu: « *...ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu.* » Et dans Galates (5:21), il dit encore: « *...l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.* » Mieux, il dissuade les chrétiens de les fréquenter en affirmant: « *Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir de relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme.* » (1 Corinthiens 5:11). Il dit par ailleurs: « *Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit.* » (Ephésiens 5:18). Et dans 1 Pierre (4:3-4), on peut encore lire: « *C'est assez, en effet, d'avoir dans le temps passé accompli la volonté des païens, en marchant dans la dissolution, les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles. Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient.* » On ne peut qu'imaginer l'état de l'humanité si elle en arrivait à croire que l'un des plus grands prophètes de Dieu, Jésus-Christ, était un ivrogne. Que dire d'un Livre où est écrit: « *Il y a dans la main de l'Éternel une coupe, où fermente un vin plein de mélange, et il en verse* » (Psaumes 75:8), qui décrit les prophètes de Dieu comme des ivrognes, à l'image de Noé (Genèse 9:20-26), Loth (Genèse 19:30-38), Isaac (Genèse 27:37), ou d'autres (Esaïe 28:7), et où l'on peut lire: « *Mangez, amis, buvez, enivrez-vous d'amour!* » (Cantique: 5:1), ou encore: « *Venez, je vais chercher du vin, et nous boirons des liqueurs fortes! Nous en ferons autant demain, et beaucoup plus encore!* » Que dire d'un Livre qui fait de la transformation de l'eau en vin le premier miracle de Jésus (Jean 2:3-4) et qui incite à dépenser son argent pour acquérir du vin comme dans (Deutéronome 14:26): « *Là, tu achèteras avec l'argent tout ce que tu désireras, des bœufs, des brebis, du vin et des liqueurs fortes, tout ce qui te fera plaisir, tu mangeras devant l'Éternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille.* » Un tel Livre ne pourra assurément jamais affronter le fléau de l'alcool dont souffre l'humanité.

d'homosexualité, ou d'inceste⁹⁵ sont-ils si élevés, en comparaison avec les pays où le Coran est l'Écriture Sainte de référence? Nombre d'entre eux furent choqués par cette question puisqu'il ne leur était jamais venu à l'esprit de faire de telles comparaisons.

Pour illustrer mon propos, je ferai mention d'une conversation que j'ai eue avec un américain au sujet de la peine de mort. J'ai mentionné à mon interlocuteur un cas où la peine capitale fut appliquée en Arabie saoudite à sept criminels qui, sous l'effet de l'alcool, avaient violé une femme. Je lui expliquai qu'en appliquant ainsi la loi, des centaines de milliers de femmes étaient préservées d'autres criminels potentiels. Il me répondit que cette loi, trop sévère, ne pouvait être appliquée aux États-Unis. Je l'informai alors qu'au cours des huit derniers mois, dans son pays, en moyenne deux mille femmes avaient été violées chaque jour, ce qui équivalait à plus d'un demi-million de cas de viols déclarés par an! Choqué par ces chiffres, qui ne tiennent pourtant pas compte des viols non signalés, il finit par admettre l'efficacité de l'application de la loi islamique.

Comme je suis heureux de m'être converti à l'islam et fier d'être musulman!



⁹⁵ Ceux qui ont inventé ces paroles, en les attribuant mensongèrement au Messie et aux autres prophètes, fournissent ainsi de bonnes excuses à tous les ivrognes, débauchés, violeurs et autres criminels de la terre qui pourront ainsi justifier leurs agissements de cette manière: « Voulez-vous donc que nous soyons meilleurs que les prophètes de Dieu!!!! »



XII. Lettre ouverte au pape et aux dirigeants du monde

Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux

Mon présent appel s'adresse à tous les dirigeants de la terre, en particulier à ceux d'entre eux qui dirigent et gouvernent des millions d'individus aux confessions et aux idéologies diverses et variées.

Qu'Allah bénisse tous ceux qui suivent le droit chemin. Je vous invite tous à embrasser l'islam. Venez à l'islam, vous serez préservés du châtement d'Allah et obtiendrez Son Paradis en récompense. Et si vous êtes juifs ou chrétiens, Allah vous récompensera doublement⁹⁶. Le Prophète a dit: « *Un juif ou un chrétien qui croit à la fois en son Prophète et en Mouhammad obtiendra une double récompense.* » (Al-Boukhâri et Mouslim).

Si toutefois vous refusez cette invitation, vous serez tenus responsables du sort de tous ceux qui sont sous votre autorité. Tout comme l'ensemble de mes frères et sœurs musulmans à travers le monde, Allah m'a confié la tâche de transmettre, dans la mesure du possible, ce

⁹⁶ Aux gens du Livre est octroyé un statut particulier en islam pour ce qui est de leur conversion à l'islam et du dialogue que les musulmans doivent établir avec eux. Allah dit: « Ne discutez avec les gens du Livre que d'une manière convenable. » (Coran 29:46) Le Coran déclare aussi que les chrétiens sont les plus à même d'éprouver de l'affection pour les musulmans: « **Et tu trouveras que les plus enclins à éprouver de la sympathie pour les croyants sont ceux qui disent: "Nous sommes chrétiens". C'est qu'ils comptent parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil.** » (Coran 5:82)

message à tous les hommes: « **Dis: "Ô gens du Livre! Acceptons une profession de foi commune: n'adorer qu'Allah, ne rien Lui associer dans le culte, et ne pas nous prendre les uns les autres pour dieux en dehors d'Allah". S'ils s'en détournent, dites-leur: "Soyez témoins que nous, nous sommes soumis à Allah".** » (Coran 3:64)

J'ai présenté les preuves précédentes afin que celui qui possède des yeux puisse voir, et que celui qui est doué de raison puisse raisonner.

Ainsi sommes-nous arrivés à un croisement de chemins où Allah, l'Exalté, appelle tous les peuples à embrasser la vérité. J'affirme de nouveau qu'il est de mon devoir et de ma responsabilité en tant qu'être humain - qui de son plein gré s'est soumis à la loi et aux commandements d'Allah, l'Un et l'Unique, le Bienfaiteur, le Miséricordieux - d'appeler tous mes semblables à rejeter l'adoration des fausses divinités, des hommes, des objets inanimés et de toute autre chose créée par Allah ou façonnée par l'homme. Une fois qu'ils se sont repentis, mon devoir est de les appeler à se soumettre totalement à la volonté de Dieu, le Seul vrai Dieu, le Créateur de l'univers.

Il convient de préciser ici que ni les richesses, ni le prestige, ni la position, ni le pouvoir, dont dispose l'incroyant suffiront à lui ouvrir les portes des Jardins célestes du Paradis⁹⁷. A l'inverse, le plus pauvre des

⁹⁷ Seul celui qui agit en fonction de ce pourquoi il fut créé, l'adoration exclusive d'Allah, peut atteindre le vrai bonheur ici-bas et la félicité dans l'autre monde. Allah dit: « **A tous ceux, hommes ou femmes, qui auront accompli de bonnes œuvres en étant croyants, Nous assurerons une vie heureuse et attribuerons une récompense, selon**



habitants de la terre qui témoigne que « nul ne doit être adoré en dehors d'Allah, et que Mouhammad est Son Messenger » (le témoignage de foi musulman) sera le plus heureux des êtres dans l'autre monde.

Allah dit dans le Coran: « **Quiconque embrasse une religion autre que l'islam, celle-ci ne sera point agréée de lui, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants.** » (Coran 3:85)

Il dit de même par ailleurs: « **Si les mécréants possédaient tous les trésors de la terre, et autant encore, et qu'ils les offraient en rançon pour se racheter du châtiment du Jour de la Résurrection, cela ne serait pas accepté de leur part. Ils sont voués à un châtiment douloureux. Ils voudront sortir du Feu, mais ils n'en sortiront point. Leur supplice sera perpétuel.** » (Coran 5:36-37)

Aussi, tant que ton âme n'a pas quitté son corps, tant que tu peux encore respirer et parler, tant que tu es encore conscient de tes actes, repens-toi et implore le pardon de ton Seigneur, l'Exalté. Si ton repentir est sincère et si tu témoignes que « nul ne doit être adoré en dehors d'Allah, et que Mouhammad est Son Messenger », en te gardant de

leurs meilleures actions. » (Coran 16:97) Le Très Haut affirme par ailleurs: « **Ce sont ceux qui croient, et dont les cœurs retrouvent toute la sérénité dans l'invocation d'Allah. L'invocation d'Allah ne rend-t-elle pas les cœurs bien sereins?** » (Coran 13:28) Au chapitre 20, versets 123-124, on peut lire: « **Quiconque suit Mon message de salut ne sera ni égaré ni malheureux. Mais celui qui sera indifférent à Mon appel vivra à l'étroit et comparâtra aveugle le Jour de la Résurrection.** » Ce dernier verset explique les maladies psychologiques qui touchent tant d'hommes et de femmes, de même qu'il explique les tentatives de suicide de personnes parfois immensément riches.

toute forme d'idolâtrie, alors Allah te pardonnera et changera tes mauvaises actions en bonnes œuvres, te permettant d'entrer au Paradis pour l'éternité. Allah dit en effet: «...sauf celui qui se repent, croit et accomplit de bonnes œuvres; ceux-là verront, par la grâce d'Allah, leurs forfaits changés en bonnes actions. Allah est plein de pardon et de miséricorde ». (Coran 25:70) Il dit encore: « Quant aux croyants qui accomplissent de bonnes œuvres, Nous les admettrons dans les jardins du Paradis où coulent des ruisseaux, pour y vivre éternellement. Promesse d'Allah, en vérité. Quoi de plus véridique que la parole d'Allah?» (Coran 4:122).

Je conclurai cette invitation en mentionnant certains versets du Coran dans lesquels Allah Tout-Puissant offre la possibilité à tous les êtres humains de se repentir sincèrement.

Allah invite les pécheurs à se repentir, quelle que soit la gravité de leurs péchés, et leur promet Son pardon. Mais en même temps, Il rappelle que nul ne peut alléger Son châtement.

Dans la sourate 39, versets 53-54, on peut lire: « **Dis: "Ô vous Mes serviteurs qui avez commis des excès envers vous-mêmes, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah. Car Allah absout tous les péchés. Il est, en vérité, Celui qui pardonne, le Très Miséricordieux. Revenez repentants vers votre Seigneur! Soumettez-vous à Lui, avant que le châtement ne vous atteigne et que vous n'ayez aucun secours!** »





Ce passage coranique précise que le temps accordé pour le repentir est limité et que lorsque la mort survient, il n'est plus possible d'obtenir le pardon. Allah promet Son pardon au croyant qui reste attaché à la foi tout au long de sa vie, fidèle jusqu'à sa mort à la parole et au message d'Allah. Au chapitre 20, verset 82, il est dit: « **Je suis toute Indulgence envers celui qui se repent, préserve sa foi, accomplit de bonnes œuvres, et suit le droit chemin".** »

Puisse Allah, Créateur de tout ce qui existe dans l'univers, guider vers le droit chemin tous ceux qui recherchent la vérité et dont les esprits sont encore ouverts à l'analyse objective. Je prie Allah de guider tous ceux qui font sincèrement leur introspection, dans le but d'améliorer leur vie et de mériter la grâce d'Allah, l'Exalté. Amen!



« Nous t'avons révélé (Mouhammad) le Livre de vérité (le Coran), confirmant les Ecritures antérieures et prévalant sur elles. » (Coran 5:48)	Le Coran
	Le Coran

"Allah ne manque jamais à Sa promesse." (Coran 30:6)

Puisque Allah sait parfaitement toute chose, lorsque Adam et son épouse mangèrent de l'arbre défendu, Il s'adressa à eux en des termes qui montrent clairement qu'Il connaissait leur faute.

Coran 7:22: "Leur Seigneur les interpella: Ne vous avais-je pas interdit cet arbre? Ne vous avais-je pas dit que Satan était pour vous un ennemi juré?"

Coran 34:3: "Rien n'échappe à Sa connaissance ni dans les cieux ni sur terre, fût-il égal, supérieur ou inférieur au poids d'un atome. Tout est consigné dans un livre clair"

Coran 13:9-10: "Il connaît le mystère de l'invisible et le monde sensible. Il est le Grand, le Transcendant. Bien égal pour Lui que l'un de vous s'exprime tout bas ou tout haut, qu'il se cache à la faveur de la nuit ou se montre au grand jour."

Coran 6:59: "C'est Lui qui détient les clefs du mystère. Lui Seul en connaît le secret. Il connaît tout ce qui est dans la terre ferme et la mer. Aucune feuille ne tombe qu'Il ne le sache. Aucune graine dans les ténèbres de la terre, rien de vert ou de sec, qui ne soit consigné dans un livre explicite."

Coran 5:97: "afin que vous sachiez qu'Allah est Omniscient."

Le Seigneur aurait dit: "...jusqu'à rompre mon alliance avec eux..." (Lévitique 26:44)

Dieu ignorait où se trouvait Adam et qu'il avait mangé des fruits de l'arbre interdit, selon la **Genèse 3:9: "Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit: Où es-tu?"**

Le Seigneur a besoin d'un signe pour identifier les maisons des Israélites et les distinguer de celles des Egyptiens. (**Exode 12:13**)

Ne sachant pas ce qui se passe sur terre, Dieu a besoin de descendre des cieux pour savoir: "Et l'Éternel dit: *Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme. C'est pourquoi je vais descendre, et je verrai s'ils ont agi entièrement selon le bruit venu jusqu'à moi; et si cela n'est pas, je le saurai.*" (**Genèse 18:20-21**)

Dans 1 Corinthiens 1:25, Paul dit: "Car la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes."

<p>Des actes qui ne Lui conviennent pas sont attribués à Dieu dans Esaië 7:20: "<i>En ce jour-là, le Seigneur rasera, avec un rasoir pris à louage au-delà du fleuve, avec le roi d'Assyrie, la tête et le poil des pieds; Il enlèvera aussi la barbe.</i>"</p>	<p>Coran 35:15: "Ô hommes! C'est bien vous qui avez besoin d'Allah, tandis qu'Allah Se suffit à Lui-même. Il est digne de louanges."</p>
<p>Psaumes 18:8: "<i>Il s'élevait de la fumée dans ses narines, et un feu dévorant sortait de sa bouche.</i>" Le Seigneur pleure et verse des larmes: "<i>Je pleurerai en secret,...Mes yeux fondront en larmes.</i>" (Jérémie 13:17) Michée 1:8: "<i>C'est pourquoi Je pleurerai, Je me lamenterai, Je marcherai déchaussé et nu, Je pousserai des gémissements comme le dragon, et des cris comme le hibou.</i>" (VRJ) "<i>C'est pourquoi Je pleurerai, Je me lamenterai, Je marcherai déchaussé et nu, Je pousserai des cris comme le chacal, et des gémissements comme l'autruche.</i>" (VAS) "<i>Et moi aussi, je frapperai des mains...</i>" (Ezéchiël 21:17)</p>	<p>Coran 3:181: "Allah a certainement entendu la parole de ceux qui ont dit: Allah est pauvre et nous sommes riches." Coran 37:180: "Gloire à ton Seigneur, Maître de la Toute-Puissance, bien au-dessus de ce qu'ils Lui attribuent!" Coran 42:11: "Il n'y a rien qui Lui soit comparable. Il entend tout, Il voit tout." Coran 16:60: "A Allah les attributs sublimes. Il est le Tout-Puissant, le Sage." Coran 59:24: "C'est Lui Allah, le Créateur, Celui qui donne existence et qui donne forme. A Lui les plus beaux noms. Tout ce qui est dans les cieux et sur terre célèbre Sa pureté. Et c'est Lui le Puissant, le Sage."</p>

Au sujet de Jésus

Paul prétend que Jésus est mort en croix, maudit, humilié, après avoir souffert le martyre: "*Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous.*" (**Galates 3:13**)

"*Ils conduisirent Jésus de chez Caïphe au prétoire; c'était le matin. Ils n'entrèrent point eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller.*" (**Jean 18:28**)

Jésus aurait refusé que soit vendu du parfum de grande valeur pour en distribuer les gains aux nécessiteux (**Jean 12:3**).

Jean (2:4)accuse Jésus de mal se comporter envers sa mère: "*Jésus lui répondit: Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi?*"
 Pire, Jésus semble renier sa mère en public en disant: "*Qui est ma mère?*", avant de prononcer des mots qui indiquent qu'elle ne faisait pas la volonté de Dieu (**Matthieu 12:48-50**).

De même, à la femme adultère, Jésus lance: "*Femme!*" (**Jean 8:10**).
 Le Messie est décrit comme agressif et cruel: "*Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.*" (**Matthieu 10:34**)
 Et, dans **Apocalypse 2:23**, il dit: "*Je ferai mourir de mort ses enfants*".

Le Messie n'est pas une malédiction, mais un signe de la Toute-Puissance divine et une miséricorde pour les hommes: "**Nous en ferons un signe pour les hommes et une miséricorde émanant de Nous.**" (**Coran 19:21**)

Jésus était pur et béni, où qu'il se trouvait: "**Il a fait de moi un homme béni, où que je me trouve.**" (**Coran 19:31**)

Jésus accorde une grande importance à la charité: "**Il m'a aussi recommandé la prière et la charité, tant que je resterai en vie.**" (**Coran 19:31**)

Le Coran prend la défense de Jésus et l'innocente de ces deux accusations: méchanceté envers sa mère et cruauté envers les hommes, à travers ces paroles du Très Haut: "**Il m'a recommandé d'être bon envers ma mère. Il n'a fait de moi ni un homme violent, ni un être malheureux.**" (**Coran 19:32**)



Selon les évangiles, Jésus aurait été « tenté par le diable » (**Luc 4:2**)

Le lignage de Jésus n'est pas épargné puisque toutes les femmes - au nombre de quatre - apparaissant dans sa généalogie, mentionnée par **Matthieu 1:3-6**, sont présentées par la Bible comme des femmes de mauvaise vie. Qu'on en juge: Thamar est accusée, dans **Genèse 38:13**, de relations illégitimes avec son propre beau-père, Juda, le quatrième fils de Jacob, Rahab est décrite, dans **Josué 2:1**, comme une prostituée, Bath Schéba, femme d'Urié, commet l'adultère dans **2 Samuel 11:1-4**, et il en va de même de Ruth la Moabite (**Ruth 3:7**). Pourtant, il est dit dans la Bible que "celui qui est issu d'une union illicite n'entrera point dans l'assemblée de l'Éternel; même sa dixième génération n'entrera point dans l'assemblée de l'Éternel." (**Deutéronome 23:2**) Plus odieux encore, la sainte Marie elle-même n'est pas épargnée (**Jean 8:41**).

Le premier miracle de Jésus, selon la Bible, consiste à transformer l'eau en vin durant les noces de Cana, en Galilée (**Jean 2:9**).

Satan n'a absolument aucun pouvoir sur Jésus et sa sainte mère, qu'Allah a préservés de tout mal, et ce, en réponse à l'invocation de la mère de Marie qui implora le Seigneur en ces termes: "**Je lui donne pour nom Marie, et je la place, ainsi que sa descendance, sous Ta protection contre Satan le maudit.**" (**Coran 3:36**)

Le lignage de Jésus est, pour les musulmans, des plus purs, puisqu'il appartient à la famille de Imrân, famille dont une sourate du Coran porte le nom, famille qu'Allah a éeue de préférence à toutes les autres, de même que la postérité d'Abraham: "**En vérité, Allah a élu Adam, Noé, la famille d'Abraham, et celle de Imrân de préférence à toute l'humanité.**" (**Coran 3:36**)



Le premier miracle du prophète Jésus fut de parler immédiatement après sa naissance pour défendre sa mère des fausses accusations lancées contre elle par son peuple. (**Coran 19:30-33**)

Au sujet de Marie

Les évangélistes ont été incapables de rapporter un seul texte témoignant de la pureté de Marie, mensongèrement accusée de relations illégitimes, se contentant de citer des paroles qui remettent en cause sa virginité.

Luc 2:48: "sa mère lui dit: *Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse.*"

Luc 4:22: "ils disaient: *N'est-ce pas le fils de Joseph?*"

Matthieu 1:25: "Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus."

Matthieu 1:16: "Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ."

Luc 3:23: "Jésus...étant, comme on le croyait, fils de Joseph, fils d'Héli."

Luc 2:5: "Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethlehém, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte."

Luc 2:41: "Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque."

Le Coran prend la défense de Marie et considère ce qui a été dit à son sujet comme une infâme calomnie. Le Très Haut dit: "C'est aussi pour avoir refusé de croire, et pour avoir lancé contre Marie une odieuse calomnie..." (Coran 4:156)

Coran 21:91: "Mentionne celle qui a préservé sa chasteté. Nous lui avons envoyé un souffle de Notre Esprit et fait d'elle et de son fils un signe miraculeux pour les hommes."

Coran 19:20: "Elle s'étonna: Comment pourrais-je avoir un enfant alors qu'aucun homme ne m'a jamais touchée et que je ne suis point une prostituée?!"

Coran 3:37: "Allah reçut Marie en bonne grâce et la fit grandir dans les meilleures conditions."

Le Coran affirme, au contraire, que Marie fut préférée à toutes les autres femmes: "Marie! En vérité, Allah t'a élue et purifiée, et Il t'a préférée à toutes les femmes du monde." (Coran 3:42)

Et tandis qu'aucun chapitre de la Bible ne porte son nom, une sourate entière du Coran porte le nom de Marie, la 19^{ème} sourate du Coran appelée *Mariam*. A l'inverse, aucune sourate du Coran ne mentionne les noms de la mère du Prophète Mouhammad, de ses filles ou de ses épouses. Marie occupe un tel rang en islam qu'elle est la seule femme dont le nom est mentionné dans le Coran.

Au sujet des disciples de Jésus

Marc (14:50), au sujet des disciples de Jésus, affirme: "Alors tous l'abandonnèrent, et prirent la fuite." Jésus se serait adressé à ses disciples en ces termes: "Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi?" (**Matthieu 8:26**) Selon les évangiles, Jésus aurait même décrit ses disciples comme des hommes totalement dépourvus de foi: "Race incrédule et perverse" (**Matthieu 17:17**), ou encore: "Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénévé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait." (**Matthieu 17:20**) Les apôtres sont également décrits comme des hommes qui se disputaient les honneurs: "Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation: lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand?" (**Luc 22:24**)

Ils sont également présentés comme des hommes qui ne comprennent pas (**Matthieu 13:15**), aux cœurs endurcis (**Marc 6:52**), qui s'irritent les uns contre les autres (**Marc 10:41**). A l'un d'entre eux, Pierre, Jésus aurait dit: "Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?" (**Matthieu 14:31**). Une autre fois, il lui lança: "Arrière de moi, Satan! tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes." (**Matthieu 16:23**). C'est d'ailleurs le même Pierre qui, selon les Ecritures, reniera Jésus (**Luc 22:34**, **Matthieu 26:74**), alors même qu'il s'était engagé à ne jamais le renier (**Matthieu 26:35**). En **Jean 21:7**, on apprend que le même Pierre s'est dénué devant les disciples. Enfin, les évangélistes affirment que Judas a trahi et livré le Messie contre trente pièces d'argent alors qu'il était son trésorier (**Matthieu 26:15**).

Le Coran défend les disciples de Jésus qui ne sont décrits ni comme des hommes incrédules, ni comme des traîtres qui finiront par abandonner le Messie: "Lorsque Jésus ressentit de l'incrédulité de leur part, il dit: Qui sont mes partisans dans la voie d'Allah? Les apôtres dirent: Nous sommes les partisans d'Allah. Nous croyons en Allah, sois témoin que nous Lui sommes soumis. Seigneur! Nous croyons en ce que Tu as révélé et suivons Ton message. Inscris-nous au nombre de ceux qui témoignent." (**Coran 3:52-53**)

Coran 61:14: "Ô croyants! Soyez les alliés d'Allah, comme l'ont été les apôtres auquel Jésus fils de Marie dit: Qui seront mes alliés pour la cause d'Allah? Les apôtres répondirent: Nous sommes les alliés d'Allah."

Coran 5:111: "Voilà ce que J'ai inspiré aux apôtres: Croyez en Moi et en Mon Messager. Ils répondirent: Nous croyons. Prends acte de notre soumission."

Au sujet des prophètes d'Allah

<p>Noé s'enivre et se retrouve nu sous sa tente. Genèse 9:21: "Il but du vin, s'enivra, et se découvrit au milieu de sa tente." Dans Genèse 12:10-15 et 20:2, <u>Abraham</u> sacrifie son honneur.</p>	<p>Coran 3:33: "En vérité, Allah a élu Adam, <u>Noé</u>, la famille d'<u>Abraham</u> et la famille de 'Imrân de préférence à toute l'humanité." Coran 6:86: "De même, <u>Ismaël</u>, <u>Elisée</u>, <u>Jonas</u> et <u>Loth</u> que Nous avons tous privilégiés par rapport au reste du monde." Coran 38:45-47: "Mentionne également Nos serviteurs <u>Abraham</u>, <u>Isaac</u> et <u>Jacob</u>, aussi résolus que clairvoyants. Nous les avons dotés d'une grande vertu. Ils sont voués au rappel de l'au-delà. Ils sont, auprès de Nous, parmi les meilleurs élus."</p>
<p><u>Loth</u> s'enivre et commet l'inceste avec ses propres filles. (Genèse 19:30-36) <u>Jacob</u> ment à son père pour bénéficier, au détriment de son frère, de ses bénédictions et du rang de prophète. Genèse 27:35</p>	<p>Coran 19:58: "Ce sont là les prophètes qu'Allah a comblés de faveurs, parmi les descendants d'Adam, de ceux que Nous avons transportés avec <u>Noé</u>, des <u>descendants</u> d'<u>Abraham</u> et d'<u>Israël</u>, de ceux que Nous avons guidés et élus. Lorsque les versets du Tout Miséricordieux leur étaient récités, ils tombaient en prostration et en pleurs."</p>
<p><u>Ruben</u>, fils aîné de <u>Jacob</u>, commet l'adultère avec l'épouse de son père et mère de ses deux demi-frères. Genèse 35:22 et 49:3 <u>Juda</u> le quatrième fils de <u>Jacob</u> commet le péché de la chair avec sa belle-fille qui met au monde <u>Pharez</u> et <u>Zarah</u>. Genèse 38:18. Pourtant ce <u>Pharez</u> est désigné comme l'un des ancêtres de <u>Jésus</u> par Matthieu (1:1-18), bien qu'il soit dit dans la Bible que "celui qui est issu d'une union illicite n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel; même sa dixième génération n'entrera point dans l'assemblée de l'Eternel." (Deutéronome 23:2)</p>	<p>Coran 19:58: "Ce sont là les prophètes qu'Allah a comblés de faveurs, parmi les descendants d'Adam, de ceux que Nous avons transportés avec <u>Noé</u>, des <u>descendants</u> d'<u>Abraham</u> et d'<u>Israël</u>, de ceux que Nous avons guidés et élus. Lorsque les versets du Tout Miséricordieux leur étaient récités, ils tombaient en prostration et en pleurs."</p>



<p>Le Seigneur dit de <u>Moïse</u> et <u>Aaron</u>: "<i>Parce que vous avez péché contre moi au milieu des enfants d'Israël, près des eaux de Meriba, à Kadès, dans le désert de Tsin, et que vous ne m'avez point sanctifié au milieu des enfants d'Israël.</i>" (Deutéronome 32:51).</p> <p>Moïse tua l'Egyptien intentionnellement (Genèse 2:12).</p> <p>Aaron façonna le veau d'or et ordonna aux israélites de l'adorer en l'absence de Moïse (Genèse 32:1-6).</p>	<p>Coran 37:120-122: "<u>Que le Salut soit sur Moïse et Aaron!</u> C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaiteurs. Tous étaient au nombre de Nos serviteurs croyants."</p> <p>Coran 33:69: "<u>O croyants!</u> Ne soyez pas comme ceux qui ont offensé Moïse. Or, Allah l'a innocenté de leur calomnie. En effet, Moïse jouissait d'une grande considération auprès d'Allah."</p> <p>Le prophète Moïse n'a pas tué l'Egyptien délibérément. (Coran 28:15).</p> <p>Le Coran défend Aaron de cette accusation et affirme que celui qui a incité les Hébreux à adorer le veau est le Sâmirî, non Aaron (Coran 20:85-98).</p>
<p><u>David</u> trahit son voisin et chef de son armée. Ayant eu une relation illégitime avec l'épouse de ce dernier, il l'envoie se faire tuer à la guerre (2Samuel 11:4-15).</p> <p>Salomon avait mille femmes qui le détournèrent du chemin de Dieu au point qu'il fit construire des temples en l'honneur des dieux de ces femmes (1Rois 11:1-9).</p> <p>Amnon, fils de David, viole sa sœur, Tamar. (2Samuel 13:11-14)</p> <p><u>Absalon</u>, fils de David, commet l'adultère avec les concubines de son père au vu et au su d'Israël. 2Samuel 16: 21-22</p>	<p>Coran 38:17: "<u>Mentionne Notre serviteur David, plein de résolution et de repentir.</u>"</p> <p>Coran 27:15: "<u>Nous avons effectivement accordé le savoir à David et à Salomon qui dirent: Louange à Allah qui nous a favorisés par rapport à beaucoup de Ses serviteurs croyants.</u>"</p>
<p>Job se montre impatient et s'oppose à la volonté de Dieu (Job 10)</p>	<p>Le Coran rejette cette description injuste du prophète Job, le décrivant au contraire de cette manière: "<u>Nous avons trouvé que Job était d'une patience exemplaire. Quel bon serviteur! Toujours prêt au repentir.</u>" (Coran 38:44)</p>



Zacharie ne croit pas au miracle de Dieu concernant la naissance de Jean, si bien qu'il est puni par son Seigneur qui le rend muet neuf mois consécutifs. (Luc 1:20)

Ces paroles sont attribuées à Jésus: "Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands." (Jean 10:8)

Dieu, dans la Bible, décrit Ses prophètes comme des êtres méchants et corrompus: "Prophètes et sacrificateurs sont corrompus; même dans ma maison j'ai trouvé leur méchanceté, dit l'Éternel. C'est pourquoi leur chemin sera glissant et ténébreux, ils seront poussés et ils tomberont; car je ferai venir sur eux le malheur, l'année où je les châtierai, dit l'Éternel. Dans les prophètes de Samarie j'ai vu de l'extravagance; ils ont prophétisé par Baal, Ils ont égaré mon peuple d'Israël. Mais dans les prophètes de Jérusalem j'ai vu des choses horribles; ils sont adultères, ils marchent dans le mensonge; ils fortifient les mains des méchants, afin qu'aucun ne revienne de sa méchanceté; ils

Le Coran défend Zacharie dans (19:10) affirmant que son incapacité à parler trois jours durant est le signe de l'exaucement de ses prières, non pas un châtiement. "Zacharie dit: Seigneur! Accorde-moi un signe. Allah dit: Ton signe sera que tu ne pourras pas parler pendant trois jours tout en étant bien portant."

Le Coran honore tous les prophètes de Dieu, et ne leur prête aucun acte odieux ou simplement inconvenant. En effet, croire en tous les prophètes et les respecter représente un des fondements de la foi islamique. Allah dit dans Coran 2:136: "Dites: Nous croyons en Allah, en ce qui nous a été révélé, en ce qui a été révélé à Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, et aux Tribus, en ce qui a été confié à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été confié aux prophètes par leur Seigneur; nous ne faisons aucune distinction entre eux et nous Lui sommes soumis."

Allah fait l'éloge de Ses prophètes dans Coran 57:25: "Nous avons effectivement envoyé Nos Messagers avec des preuves manifestes. Nous leur avons révélé les Écritures et les préceptes de la justice, afin que les hommes établissent la justice."

Allah dit également dans le Coran 21:73: "Nous

les avons promus au rang de guides agissant sur Notre ordre. Nous leur avons révélé de pratiquer le bien, d'accomplir la prière et de s'acquitter de l'aumône légale. Ils étaient dévoués à Notre culte."

Allah ordonne à Mouhammad de prendre pour modèles les prophètes qui l'ont précédé. Il dit: "**Ce sont ceux-là qu'Allah a bien guidés. Que leur voie te serve de guide.**" (Coran 6:90)

En défendant les prophètes de Dieu des calomnies dont ils sont l'objet dans certains textes bibliques, le Coran a sauvé le genre humain. Que l'on imagine le sort de l'humanité si elle acceptait la description des prophètes faite par la Bible puis les prenait pour guides et modèles!

sont tous à mes yeux comme Sodome, et les habitants de Jérusalem comme Gomorrhe. C'est pour quoi ainsi parle l'Éternel des armées sur les prophètes: voici, je vais les nourrir d'absinthe, et je leur ferai boire des eaux empoisonnées; car c'est par les prophètes de Jérusalem que l'impiété s'est répandue dans tout le pays. Ainsi parle l'Éternel des armées: N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent! Ils vous entraînent à des choses de néant; ils disent les visions de leur cœur, et non ce qui vient de la bouche de l'Éternel."
(Jérémie 23:11-16)



Au sujet de l'égalité	
<p>"Car ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël." (Jérémie 16:9)</p> <p>"... qu'il n'y a point de Dieu sur toute la terre, si ce n'est en Israël." (2 Rois 5:15)</p>	<p>Coran 1:2: "Louange à Allah, Seigneur de l'Univers."</p> <p>Coran 35:24: "Il n'est point de nation qu'un Messager ne soit venu avertir." "A chaque nation Nous avons envoyé un Messager leur enjoignant: Adorez Allah et fuyez les idoles." (Coran 16:36)</p>
<p>Le Seigneur ordonne aux nations de se prosterner devant les juifs et de lécher la poussière de leurs pieds. (Ésaïe 49:23)</p> <p>Un tiers de la race humaine est condamné à l'esclavage et à la malédiction éternelle lorsque Canaan est fait esclave de Cham et Japhet. (Genèse 9:18-27)</p> <p>Galates 4:30-31: "Mais que dit l'Écriture? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre. C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre."</p> <p>Par ailleurs, Jésus est présenté comme un homme raciste, comme en témoigne sa réponse à la Cananéenne qui lui demanda de guérir sa fille "cruellement tourmentée par le démon". Il lui dit: "Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens." (Matthieu 15:22-26)</p> <p>Il aurait également affirmé, selon Matthieu 7:6: "Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, et ne jetez pas vos pertes devant les porceaux, de peur qu'ils ne les frottent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent."</p>	<p>Ces versets indiquent clairement que Dieu a envoyé des prophètes à tous les peuples du monde, et pas seulement aux Israélites.</p> <p>Coran 49:13: "O hommes! Nous vous avons créés à partir d'un mâle et d'une femelle, et Nous vous avons répartis en peuples et en tribus, pour que vous vous reconnaissiez les uns les autres. Les plus honorables d'entre vous, pour Allah, sont les plus pieux. Allah connaît tout et sait tout."</p> <p>Coran 7:189: "C'est Lui qui vous a créés à partir d'un seul être...."</p>





La Bible opère une discrimination entre les hommes et les femmes. "Ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression." (1 Timothée 2:14)

Selon la Bible, la période d'impureté de la femme, consécutive à l'accouchement d'une fille, est deux fois plus longue que celle résultant de l'accouchement d'un garçon. Dans Lévitique 12:1-5, on peut lire: "Lorsqu'une femme deviendra enceinte, et qu'elle enfantera un mâle, elle sera impure pendant sept jours... Elle restera encore trente-trois jours à se purifier de son sang; elle ne touchera aucune chose sainte, et elle n'ira point au sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis. Si elle enfante une fille, elle sera impure pendant deux semaines, comme au temps de son indisposition menstruelle; elle restera soixante-six jours à se purifier de son sang."

La Bible déclare aussi que l'homme est le chef de la femme de la même manière que Dieu est le chef du Christ. La femme n'est point la gloire de Dieu; c'est l'homme qui l'est. La femme a été créée pour le besoin de l'homme. (1 Corinthiens 11:3-9)

D'après le Coran, Adam et Eve ont commis un péché dont ils se sont repentis et ils sont tous deux responsables de leur acte. Allah affirme en effet: "Ils furent déviés par Satan qui les délogea de là où ils étaient." (Coran 2:36)

"Tous deux dirent: Seigneur! Nous nous sommes fait tort à nous-mêmes! Si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons vraiment perdus." (Coran 7:23)

"C'est ainsi qu'Adam désobéit à son Seigneur et s'égara. Son Seigneur l'accueillit ensuite dans Sa grâce, accepta son repentir et le guida." (Coran 20:121-122)

"Les femmes ont autant de droits que de devoirs, selon le bon usage." (Coran 2:228).



Au sujet des vérités scientifiques

La Bible contredit les découvertes scientifiques contemporaines lorsqu'elle affirme, par exemple, que le monde fut créé 3700 ans avant J.C. Autrement dit, selon les données bibliques, seulement 6000 ans séparent le début de la création du 21^{ème} siècle, et quelques jours seulement séparent la création de la terre de celle de l'homme. Or, selon les géologues, la terre serait vieille d'environ 4550 millions d'années, et une très longue période sépare en réalité la création de la terre de celle de l'espèce humaine. La Bible affirme aussi que Dieu créa la lumière, le jour, et la nuit avant même de créer les planètes, le soleil et la lune. **(Genèse 1:3).**

Dans **Apocalypse 7:1**, on peut lire: "*Je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre*".

La Bible relate l'installation des Israélites, soixante-dix hommes et femmes, en Egypte aux côtés de Jacob. Or, lorsque, deux générations plus tard, ils sortirent l'Egypte, les hommes uniquement étaient 603 550. **(Deutéronome 10:22) (Genèse 12:37) (Nombres 1:46).**

Dans **2 Maccabées 15:39**, on apprend avec surprise que boire de l'eau est nuisible. Il y est dit: "*Car il est mauvais de boire du vin ou de l'eau seulement*". Autre étrangeté, dans **Lévitique 11:6**: "*Vous ne mangerez pas le tièvre qui rumine...*".

Le Coran ne contredit à aucun moment la science moderne. Il renferme, au contraire, des vérités scientifiques qui n'ont été découvertes qu'à l'époque moderne, et grâce à des équipements et des technologies extrêmement sophistiqués.

Voir les versets coraniques suivants: 2:74,173,222; 4:56; 6:99,125; 10:92; 12:47; 13:41; 15:14-22; 16:66; 17:12; 21:30-32; 22:5; 23:12-14; 24:40,43; 27:88; 30:1-4; 36:37-40; 39:5-6; 41:11; 51:47; 52:6; 55:19-20,37; 57:25; 78:6-7; 86:1-3; 96:16, etc.

La terre est très clairement décrite dans le Coran comme ayant la forme d'un « ballon » **(39:5)**.

Allah dit: "**Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'ils sachent que c'est bien la vérité.**" **(Coran 41:53).**

Allah dit: "**Ceux qui ont reçu la science attestent que la Révélation, descendue sur toi de la part de ton Seigneur, est la vérité qui dirige vers la voie du Tout-Puissant, le Digne de louanges.**" **(Coran 34:6)**

Voir *La Bible, le Coran et la science* de Maurice Bucaille.



Au sujet de la préservation des Ecritures

Jérémie 8:8: "Comment pouvez-vous dire: Nous sommes sages, la loi de l'Éternel est avec nous? C'est bien en vain que s'est mise à l'œuvre la plume mensongère des scribes."

Jérémie 23:36: "Mais vous ne direz plus: Menace de l'Éternel! Car la parole de chacun sera pour lui une menace; vous tordez les paroles du Dieu vivant, et l'Éternel des armées, notre Dieu."

Matthieu 15:9: "C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes."

Coran 2:2: "Voici le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, c'est un guide pour les hommes pieux."

Coran 41:41-42: "...alors que c'est un Livre infaillible et inaccessible au faux, puisqu'il émane d'un Sage, Digne de louanges."

Coran 15:9: "C'est Nous qui avons fait descendre le Coran, et c'est Nous qui en sommes le gardien."

Coran 10:37: "Il est inconcevable que le Coran soit une invention provenant d'un autre qu'Allah. En vérité, il apporte la confirmation des révélations antérieures, et présente un exposé clair des Ecritures. Il n'est entaché d'aucun doute et émane du Seigneur de l'Univers."

Coran 4:82: "Ne méditent-ils donc pas le Coran? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient maintes contradictions!"



<p style="text-align: center;">Au sujet du pardon des péchés</p> <p>Les hommes peuvent pardonner les péchés. Jean 20:22-23: "Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit: Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus."</p>	<p>Seul Allah peut pardonner les péchés: "Y seront aussi admis ceux qui, ayant commis quelque turpitude ou s'étant fait tort à eux-mêmes, invoquent Allah et implorent Son pardon pour leurs péchés - car qui pardonne les péchés sinon Allah? - et qui ne persistent pas sciemment dans le mal." (Coran 3:135)</p> <p>"Si Mes serviteurs t'interrogent à Mon sujet, alors qu'ils sachent que Je suis tout proche et que Je répons à l'appel de celui qui M'invoque lorsqu'il M'invoque..." (Coran 2:186)</p>
<p style="text-align: center;">Au sujet de la richesse</p> <p>Les riches n'entreront pas dans le Royaume de Dieu. Matthieu 19:24: "Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu."</p>	<p>Coran 28:77: "Recherche, à travers ce qu'Allah t'a dispensé, la Demeure dernière, mais sans sacrifier ta part des plaisirs terrestres. Et sois bon comme Allah est Bon envers toi-même."</p>
<p style="text-align: center;">Au sujet du terrorisme</p> <p>1 Samuel 15:3: "Va maintenant, frappe Amalek, et dévoue par interdiction tout ce qui lui appartient; tu ne l'épargneras point, et tu feras mourir hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et brebis, chameaux et ânes." "Leurs enfants seront écrasés sous leurs yeux." "Ils tomberont par l'épée; leurs petits enfants seront <u>écrasés</u>, et l'on fendra le ventre de leurs femmes enceintes." (Osée 13:16)</p>	<p>"Pour cette raison, Nous avons prescrit aux Fils d'Israël que quiconque tuerait une seule personne non coupable de meurtre ou de troubles sur terre aurait comme tué l'humanité entière et que quiconque préserverait la vie d'une seule personne aurait comme préservé la vie de l'humanité entière." (Coran 5:32)</p>



Au sujet de la sagesse et du savoir

Genèse 2:17: "Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras."

Ecclésiaste 1:18: "Car avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin, et celui qui augmente sa science augmente sa douleur."

Ecclésiaste 2:15: "Et j'ai dit en mon cœur: j'aurai le même sort que l'insensé; pourquoi donc ai-je été plus sage? Et j'ai dit en mon cœur que c'est encore là une vanité."

Coran 20:114: "Et dis: Puisses-Tu, Seigneur, accroître mon savoir!"

Coran 58:11: "Allah attribuera des rangs élevés aux croyants parmi vous et aux dépositaires du savoir."

Coran 2:269: "Il fait don de la sagesse à qui Il veut. Et quel grand bien possède celui qui reçoit le don de la sagesse! Mais seuls les hommes doués d'intelligence en sont conscients."

La religion universelle et parfaite

1 Corinthiens 13:9-10: "Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra."

"Aujourd'hui, J'ai parachevé pour vous votre religion, Je vous ai comblés de Mes bienfaits, et J'ai agréé pour vous l'islam comme religion."
(Coran 5:3)





Risaalat Ar-Rahmah (Message of Mercy)

All rights reserved

Read and benefit from this edition and look forward to
the most recent forthcoming edition.

2018

sam@myloveforjesus.com

myloveforjesus@hotmail.com

www.myloveforjesus.com

Get large quantities of the latest edition of
this book from its legitimate source and at
the lowest price by calling :



00966552200985



جميع الحقوق محفوظة لمؤسسة رسالة الرحمة

Tous les droits de ce livre sont réservés à l'édition:
Risâlat Ar-Rahmah (Le message de miséricorde)



00966552200985



« J'ai appris à aimer le Messie plus encore que mes propres parents »

Le Très-Haut dit: « Tel est Jésus, fils de Marie: parole de vérité dont ils doutent. » (Coran 19:34). Le Très-Haut dit par ailleurs: « Et Nous fimes du fils de Marie, ainsi que de sa mère, un signe miraculeux. » (Coran 23:50). Selon les musulmans, la naissance du Messie - que la paix soit sur lui - fut entourée de quiétude, de même que son ascension au ciel. Et il en sera ainsi de son retour à la fin des temps, puis de sa mort et enfin de sa résurrection, comme le prouvent ces paroles de Jésus - que la paix soit sur lui - mentionnées dans le Coran: « Paix à moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant. » (Coran 19:33). Qui sait que le nom du Messie, Jésus, apparaît vingt-cinq fois dans le Coran, tandis que le nom du prophète Mouhammad n'y est mentionné que cinq fois?! Qui sait qu'une sourate entière du Coran - la sourate appelée La table servie - porte le nom de l'un des miracles réalisés par le Messie, miracle dont les quatre évangiles ne font d'ailleurs aucune mention?! Deux autres miracles du Messie - que la paix soit sur lui - mentionnés dans le Coran n'apparaissent pas dans le Nouveau Testament: la création d'un oiseau vivant à partir de sa représentation en argile, ainsi que le premier miracle réalisé par Jésus - que la paix soit sur lui - consistant à parler au berceau. Les musulmans n'admettent pas que le nom du Messie - que la paix soit sur lui - soit prononcé sans que sa mention soit suivie de cette formule: « Que la paix soit sur lui. » Une telle attitude envers ce grand prophète est, pour eux, tout simplement inconvenante. Il leur est également intolérable de voir un homme jouer le rôle du Messie au cinéma ou à la télévision. En effet, le Messie est trop glorieux pour être représenté à l'écran. En outre, ce sont les musulmans qui, aujourd'hui, se saluent les uns les autres en employant la formule - « que la paix soit sur vous (as-salam alaikoum) » - utilisée par le Messie, comme dans Matthieu 28/9, mais que les traducteurs rendent en général très mal. Et alors qu'il n'est pas fait mention une seule fois du nom de la mère de Jésus, Marie, dans le Nouveau Testament, celui-ci apparaît plusieurs dizaines de fois dans le Coran. Mieux, une sourate entière du livre vénéré par les musulmans - la dix-neuvième - porte le nom de Marie, tandis que le Coran ne fait mention ni du nom de la mère du prophète Mouhammad, ni de l'une de ses épouses ou de ses filles. La vierge Marie est d'ailleurs la seule femme dont le nom apparaît dans le Coran. Ajoutons que la troisième sourate du Coran - La famille de 'Imrân - affirme clairement que Marie fut la plus pure et la plus glorieuse des femmes de l'humanité. Le Très-Haut dit: « Relate cet épisode au cours duquel les anges dirent: « Marie! En vérité, Allah t'a élue et purifiée, et Il t'a préférée à toutes les femmes de l'humanité. » (Coran 3:42). D'ailleurs, nombre de musulmans donnent le nom de « Marie » (Mariam) à leurs filles, par respect et amour pour la mère de Jésus - que la paix soit sur lui. De même, les musulmanes sont les femmes que l'on voit le plus porter le « grand voile » que portait Marie, comme le prouvent les représentations de la Vierge. Enfin, le Coran rappelle que les chrétiens justes sont les hommes les plus disposés à éprouver de la sympathie pour les musulmans. Le Très-Haut dit: « Tu constateras certainement que les hommes les plus enclins à aimer les musulmans sont ceux qui se disent chrétiens. C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil. » (Coran 5:82).